

L'enfant architecte, ici et ailleurs

SOMMAIRE

Sommaire	P. 1
Présentation	P. 2
Définitions	P. 8
Mise en mots	P. 9
Référents symboliques, mythologiques et bibliques	P. 11
Une démarche pour des cheminements	P. 16
La dimension interdisciplinaire	P. 21
Histoire de l'architecture	P. 23
Référents culturels : des architectes, des architectures, des artistes	P. 25
Parcours thématique au musée de la Chartreuse	P. 29
L'architecture dans les valises de reproductions	P. 42
Textes et poésies	P. 43
Bibliographie	P. 68
Orientations et pistes de travail	P. 73
Pêle-mêle de propositions pour donner des idées	P. 74
Le musée de l'architecture	P. 77
Percevoir avec tous ses sens	P. 79
La maison	P. 81
L'école	P. 84
Les façades	P. 86
Les portes et fenêtres	P. 89
La rue, le quartier	P. 91
La ville, le village	P. 93
Les jardins	P. 98
Les édifices de la ville : mairie, beffroi, musée...	P.100
Les grandes villes, les cités	P.102
Les architectures, ici et ailleurs	P.103
La cabane	P.109
Les architectures particulières	P.111
Les constructions particulières : tour, pont, labyrinthe	P.115
L'art et l'architecture	P.122
L'architecture militaire : les fortifications	P.125
Les architectures de la Chine	P.128
Vivre un cheminement	P.132

Ce dossier reprend certaines parties des dossiers intitulés « Cités Idéales » et « L'architecture dans tous les sens » réalisés par les CPAV Christine VANBELLEGHEM (bassin de Valenciennes), Jean-Pierre GIACHETTI (bassin d'Avesnes – Maubeuge), Marie-Anne RABOUILLE (bassin de Douai) respectivement en 2004 et 2006 ainsi que des contenus de stage et d'animations pédagogiques.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

PRÉSENTATION L'ARCHITECTURE À L'ÉCOLE

Impliquer les élèves dans une réflexion relative à l'architecture c'est exploiter une propension naturelle de l'enfant qui dès son plus jeune âge empile, construit, bâtit...

« Très tôt, l'enfant est bâtisseur : une cabane de branches dans une clairière, une maison de coussins dans un salon. Il sait aussi représenter des architectures imaginaires par le dessin ou avec des cubes de bois. Cette capacité doit être préservée, renforcée et structurée en prenant appui sur le monde qui l'environne. »

Citation extraite du document « Le plan des cinq ans pour les arts et la culture »

L'architecture est l'art de construire les édifices.

L'architecture considérée au sens large comme espace construit, bâti, inclut l'urbanisme. Elle est étroitement associée à la vie des hommes, elle répond aux besoins des individus de s'abriter et de vivre ensemble...

L'architecture est partout, elle nous entoure, elle fait partie de notre vie, nous explorons et nous nous approprions des lieux différents au fil du temps.

La maison, espace de la vie privée, est la toute première architecture organisée en espaces fonctionnels que nous possédons dans tous les sens du terme.

La cohabitation se vit au sein d'un camp, d'un village, d'une ville... les constructions correspondant aux besoins des hommes se distribuent en espaces privés et publics.

L'architecture c'est aussi toutes les constructions plus ou moins éloignées, tous les bâtiments publics que nous découvrons, que nous visitons, que nous traversons...

L'architecture est présente dans toutes les civilisations, elle varie selon les époques, les cultures.

S'intéresser aux édifices publics et privés, aux monuments, aux habitations, aux immeubles, aux écoles, aux usines... les regarder, les décrire, les différencier, les comparer... connaître leur fonction... c'est mieux comprendre le monde dans laquelle nous vivons.

L'Architecture : Un sujet d'étude

Depuis l'origine des temps, l'homme a cherché à s'abriter.

Les premières architectures tiraient parti des ressources qu'offrait la nature. L'homme a construit des refuges naturels, il a aménagé l'entrée des grottes, bâti des habitations troglodytes... utilisant les structures et les matériaux trouvés sur place.

Puis l'homme a cousu des peaux de bêtes, il a assemblé des briques de terre séchées au soleil ou cuites au feu. Il a aussi utilisé des outils de plus en plus perfectionnés qui lui ont permis de construire des architectures de plus en plus robustes et fonctionnelles.

L'architecture a toujours été étroitement associée aux découvertes techniques.

De nouveaux matériaux inventés par l'homme ont permis de diversifier les procédés de construction.

L'homme bâtisseur est devenu constructeur, artisan, artiste et architecte.

Toutes les architectures, d'ici et d'ailleurs, d'hier et aujourd'hui présentent un extérieur et un intérieur. Pour s'approprier une architecture, il convient donc de la découvrir sous de multiples points de vue, la parcourir dans tous les sens, tourner autour, la traverser...

Depuis toujours, l'architecte utilise des formes géométriques continuellement revisitées. L'observation et la comparaison d'architectures d'époques et de styles différents permettent de repérer ces constantes.

Quant aux mesures, aux proportions des bâtiments, il existe des règles dites d'harmonie, un rapport de proportions entre les différents éléments architecturaux. En architecture comme en peinture : le nombre d'or (1,618) est aussi appelé « Divine proportion ».

Des architectes ont utilisé les proportions du corps humain, comme système de mesure (c'est le cas de Francesco DI GIORGI MARTINI, architecte du début du XVI^e siècle).

L'homme de Vitruve dessiné par Léonard de Vinci représente les proportions du corps humain.

LE CORBUSIER a conçu une grille de mesure à partir de l'échelle humaine « Le Modulor ». Principe utilisé pour la construction de la Cité radieuse à Marseille (1946-1952).

À ce propos, cette citation d'Imre MACOVECZ, architecte hongrois : « Je n'ai pas trouvé de meilleures et plus fondamentales connaissances pour m'aider à résoudre convenablement le problème de l'espace que l'étude des mouvements du corps humain » illustre cette recherche constante.

La lumière est une composante essentielle de l'architecture. Il est intéressant de comparer les différentes créations qui ont jalonné l'histoire : les minuscules ouvertures percées dans les épais murs des architectures romanes, les immenses vitraux des architectures gothiques, les constructions contemporaines qui intègrent murs de verre, baies vitrées...

Citations

« De même que l'oiseau bâtit son nid, que les insectes se créent des cités, que les mammifères se cherchent des gîtes et se bâtissent des tanières, ainsi l'homme, par sa nature même, a toujours désiré construire. »

Franck LLOYD WRIGHT

« L'architecture est un jeu magnifique des formes sous la lumière. L'architecture est un système cohérent de l'esprit.

L'architecture n'a rien à voir avec le décor. L'architecture est dans les grandes œuvres difficiles et pompeuses léguées par le temps, mais elle est aussi dans la moindre mesure, dans un mur de clôture, dans toute chose sublime et modeste qui contient une géométrie suffisante pour qu'un rapport mathématique s'y installe. »

LE CORBUSIER

« Sans la maison, l'homme serait un être dispersé. Elle maintient l'homme à travers les orages du ciel et les orages de la vie. Elle est corps et âme. Elle est le premier monde de l'être humain. Avant d'être « jeté au monde » [...], l'homme est déposé dans le berceau de la maison. Et toujours en nos rêveries, la maison est un grand berceau. [...] La vie commence bien. Elle commence enfermée, protégée, toute tiède dans le giron de la maison. »

Gaston BACHELARD, La Poétique de l'espace

Pourquoi s'intéresser à l'architecture ?

Engager les élèves dans ce type de projet, c'est :

- encourager une approche sensible, cognitive, artistique et culturelle fondée sur l'éducation du regard et des échanges autour de la notion d'architecture,
- approcher des notions patrimoniales,
- découvrir les principes fondamentaux inhérents à l'art et aux règles de la construction,
- différencier les espaces publics et privés,
- s'intéresser aux œuvres architecturales d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs,
- aborder la dimension citoyenne en considérant la place et le rôle de l'individu dans son quartier, sa ville, son village, sa cité...
- s'interroger sur les conditions et les obligations du vivre ensemble,
- S'impliquer dans des pratiques artistiques (arts plastiques, photographie, cinéma, design, arts numériques...),
- S'enrichir en découvrant des références artistiques liées à l'histoire des arts.

Problématiques

- Comment aider l'élève à regarder le monde qui l'entoure pour mieux le connaître et le comprendre ?
- Comment éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves pour les créations architecturales de l'humanité ?

Les liens entre architecture et arts visuels

L'architecture appartient aux arts de l'espace et aux arts du visuel.

L'architecture est étroitement associée aux arts de la construction et à la culture de la mémoire.

Elle contribue largement à l'éducation du regard qui relève des arts visuels.

Objectifs

- Apprendre à regarder, éduquer le regard sur l'architecture, sur la ville...
- Permettre à l'élève de s'approprier les notions fondamentales d'espace et de temps.
- S'intéresser aux constructions humaines, au bâti en général.
- Se donner des outils pour voir, lire et comprendre l'espace, le quartier, la ville, la cité...
- Éduquer à l'environnement construit : Sensibiliser aux espaces bâtis urbains et ruraux.
- Considérer l'architecture, l'urbanisme et plus largement l'environnement et le cadre de vie.
- Varier les approches : sensible, artistique, esthétique, historique, géographique, patrimoniale, anthropologique, technique...
- Découvrir, agir... dans des environnements divers et variés pouvant être visités.

- Enrichir, diversifier les approches en proposant des documents, des outils... en engageant les élèves dans des recherches documentaires pour élargir le champ référentiel.
- Favoriser les découvertes sensorielles, « vivre » des environnements avec tous ses sens. Percevoir des environnements proches, plus ou moins lointains, des lieux inconnus... Analyser, décrire et comparer les sensations.
- Permettre aux élèves de produire, d'agir... proposer des situations de production dans lesquelles l'élève est acteur. L'inciter à représenter, dessiner, construire...
- Apporter une connaissance culturelle de l'architecture (culture architecturale).

L'architecture et les programmes : Architecture, arts visuels et histoire des arts
Extraits des Programmes de l'école primaire 2008 (BO hors série n° 3, juin 2008)

- À l'école maternelle :

Si le terme architecture n'apparaît pas de manière explicite dans les programmes de la maternelle, il est essentiel pour l'enfant de découvrir, d'observer, de repérer et de se repérer dans des espaces, des environnements plus ou moins proches : classe, école, rue, quartier...

Il convient avec les jeunes enfants de multiplier les approches sensorielles des différents lieux explorés et d'encourager toutes les situations liées à l'appropriation de l'espace-temps.

On peut lire dans la partie « Découverte du monde » :

- « À l'école maternelle, l'enfant découvre le monde proche : il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels. »

- « Tout au long de l'école maternelle, les enfants apprennent à se déplacer dans l'espace de l'école et dans son environnement proche immédiat. »

« Les élèves effectuent des itinéraires en fonction de consignes variées et en rendent compte (récits, représentations graphiques). »

On peut lire dans la partie « Agir et s'exprimer avec son corps » :

- « L'activité physique et les expériences corporelles contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'enfant. Elles sont l'occasion d'explorer, de s'exprimer, d'agir dans des environnements familiers, puis, progressivement, plus inhabituels. Elles permettent de se situer dans l'espace. »

On peut lire dans la partie « Percevoir, sentir, imaginer, créer » :

- « Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression... Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création. »

- Programme du CP et du CE1

Pratiques artistiques et histoire des arts : arts visuels

- « La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer. »

Découverte du monde : Se repérer dans l'espace et le temps

- « Les élèves découvrent et commencent à élaborer des représentations simples de l'espace familier : la classe, l'école, le quartier, le village, la ville. Ils comparent ces milieux familiers avec d'autres milieux et espaces plus lointains. Ils découvrent des formes usuelles de représentation de l'espace... »

La culture humaniste : compétences attendues à la fin du CE1

- [...]

- découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays ;

- distinguer certaines grandes catégories de la création artistique ;

- reconnaître des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées ;

- [...]

- Programme du CE2, du CM1 et du CM2

Pratiques artistiques et histoire des arts : arts visuels

- « La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. »

- « L'enseignement des arts visuels... conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art... Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts. »

- « L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain. Ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base de repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant avec une technique, un artisanat, ou une activité créatrice vivante. »

« L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace.

Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique. »

- « ... rencontres sensibles avec des œuvres... ».

- « Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art, des spectacles vivants ou des films en salle de cinéma pourront être découverts.

Ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région. »

« L'enseignement d'histoire des arts s'articule sur les six périodes historiques du programme d'histoire : il prend en compte les six grands domaines artistiques suivants :

- les arts de l'espace : architecture, jardins, urbanisme ;
- les arts visuels : arts plastiques (architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.), cinéma, photographie, arts numériques...
- les arts du langage
- les arts du quotidien
- les arts du spectacle vivant
- les arts du son

Culture humaniste

« La culture humaniste des élèves dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques se nourrit aussi des premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts. La culture humaniste ouvre l'esprit des élèves à la diversité et à l'évolution des civilisations, des sociétés, des territoires, des faits religieux et des arts ; elle leur permet d'acquérir des repères temporels, spatiaux, culturels et civiques. »

« Les pratiques artistiques individuelles ou collectives... sont éclairées, dans le cadre de l'histoire des arts, par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique. »

La culture humaniste : compétences attendues à la fin du CM2

(Extrait des nouveaux programmes de l'école primaire)

- [...]

- connaître quelques éléments culturels d'un autre pays ;

- distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;

- reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier les domaines artistiques dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;

- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;

- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

Pour en savoir plus sur l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire
Consulter l'encart du BO n° 32 du 28 août 2008

Extraits

«L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'École primaire... C'est un enseignement fondé sur une approche pluridisciplinaire et transversale des œuvres d'art.

Il s'appuie sur trois piliers : les « périodes historiques », les six grands « domaines artistiques » et la « liste de référence » pour l'École primaire...

L'enseignement de l'histoire des arts est fondé sur l'étude des œuvres... Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages.

Chaque année, l'enseignement de l'histoire des arts est organisé par l'équipe pédagogique...

Le volume horaire ... à partir du cycle 3 est de vingt heures. »...

« Cycles 1 et 2 : l'enseignement de l'histoire des arts se saisit de toutes les occasions d'aborder des œuvres d'art de quelques repères historiques...

Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art.

Cycle 3 : L'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur les 3 piliers...

... La liste n'indique pas d'œuvres précises. Sans être exclusive, elle est destinée à aider les enseignants dans le choix des œuvres qui seront étudiées en classe... »

Voir liste P. 6

Propositions

Il convient d'adapter les différentes situations à l'âge et aux compétences des élèves.

Les activités proposées s'inscrivent dans les attentes des programmes de 2008.

À l'école maternelle :

- développer le plaisir, la curiosité... de découvrir des lieux, des environnements en favorisant les découvertes, les explorations, les expérimentations... encourager les expériences ;
- se repérer dans des espaces, des environnements, des lieux différents et dans le temps ;
- développer les perceptions sensorielles, nommer et décrire ses impressions...
- encourager les représentations en 2D et 3D : dessiner, photographier, construire, assembler... utiliser, représenter des volumes, réaliser des installations...
- consulter des documents, observer, analyser, comparer des images de toutes sortes...

Au CP et au CE1

Les activités de la maternelle se poursuivent

- affiner les perceptions, approfondir les connaissances, enrichir le vocabulaire ;
- diversifier les situations ;
- poursuivre les situations de repérage et d'orientation dans l'espace et le temps : passer des environnements proches et familiers à des espaces inconnus, des espaces de plus en plus lointains... découvrir différents types de paysages, élargir le champ des investigations et des expériences...
- représenter par le dessin, la photographie...
- expérimenter des techniques : réaliser en 2D et 3D (varier les matériaux, les supports, les outils...)
- utiliser des plans, représenter des espaces en plan... construire une maquette ;
- représenter un itinéraire ;
- observer et analyser des documents ;
- présenter des créations architecturales ;
- s'intéresser au patrimoine, aux témoignages du passé...

Au CE2, CM1 et CM2

Poursuivre les activités entreprises

- affiner les perceptions, approfondir les connaissances, enrichir le vocabulaire ;
- axer les pratiques et les découvertes sur l'architecture proprement dite ;
- visiter des lieux, des environnements ;
- se référer à l'histoire (histoire de l'architecture : découvrir des architectures d'époques différentes) ;
- représenter : dessiner, photographier, fabriquer, construire avec des intentions précises.
- utiliser des cartes, des plans à des échelles différentes ;
- s'engager dans un projet architectural : vivre toutes les étapes de la création ;
- lire et fabriquer des images ;
- découvrir et étudier des architectures d'époques et de styles différents ;
- découvrir des architectures et des « démarches » d'architectes ;
- découvrir des œuvres et des démarches d'artistes travaillant en relation avec l'architecture et l'environnement.
- rencontrer des professionnels.
- établir des liens entre l'architecture, l'urbanisme, le patrimoine et les arts visuels ;
- considérer la dimension mathématique « grandeurs et mesure » liée à la construction, impliquer les élèves dans des situations problèmes, aborder des activités géométriques (calcul, mesure, unités de mesure, échelle, proportion... utilisation d'instruments de mesure...)

- aborder la notion patrimoniale : découvrir des composantes du patrimoine architectural de la région ;
- considérer la dimension citoyenne.

À titre de référence : Consulter : BD n° 93 de septembre-octobre 2005 Architecture, p. 22, article intitulé « Construire l'éducation à l'architecture à l'école » écrit par Christian VIEAUX, IA / IPR d'arts plastiques chargé de la commission architecture de l'action culturelle du rectorat

Les points abordés dans l'article :

- Architecture et public
- Le fait architectural est-il une cause éducative commune ?
- L'incidence scolaire de l'incapacité à caractériser l'environnement architectural
- Penser le fait architectural pour apprendre à se situer dans la ville
- Percevoir l'engagement du corps dans l'architecture pour faire appréhender la phénoménologie de la construction
- Favoriser le développement d'une éducation à l'architecture en caractérisant des situations de travail
- Trois propositions de champs d'activités architecturales de l'école au collège :
 - Activités de production architecturale en situation de classe
 - Activités de découverte du cadre bâti en présence de l'architecture réelle
 - Activités de culture de l'environnement architectural

Le projet architectural

Le projet architectural se fonde sur une demande, celle du maître d'ouvrage et la conception du maître d'œuvre.

La commande qui correspond à la demande s'appelle le programme.

Elle précise tous les paramètres de la construction : les besoins, la fonction du bâtiment (usage et usager), sa dimension sociale, économique et culturelle, le lieu choisi, la nature du terrain...

Un concours d'architectes conditionne la construction des bâtiments publics.

Un architecte qui s'engage dans un projet de construction doit non seulement répondre à la demande de son « client », respecter ses besoins et attentes mais aussi intégrer la construction à l'environnement.

L'architecture entretient d'étroites relations avec l'urbanisme.

Des documents à consulter pour en savoir plus :

- Dossier « L'architecture dans tous les sens » de J. P. Giachetti
- Dossier « Cités Idéales » de C. Vanbelleghem et M.A. Rabouille
- Dossier « Refuges » de M.A. Rabouille
- Dossier « Métamorphoses »
- BD « Passage », janvier 2000, CPAV du Nord
- Dossier « Quartiers, mairies et beffrois » site netia59
- Dossier « Espaces naturels », site netia59
- Plaquette du Palais des Beaux arts de Lille « Portzamparc. Pluriel et singulier »
- Document C.A.U.E. « Architecture, patrimoine et création. Une démarche d'éducation, Rectorat, Académie de Lille, CAAC »

L'enfant architecte, ici et ailleurs

DÉFINITIONS

Architecture :

n.f. 1. Art de concevoir et de construire un bâtiment selon des partis esthétiques et des règles techniques déterminés ; science de l'architecte. Abrév. (fam.) : archi. 2. Structure, organisation. L'architecture d'un tableau. Architecture d'un système informatique.

1. Art de construire les édifices. Architecture et urbanisme.
2. Disposition, caractère architectural. La sobre architecture d'une église.
3. fig. Principe d'organisation, structure. L'architecture d'un roman.

Architecte :

n. (gr. Arkhitektôn, maître de construction). 1. Professionnel qui conçoit le parti, la réalisation ainsi qu'éventuellement la décoration d'un édifice, d'un bâtiment, et qui en contrôle l'exécution. (En France, il doit être titulaire d'un diplôme reconnu par l'État et être inscrit auprès d'un des conseils régionaux de l'Ordre des architectes.) Architecte naval : ingénieur en construction navale chargé de la conception d'un navire, d'une plate-forme marine, etc. 2. Litt. Personne qui conçoit un ensemble complexe et qui participe à sa réalisation.

Architecturer :

v. tr. Construire avec rigueur • structurer.

Architectonique :

adj. (grec art de l'architecture). Didact. Qui est conforme à la technique de l'architecture. n. f. Art, technique de la construction.

Urbanisme :

n. m. Science et techniques de l'organisation et de l'aménagement des agglomérations, villes, villages.

Étude des méthodes permettant d'adapter l'habitat urbain aux besoins des hommes.

Ensemble des techniques d'application de ces méthodes.

Urbaniste :

n. m. Spécialiste de la conception, de l'établissement et de l'application des plans d'urbanisme et d'aménagement des territoires.

Spécialiste de l'aménagement des villes.

Urbanisation :

n. f. (lat. urbanus, de urbs, ville). 1. Action d'urbaniser : son résultat. 2. Concentration croissante de la population dans des agglomérations de type urbain.

Urbaniser :

v. t. En parlant d'un site, l'aménager en vue de développer ou de créer une agglomération urbaine.

S'urbaniser v. pr. Se transformer en zone urbaine ; comporter de plus en plus de zones urbaines.

Donner le caractère d'une ville à (un lieu, une région).

Artiste :

n. 1. Personne qui pratique un des beaux-arts, un de leurs prolongements contemporains ou des arts appliqués. Travail d'artiste, très habile. 2. Interprète d'une œuvre théâtrale, musicale, cinématographique, etc.

Patrimoine :

Biens de famille, biens que l'on a hérités de ses ascendants (patrimoine paternel, familial).

Ensemble des biens corporels et incorporels et des créances nettes d'une personne (physique ou morale) ou d'un groupe de personnes, à une date donnée (Patrimoine national. Patrimoine social d'une entreprise. Patrimoine immobilier. Patrimoine foncier. Patrimoine financier...).

Ce qui est considéré comme un bien propre, comme une propriété transmise par les ancêtres.

Patrimoine archéologique. Patrimoine architectural. Patrimoine historique...

Design :

Esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

MISE EN MOTS

Architecture urbaine
Architecture régionale
Architecture civile
Architecture militaire
Architecture industrielle
École d'architecture
Ensemble architectural

Plan d'architecte
Ordre des architectes
Étude d'architecte
Architecte naval
Architecte paysagiste
Architecte d'intérieur (conçoit l'agencement et la décoration intérieurs d'une habitation, d'un lieu public)

Liste de mots : vocabulaire

Inventorier les mots de la maison, de la rue, du quartier, de la ville...

Construction, structure, plan, maquette, volume, espace, environnement, ligne, proportion, style, forme, étage, ouverture...

Maison, mairie, école, hôtel de ville, poste, hôpital, pont, passerelle, tour, gratte-ciel, pavillon, caserne, fontaine, monument, château d'eau, magasin, gare, musée, bibliothèque, conservatoire, hippodrome, église, piscine, crèche, cinéma, théâtre...

Mur, cloison, séparation, escalier...

Couloir, passage, communication...

Façade, porte, fenêtre, baie, porte-fenêtre, seuil, toit, toiture...

Bâtir, construire, édifier, élever, ériger, monter, agencer...

Bâtiment, abri, bâtisse, construction, corps de logis, édifice, gros-œuvre, habitat, habitation, immeuble, local, maison, monument...

Maison, appartement, demeure, domicile, foyer, logement, logis, résidence, immeuble, maisonnette, villa, pavillon...

Cabane, chaumière, cabanon, hutte...

Igloo, yourte, habitat troglodyte, isba, chalet, tente...

Ville, village, commune, localité, agglomération, centre-ville, bourg, bourgade, hameau...

Cité, capitale, métropole, banlieue...

Pierre, brique, ciment, béton, verre, bois, métal, plâtre, marbre...

Vocabulaire spécifique

Architecture romane, architecture gothique, architecture baroque, architecture classique, architecture moderne, architecture contemporaine...

Mur, abside, arc-boutant, cintre, contrefort, corniche, fronton, façade, chapiteau, bow-window, claustra, rotonde, tonnelle, portique, travée, volet, vantail (vantaux), linteau, loggia, véranda, balcon, marquise, péristyle, colonne, pergola, pignon, pilastre, jambage, tympan, cheminée, chatière, lucarne, imposte, soubassement, soupirail, chéneau, œil de bœuf, lucarne...

Pierre, brique, ciment, béton, verre, bois, métal, plâtre, sable, marbre...

Vocabulaire spécifique à des types d'architecture

Le château fort : tour, tourelle, douve, barbacane, poterne, pont-levis, courtine, meurtrière, donjon, cour, logis, mâchicoulis...

Synonymes

Architecte : bâtisseur, constructeur, créateur, édificateur, ingénieur, maître de l'œuvre...

Architecture : domisme, urbanisme. Par ext : charpente, construction, forme, ligne, ordonnance, plan, proportion, structure, style.

Citations

- Les dolmens et les menhirs marquent les débuts de l'architecture. S. REINACH
- L'architecture actuelle s'occupe de la maison, de la maison ordinaire et courante pour hommes normaux et courants. Elle laisse tomber les palais. Voilà un signe des temps. LE CORBUSIER, extrait de Vers une architecture
- L'architecture est le grand livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement, soit comme force, soit comme intelligence. Victor HUGO, extrait de Notre Dame de Paris
- L'architecture c'est ce qui fait les belles ruines. Auguste PERRET
- C'est l'architecture qui exprime d'abord une civilisation. Jacques FERRON, extrait de Cotnoir
- Il est de règle que l'architecture d'un édifice soit adaptée à sa destination de telle façon que cette destination se dénonce d'elle-même au seul aspect de l'édifice. Victor HUGO, Notre Dame de Paris
- Jusqu'à Gutenberg, l'architecture est l'écriture principale, l'écriture universelle. Victor HUGO, Notre Dame de Paris
- Les os sont, dans l'architecture du corps humain, ce que sont les pièces de bois dans un bâtiment. BOSSUET
- Toute beauté est fondée sur les lois des formes naturelles. L'architecture d'une ville est d'émouvoir et non d'offrir un simple service au corps de l'homme. John RUSKIN

- La ville, pour quelqu'un qui ne sait pas lire, c'est d'abord des pistes d'odeurs, un bruit de fond, des éclairs et des chatouillements. Jacques MEUNIER, extrait de Les Gamins de Bogota
- La ville prévoit plus d'oxygène pour ses morts que pour ses vivants. Jean GIRAUDOUX
- Les villes ne sont jamais que des ensembles plus ou moins réussis de tiroirs échafaudés les uns sur les autres. Jacques STENBERG, extrait de Vivre en survivant
- Comme remède à la vie en société, je suggère les grandes villes : c'est le seul désert à notre portée. Albert CAMUS
- Comme une mère, une ville natale ne se remplace pas. Albert NEMMI, extrait de La Statue de sel

- Que tu lui donnes un crayon et l'enfant bâtit sa maison. Claude NOUGARO, Paroles de la chanson Sa Maison
- On fait la science avec des faits, comme on fait une maison avec des pierres : mais une accumulation de faits n'est pas plus une science qu'un tas de pierres n'est une maison. Henri POINCARÉ
- Les maisons sont faites pour être habitées, non pour être vues. Francis BACON
- L'homme construit des maisons parce qu'il est vivant, mais il écrit des livres parce qu'il est mortel. Daniel PENNAC, extrait de Comme un roman

Des expressions

- La grande maison
- La maison de retraite
- La maison de santé
- Les gens de maison
- Une tarte maison
- La maison mère et ses succursales
- La maison ne fait pas de crédit
- C'est gros comme une maison.
- Faire la jeune fille de la maison.

- Les villes tentaculaires
- La ville lumière
- La ville éternelle
- Une ville d'eaux
- Les gens de la ville
- Toute la ville en parle
- ...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

RÉFÉRENTS SYMBOLIQUES, BIBLIQUES ET MYTHOLOGIQUES

Référents symboliques

Maison

« Avec la disparition des chasseurs nomades de la période glaciaire, la maison est devenue le symbole du centre de l'existence pour les nouveaux sédentaires. Elle est la plupart du temps disposée selon des règles d'orientation cosmiques à l'aide desquelles est aussi déterminé l'emplacement de la construction (comme d'ailleurs à l'origine pour toutes les villes en général). Les maisons les plus anciennes que l'on connaisse au sens actuel du mot ont été découvertes à Jéricho et à Çatal Hüyük ; elles datent à peu près de 6500 ans av. J. C., c'est-à-dire d'une époque largement antérieure à l'apparition des civilisations urbaines à proprement dites et contemporaines du développement de l'élevage et de l'agriculture. C'est sur la maison que se sont cristallisés les progrès successifs de la civilisation ; elle est le symbole de l'homme qui a durablement trouvé sa place dans le cosmos [...]

[...] le corps de l'homme est assimilé à une maison dans le bouddhisme [...]

Dans la langue courante, le mot de « maison » est souvent employé dans le sens de personnes (une bonne maison) et marque alors leur origine (être originaire d'une maison noble), ou encore distingue une dynastie (la maison des Habsbourg). L'église est la maison de Dieu, la tombe est la dernière demeure ou « maison éternelle » jusqu'à l'heure du Jugement dernier. Dans certaines civilisations étrangères, la maison est aussi le centre des discussions, des fêtes ou des rites collectifs comme la « maison des hommes » dans les sociétés divisées en groupes rituels ou en classes d'âge [...]

La maison est un symbole de grande importance pour la psychanalyse [...]

On sait que la psychanalyse freudienne a associé la maison symbolique à la femme et à la mère, dans un sens sexuel ou par allusion à la naissance. La maison a en effet plus d'aspects féminins et maternels que masculins [...]

Extrait de Encyclopédie des symboles, sous la direction de Michel Cazenave, La Pochothèque, le livre de poche

Maison

« Elle symbolise l'implantation de l'homme dans l'univers, elle est le microcosme auquel il s'identifie et, en ce sens, la maison révèle l'être même de l'homme. Nombreux sont ceux qui, comme Bachelard, voient dans la maison le symbole de notre vie intérieure, de notre fonctionnement psychique et Aeppli est formel à ce sujet : « Ce qui se passe 'dans la maison' se passe en nous-mêmes. Nous sommes très souvent cette maison... La comparaison symbolique de la maison renseigne sur notre état, elle nous fait savoir comment nous nous portons intérieurement aussi bien qu'extérieurement. » Pour Bachelard comme pour Jung, les étages de la maison renvoient aux niveaux de l'être humain. La cave correspond à l'inconscient, le grenier ou le toit au surmoi, les chambres au moi, à la sexualité. De façon générale, la maison est symboliquement associée à la femme et à la mère, au sentiment de refuge et de protection ».

Extrait du dictionnaire des symboles, Miguel Mennig, éditions Eyrolles, Pratique, 2005

Maison

« Comme la cité, comme le temple, la maison est au centre du monde, elle est l'image de l'univers. [...] La maison signifie l'être intérieur, selon Bachelard ; ses étages, sa cave et son grenier symbolisent divers états de l'âme. La cave correspond à l'inconscient, le grenier à l'élévation spirituelle.

La maison est aussi un symbole féminin, avec le sens de refuge, de mère, de protection, de sein maternel [...]

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 479

Tour

« En symbolique la tour évoque l'idée d'un axe du monde compris comme un « lien unissant le ciel et la terre ». La tour de Babel, dont il est question dans la Bible, symbolise l'orgueil humain qui veut s'élever jusqu'au ciel, et dont la destruction par la colère divine provoque la dispersion de l'humanité et l'apparition d'une multitude de langages différents les uns des autres. Il semble de fait qu'il se soit agi là d'une volonté surhumaine de bâtir un axe du monde qui n'existait plus depuis la chute de l'homme du paradis – mais qui ne pouvait évidemment réussir puisque l'entreprise avait été décidée et menée sans l'assentiment du Seigneur [...]

Contrairement à la tour de Babel qui devint plus tard, dans la civilisation chrétienne, le référent universel de la présomption humaine et un signe de malheur, le phare, c'est-à-dire la tour qui s'élève au-dessus des flots, possède une signification positive sans exception dans l'art chrétien où il est fréquemment représenté car, grâce à sa lumière, il indique la bonne direction à la barque de

la vie ; on trouve également le thème de la tour fortifiée qui protège le croyant contre les assauts de l'enfer [...]

Dans les litanies, Marie est appelée « la tour de David » ou « la tour d'ivoire » qui, à l'instar de l'Église toute entière, indique le chemin qui conduit au ciel. [...]

C'est seulement au Moyen Âge que l'on construit d'authentiques clochers reliés à l'église elle-même afin de propager le son des cloches. Au début, ils étaient en effet isolés des églises et faisaient fonction de beffrois. [...]

En tant qu'attribut de saints, la tour est associée à Bernard d'Aoste, Léocadie de Tolède et Barbara. Les tours qui servent de prison apparaissent souvent dans les légendes et dans les contes de fées. [...]

Extrait de Encyclopédie des symboles, Livre de poche, page 688

Tour de Babel

La tour der Babel symbolise la confusion. Le mot même de Babel vient de la racine BLL qui signifie confondre. L'homme présomptueux s'élève démesurément, mais il lui est impossible de dépasser sa condition humaine. Le manque d'équilibre entraîne la confusion sur les plans terrestre et divin, et les hommes ne s'entendent plus : ils ne parlent plus la même langue, c'est-à-dire qu'il n'y a plus entre eux le moindre consensus, chacun ne pensant qu'à lui-même en se prenant pour un Absolu.

Le récit biblique se situe à la fin des chapitres concernant l'origine de l'humanité et précède l'histoire, plus circonstanciée, moins mythologique et plus chronologique, des patriarches. Il forme une sorte de conclusion, au terme de cette phase de l'histoire de l'humanité, qui s'est caractérisée par une progressive constitution de grands empires et de grandes cités...

La confusion babélique est le châtement, pourrait-on dire, de la tyrannie collective qui, à force d'opprimer l'homme, fait exploser l'humanité en fractions hostiles...

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 73

« Les hommes décident de construire « une ville et une tour dont le sommet touche au ciel ». Yahweh y voit une manifestation de l'orgueil humain, qui veut égaler Dieu. « Descendons, dit le Seigneur, et là, embrouillons leur langage de sorte qu'ils ne comprennent plus le langage les uns des autres » (genèse 11, 7-9). Ensuite Dieu « les dispersa sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville ».

La tradition fait de Nemrod l'architecte de la tour. Personnage biblique, Nemrod, fils de Chus, « fut un vaillant chasseur devant Dieu ». Le texte biblique nous apprend en outre que « sa domination s'étendit au début sur Babylone, Arach [...] De ce pays il passa en Assyrie et bâtit Ninive [...] et Chali ; ce fut la grande ville ». C'est à ces titres divers qu'il a été mis en rapport avec la tour de Babel (ou de Babylone).

L'épisode marque la fin des premiers temps (Création, Chute, d'Adam et Eve, Déluge). »

Extrait de La bible et les saints, guide iconographique, Flammarion, P.54

Tour de Babel

« Tout le monde se servait de la même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se déplaçaient à l'Orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent ; ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu ! » La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent : « Allons ! Bâtissons une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute cette terre ! ».

Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et Yahvé dit : « Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons ! Descendons. Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns et les autres. Yahvé les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre. »

La Bible de Jérusalem, La Genèse

Brique

« Selon la cosmogénèse akkadienne, l'invention de la brique est due à Nardouk, le Dieu créateur. Dans la succession ordonnée des choses, la brique se situe après l'apparition de la terre et des eaux, après la naissance de la vie, juste avant l'édification de la maison et de la ville...

Le dieu de la brique s'appelait Koulla ; il avait été créé d'une pincée d'argile, puisée dans l'Apson, le fleuve primordial, et était préposé à la restauration des temples.

Mis à part son usage pratique et historique, ou plutôt à cause même de cet usage, la brique symbolise ici le passage de l'humanité à la vie sédentaire et l'origine de l'urbanisation : maison, cité, temple. Pour opérer une telle révolution sociale, il ne fallait pas moins qu'une intervention

divine, un nouvel acte créateur. La brique est donc un don des dieux. Elle est le symbole de l'homme fixé dans sa maison, sur son sol, avec sa famille, s'organisant en village ou en ville, avec ses lieux de culte. Elle lui apporte la sécurité de la demeure, de la culture, de la société, de la protection divine ; mais aussi la limite, car la brique, c'est la règle, la mesure, l'uniformité. Ce sera la société close, contre la société ouverte du nomade. »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 116

Cloître

« De Champeaux compare le cloître à une Jérusalem céleste... C'est également un centre cosmique, en relation avec les trois niveaux de l'univers : le monde souterrain par le puits, la surface du sol, le monde céleste avec l'arbre, le rosier, la colonne ou la croix. De plus sa forme carrée ou rectangulaire, ouverte sous la coupole du ciel, figure l'union de la terre et du ciel. Le cloître est le symbole de l'intimité avec le divin. »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 207

Colonne

« Élément essentiel de l'architecture, la colonne est support : elle représente l'axe de la construction et relie ses différents niveaux. Les colonnes en garantissent la solidité. Les ébranler, c'est menacer l'édifice tout entier... elles symbolisent la solidité d'un édifice, qu'il soit architectural ou qu'il soit social ou personnel... »

La colonne, avec la base et le chapiteau qui généralement l'accompagnent, symbolise l'arbre de vie, la base marquant l'enracinement, le fût le tronc, et le chapiteau le feuillage...

Les colonnes égyptiennes empruntent généralement leurs formes à celles du palmier ou du papyrus, avec leur élancement et leurs nervures...

Dans les traditions celtiques, la colonne, ou le pilier, est aussi un symbole de l'axe du monde et cette notion, assez proche de celle de l'arbre de vie, se retrouve jusque dans les métaphores courantes qui comparent les héros ou les guerriers à des piliers de combat...

L'art gréco-romain ne limite pas la colonne à un rôle purement architectural. Il connaît aussi les colonnes votives et triomphales, ceinturées de reliefs ou d'inscriptions gravées et dorées, qui retracent les exploits glorieux des héros...

Ces colonnes symbolisent les relations entre le ciel et la terre...

Les colonnes d'Héraclès (Hercule) auraient été élevées par le héros à la fin de son voyage en Afrique du Nord, où il avait massacré nombre de monstres...

Les colonnes indiquent les limites et généralement encadrent des portes. Elles marquent le passage d'un monde à un autre...

... la colonne relie le haut et le bas, l'humain et le divin... »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 211

Construction

« La tradition hindoue attribue à Brahmâ un traité d'architecture... la construction apparaît comme le symbole même de la manifestation universelle. Elle l'est aussi en sens inverse : toute construction renouvelle l'œuvre de la création... »

Il est assez remarquable qu'en toutes les régions du monde la construction s'accompagne de pratiques rituelles... »

Pour en savoir plus : Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 219

Fenêtre

« ... En tant qu'ouverture sur l'air et la lumière, la fenêtre symbolise la réceptivité ; si la fenêtre est ronde, c'est une réceptivité de même nature que celle de l'œil et de la conscience... ; si elle est carrée, c'est la réceptivité terrestre, à l'opposé des apports célestes. »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 341

Jérusalem

« ... Jérusalem symbolise le nouvel ordre des choses qui replacera celui du monde présent, à la fin des temps. Elle signifie, non pas le paradis traditionnel, mais au contraire ce qui surpasse toute tradition : un nouveau absolu... »

Il y a lieu d'insister sur la forme carrée de Jérusalem céleste, qui la distingue du Paradis terrestre, généralement représenté sous une forme ronde : c'est que celui-ci était le ciel sur la terre, tandis que la Nouvelle Jérusalem, c'est la terre dans le ciel.

Les formes circulaires se rapportent au ciel, les carrées à la terre... »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P.427

Mur-Muraille

« La muraille ou la grande muraille, est traditionnellement l'enceinte protectrice qui clôt un monde et évite qu'y pénètrent les influences néfastes d'origine inférieure. Elle a l'inconvénient de limiter le domaine qu'elle enclôt, mais l'avantage d'assurer sa défense... »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 519

Palais

« À la symbolique générale de la maison, le palais ajoute les précisions qu'évoquent la magnificence, le trésor et le secret. Le palais est la demeure du souverain, le refuge des richesses, le lieu des secrets. Pouvoir, fortune, science, il symbolise tout ce qui échappe au commun des mortels... »

Sa construction même est soumise aux lois de l'orientation, qui l'inscrivent dans un ordre cosmique. Le palais apparaît donc à la fois comme produit et source de l'harmonie, harmonie matérielle, harmonie individuelle, harmonie sociale. À ce titre, il est centre de l'univers, pour le pays où il est bâti, pour le roi qui l'habite, pour le peuple qui le regarde. L'édifice possède toujours une partie où la verticale domine : le centre est également axe. Il joint les trois niveaux : souterrain, terrestre, céleste : les trois classes de la société, les trois fonctions... »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 574

Pierre

« ... il existe entre l'âme et la pierre un rapport étroit. Suivant la légende de Prométhée, procréateur du genre humain, des pierres ont conservé une odeur humaine... »

La pierre, comme élément de la construction, est liée à la sédentarisation des peuples et à une sorte de cristallisation cyclique. Elle joue un rôle important dans les relations entre le ciel et la terre : à la fois par les pierres tombées du ciel et par les pierres dressées ou entassées... »

La pierre est encore un symbole de la Terre-mère...

Pour en savoir plus : Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 596

Porte

« La porte symbolise le lieu de passage entre deux états, entre deux mondes, entre le connu et l'inconnu, la lumière et les ténèbres, le trésor et le dénuement. La porte ouvre sur un mystère. Mais elle a une valeur dynamique, psychologique ; car non seulement elle indique un passage, mais elle invite à le franchir. C'est l'invitation au voyage vers un au-delà... »

... La signification ésotérique du seuil provient de son rôle de passage entre l'extérieur (le profane) et l'intérieur (le sacré)... franchir un seuil exige une certaine pureté du corps, d'intention, d'âme... dans de nombreuses traditions, le seuil du temple, du sanctuaire, du mausolée est intouchable. Il faut prendre garde à le franchir d'une enjambée sans que le pied ne les touche... »

Dans l'architecture romane, le portail joue un rôle prépondérant... »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 618

« ... la porte symbolise aussi la communication, le contact avec autrui et avec l'extérieur. Ouverte, elle attire car elle parle d'accueil, invite à la découverte, mais peut également signifier l'emprisonnement, l'isolement. Fermée, elle signifie le rejet, l'exclusion, le secret, mais aussi la protection contre les dangers et l'inconnu... »

Dictionnaire des symboles, Marabout

Ville

« La ville ne consiste pas seulement dans une simple accumulation d'édifices fixes : elle se définit d'abord comme un centre organisé, à la fois religieux et civil. En langage symbolique, la ville est l'image microscopique de structures cosmiques agencées selon un système de coordonnées avec, au centre, la projection terrestre du pivot céleste. »

Petit Dictionnaire des symboles

« La construction des villes, primitivement imputée à Cain (Genèse 4, 17), est le signe de la sédentarisation des peuples nomades, partant d'une véritable cristallisation cyclique. C'est pourquoi les villes sont traditionnellement carrées, symbole de la stabilité, tandis que les tentes ou les camps nomades sont le plus souvent ronds, symbole du mouvement. C'est aussi pourquoi le Paradis terrestre est rond et relève du symbolisme végétal, tandis que la Jérusalem Céleste, clôturant le cycle, est carrée et minérale. ... »

... on aperçoit le rôle que doit jouer l'astrologie dans la construction des cités, qui reflètent les mouvements du soleil... »

... le rôle de la géomancie est aussi mis en évidence... »

... Les villes sont en général carrées et orientées... »

... La ville est ainsi, en Chine, le centre d'une série de carrés, emboîtés, ce qui rappelle la forme de la triple enceinte des Celtes et des Grecs... »

... selon l'analyse contemporaine, la cité est un des symboles de la mère, avec son double aspect de protection et de limite...

La symbolique de la ville est particulièrement développée dans l'Apocalypse (17, 1, s). »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 803

Ziggurats

« Constructions mésopotamiennes, qui ont inspiré la tour de Babel. Dans la tradition biblique, symbole de la démesure des hommes qui veulent s'égaliser aux dieux et qui s'imaginent pouvoir escalader le ciel par des moyens purement matériels.

Elles s'élèvent en terrasses, 3, 5, 7, de plus en plus étroites, reliées par des escaliers très rapides dont les degrés pouvaient avoir 80 cm de hauteur. Certaines de ces tours atteignaient près de 100 m de haut. Les 7 étages correspondaient aux sept cieux planétaires et étaient peints de couleurs différentes, appropriées aux planètes...

Suivant la tradition babylonienne elle-même, on attribue aux ziggurats la valeur symbolique de l'échelle : ces gigantesques tours devaient faciliter la descente des dieux sur la terre et la montée des hommes vers le ciel... À leur sommet, on offrait des sacrifices... »

Extrait du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont, P. 823

Pour en savoir plus, consulter : Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Robert Laffont

Escalier, P. 325, Pilier, P. 602, Pyramide, P. 626, Temple, P. 740, Tente, P. 743, Voûte, P. 813

Référents Mythologiques

Dédale et le labyrinthe

« Héros athénien, Dédale est avant tout un artisan – architecte, sculpteur, ingénieur – doué d'intelligence technique et d'astuce. Exilé en Crète, il se met au service du roi Minos. Il construit une vache qui permet à la reine Pasiphaé de s'unir au taureau dont elle est amoureuse et imagine ensuite le labyrinthe où sera enfermé le Minotaure. Il suggère à Ariane le stratagème du fil qui permettra à Thésée de sortir du labyrinthe. Enfermé à son tour par Minos, Dédale s'envole avec son fils Icare grâce à des ailes de son invention. Il se réfugie en Sicile. »

Héros et Dieux de l'Antiquité, Guide iconographique, Tout l'art Encyclopédie, Flammarion P. 105

Référents bibliques

La Jérusalem Céleste

« Vient ensuite le Jugement dernier (Ap 20, 11-15). Dans une vision nouvelle, Jean découvre « un ciel nouveau et une terre nouvelle ». « Celui qui siège sur le trône » déclare à Jean : « C'en est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin » (Ap 21, 6). Transporté sur une montagne « grande et haute », il voit enfin descendre du ciel la Jérusalem céleste, toute resplendissante et vouée au chiffre douze. »

« Elle est représentée dès le IV^e siècle (sarcophage, église Saint-Ambroise à Milan). Dans une mosaïque (abside de l'église Sainte-Pudentienne à Rome, début V^e siècle), la Jérusalem historique symbolise la Jérusalem céleste. Une des gravures de l'Apocalypse de Dürer donne à la Jérusalem céleste l'aspect de la ville de Nuremberg au XVI^e siècle. »

Extrait de La bible et les saints, guide iconographique, Flammarion, P. 38 et 39

L'enfant architecte, ici et ailleurs

UNE DÉMARCHE POUR DES CHEMINEMENTS

Dans le cadre de ce type de projet, il est essentiel de privilégier l'alternance des phases de production et de réception.

Les unes interagissent avec les autres et donnent tout son sens au travail de recherche engagé.

Les phases de production trouvent leur ancrage dans l'action, dans le « faire », dans « l'agir » et constituent le fondement d'un parcours authentique riche de temps de pratiques diversifiées : exploration, manipulation, expérimentation, apprentissage, réinvestissement...

Les phases de réception permettent aux élèves de constater les effets produits et de dégager avec eux de nouvelles pistes de travail.

Elles privilégient des temps d'observation et d'analyse d'œuvres d'art, de créations architecturales qui permettent d'enrichir les recherches en cours et les productions à venir en tirant parti de démarches, de procédés, de techniques.

Des objectifs incontournables

Sentir, percevoir, regarder

Réaliser des productions

Agir

Découvrir, explorer et tirer parti de procédés

Découvrir, explorer et tirer parti de techniques

Acquérir une culture

Évaluer

Des étapes à privilégier

Le tâtonnement, l'expérimentation

La mise en œuvre de projets individuels ou collectifs

L'exploration et l'application de techniques, de procédés, de démarches

La confrontation des réalisations des élèves avec des œuvres d'artistes

L'observation, l'analyse des productions, des démarches des élèves

La découverte d'œuvres d'art

La recherche de documentation, d'images

L'enrichissement du musée personnel, du musée de classe

La présentation et l'exposition des réalisations

Il convient de varier :

les situations

les formes de travail

les types de réalisations (produire en deux et trois dimensions)

les plans de travail

les supports

les médiums

les outils-médiums

les matériaux

les outils

les actions

Quelle démarche adopter ?

La démarche privilégie l'alternance des phases de production et de réception dans toutes les disciplines, en jetant des passerelles entre elles et en témoignant de la multiplicité des entrées et des implications de la thématique.

Temps de réception :

- Éduquer le regard, percevoir la dimension créative, découvrir des architectes, des travaux d'architecture... se constituer une première culture architecturale.

- Découvrir, observer, analyser, comparer... des lieux, des sites, des bâtiments, des édifices, des espaces de vie, des bâtiments appartenant au patrimoine local anciens ou contemporains, des chantiers, des villes, des quartiers...

- Observer, décrire, analyser des architectures : étudier les éléments formels (forme, espace, ligne, composition, volume, matériaux, matière, couleur, lumière, vide et plein...
- Enrichir, proposer des référents artistiques et culturels.
- Rencontrer des professionnels de l'architecture.

Temps de production :

- Réaliser des productions en 2 et 3D (dessins, photographies maquettes...)
- Privilégier des moyens de représentation et de construction : dessin, croquis, schéma, plan, maquette...

Quelles opérations plastiques travailler ?

Varié les opérations plastiques : isoler, reproduire, associer, transformer

Diversifier les actions :

Isoler : choisir, cadrer, recadrer, découper, sortir du cadre, cacher, masquer partiellement, désigner, marquer, souligner, extraire, dissocier, accentuer, contraster, fragmenter, cerner...

Reproduire : représenter, figurer, répéter, multiplier, copier, imiter, schématiser, styliser...

Utiliser des techniques pour reproduire : dessiner, calquer, décalquer, tracer les contours d'un gabarit, photocopier, imprimer, photographier...

Associer : assembler, rassembler, accumuler, rapprocher, ajouter, lier, relier, réunir, combiner, juxtaposer, superposer, chevaucher, intercaler, imbriquer, mêler, unifier, fusionner, empiler, agglomérer, multiplier, composer, agencer, grouper, regrouper, construire...

Transformer : modifier, déformer, retravailler partiellement ou totalement, changer la couleur, la forme, la matière, la texture, changer la technique, déformer, métamorphoser, agrandir, grossir, rétrécir, rapetisser, étirer, fragmenter, brouiller, déstructurer, morceler, décomposer et recomposer, changer d'échelle, brouiller, rendre flou, exagérer un détail...

Possibilité de combiner des opérations plastiques : isoler et reproduire, isoler et transformer, reproduire et transformer, isoler, reproduire et transformer...

Quels ancrages et quels déclencheurs privilégier ?

Le vécu artistique et culturel, les situations d'apprentissage dans les différentes disciplines, l'observation d'une architecture, d'un bâtiment, d'une façade, d'un monument... la visite d'un bâtiment, une sortie dans le quartier, dans la ville... des plans, des maquettes d'architecture, des plans de maisons, une collection d'images, une œuvre d'art, un extrait littéraire, une poésie, un reportage photographique, des recherches documentaires, une rencontre avec des professionnels : un architecte, un urbaniste... la visite d'un chantier de construction, de restauration, de réhabilitation...

Quelles techniques choisir ?

Le dessin, la peinture, le collage, la gravure, les techniques mixtes, le modelage, la sculpture (par retrait, par ajout, par assemblage, par estampage, sculpter des rondes-bosses, des bas-reliefs), la photographie, le photomontage, la transformation d'images, la vidéo, la réalisation de film, de film d'animation, l'installation... sans oublier l'utilisation des logiciels de transformation d'image...

Quels procédés expérimenter ?

Expérimenter la 2D et la 3D, représenter, présenter, jouer avec la ligne, varier les tracés, varier la touche picturale, combiner des couleurs, des formes, jouer avec les valeurs, la lumière, les formes, les matières, traduire les effets de la lumière, tirer parti des contrastes, animer une surface, positionner dans l'espace, équilibrer, construire, agencer, mettre en scène...

Quelles actions privilégier ?

Des actions relevant des arts visuels étroitement associées aux différentes techniques retenues : copier, représenter, calquer, décalquer, photocopier, répéter, combiner des formes, animer une surface, saturer l'espace, tracer des lignes, coller, découper, répéter, superposer, étager, ...

Des actions relevant des mathématiques : mesurer, tracer, découper, plier, décalquer en étroite relation avec l'utilisation d'outils et d'instruments de mesure : règle graduée, équerre, compas, papier millimétré, papier quadrillé, papier calque... pour représenter des figures en 2D et construire des volumes géométriques en 3D en utilisant des structures existantes ou en mettant en pratique des formules mathématiques (périmètre du carré, du rectangle, diamètre et rayon d'un cercle... rapports liés aux proportions, à l'échelle...).

Quelles notions aborder ?

Les notions d'ordre pastique :

- Couleur
- Forme
- Espace
- Plan
- Volume
- Lumière
- Matière - Matériaux
- Texture
- Composition...

Les notions inhérentes à la photographie :

- Plan
- Cadrage
- Point de vue
- Champ / Hors champ
- Échelle des plans
- Flou / Netteté
- Couleur / Noir et blanc...

- Présentation, Représentation
- Réalité / Mythe / Imaginaire
- Dimension humaine, personnelle, psychologique : moi... moi et les autres (vivre ensemble)
- Identité
- Individualité / Collectivité
- Citoyenneté

- Espace
- Intérieur / Extérieur
- Dedans / Dehors
- Espace ouvert / Espace fermé
- Espace privé / Espace public
- Individuel / Collectif
- Structure
- Environnement
- Paysage
- Habitat
- Lieu - Territoire
- Temps
- Durée
- Chronologie
- Éphémère / Pérennité
- Évolution
- Mémoire
- Protection
- Corps (relation corps et œuvre)
- Passage
- Limite – frontière
- Entre-deux
- communication
- Circulation (déambulation)
- Ouverture / Fermeture
- Transparence / opacité
- Élévation
- Matérialité
- Plein / Vide
- Dedans / Dehors
- Fonction - Fonctionnalité
- usage et usager
- Identité (d'un lieu)
- Ordre / Désordre
- Décoratif
- Enfermement...

- Équilibre / Déséquilibre
- Réel / Irréel / Fictif
- ...

Les notions inhérentes aux mathématiques

- Géométrie
- Grandeur
- Mesure - Unité de mesure- Dimension
- Proportionnalité - Proportion
- Mesure - Démesure,
- Échelle - Proportion,
- Verticalité / Horizontalité,
- Largeur – Longueur – Hauteur - Profondeur
- Contraste : petit / grand, monumental / minuscule, hors d'échelle...
- ...

Privilégier des actions relevant des mathématiques :

Mesurer, tracer, découper, plier, décalquer

Utiliser des outils et des instruments de mesure : règle graduée, équerre, compas, papier millimétré, papier quadrillé, papier calque...

Mettre en pratique des formules mathématiques : périmètre du carré, du rectangle, le diamètre et rayon d'un cercle... des rapports liés aux proportions, à l'échelle...

Utiliser des figures et structures géométriques en 2d et 3D.

Privilégier des actions : élévation, empilement, assemblage, composition...

Expérimenter : équilibre, stabilité, limites...

Quels outils utilisés au cours des sorties ?

- le carnet de croquis
- le cahier de dessin
- les outils graphiques pour tracer, dessiner, noter...
- l'appareil photographique
- la caméra

Comment « lire » un bâtiment, un monument...

Il existe différents types d'architectures liées à leur usage : les architectures domestiques qui regroupent principalement les habitations, les architectures religieuses : églises, temples, mosquées, monastères, cathédrales, pyramides... Les architectures nomades, les architectures grandioses qui symbolisent le pouvoir et la richesse : châteaux, palais, cités impériales, ... les architectures liées au monde du travail et celles mis au service de la société : usines, phares, ponts, gares... les architectures destinées à des collectivités et consacrées aux loisirs, à la culture : musées, théâtres, piscines...

- Poser un premier regard sur la construction et donner ses impressions : observer, décrire...
- Identifier, reconnaître le type de bâtiment, nommer l'édifice.
- Préciser sa fonction : usage et usager.
- Observer en multipliant les points de vue : extérieur et intérieur (tourner autour si possible, visiter les espaces intérieurs).
- Observer la façade et repérer les différents matériaux de construction.
- Analyser la composition des différents éléments architecturaux : structures, formes, couleurs...
- Appréhender les dimensions du bâti (notion d'échelle).
- Être sensible aux formes, aux couleurs, aux matières, à la lumière.
- S'intéresser au caractère esthétique.
- S'intéresser à l'environnement.

Fiche enquête

(Proposition de J.P. Giachetti, dossier « L'Architecture dans tous les sens », P. 24)

Il peut être intéressant d'élaborer avec les élèves des fiches d'enquête des bâtiments leur permettant de se poser un certain nombre de questions quand, à l'avenir, ils aborderont un objet d'architecture. Il ne s'agit pas d'atteindre un niveau d'information aussi important que les bordereaux d'architecture de l'inventaire général mais bien de mieux connaître l'édifice à partir d'un certain nombre de questions non ordonnées. À titre d'exemple, voici ce que pourrait être une base pour appréhender l'identité d'un édifice :

- A-t-il un nom ?

- Connait-on sa date de construction ? Est-elle inscrite sur le bâtiment ? Si non, peut-on la deviner ?
- Sait-on qui a fait construire ? Le « maître d'ouvrage » ?
- Connait-on son auteur ? Le « maître d'œuvre » ?
- À quoi sert-il ? Un bâtiment peut avoir une ou plusieurs fonctions.
- Où est-il construit ? Un bâtiment est toujours situé quelque part. Ce site est-il urbain ou rural, plat ou pentu ?
- Le bâtiment est-il isolé ou au milieu d'autres constructions ?
- Quels sont les matériaux de construction ?
- Quel est le système constructif utilisé ?
- Quelles sont ses dimensions ?
- Quelle est sa forme générale ?
- Combien y a-t-il de niveaux ?
- Les lignes dominantes sont-elles horizontales, verticales ou obliques ?
- Présente-t-il des éléments de décoration ? Si oui, que représentent-ils ? Sont-ils en rapport avec la fonction de l'édifice ou son propriétaire ?
- Peut-on comparer le style de l'édifice à un autre connu ? Si oui, quel est ce style ?
- A-t-il un intérêt patrimonial ? Lequel ?
- Quelles connaissances procure-t-il sur le milieu et la société de l'époque de sa construction ?

L'enfant architecte, ici et ailleurs

DIMENSION INTERDISCIPLINAIRE

Les liens avec les autres disciplines et les autres domaines artistiques et culturels

Créer des liens, jeter des passerelles entre les différentes disciplines

Il convient de se référer aux Programmes pour dégager les compétences à faire acquérir aux élèves.

Dans une perspective de cohérence et de continuité, il est important d'insister sur les liens, les passerelles à établir entre les différentes disciplines dans le cadre d'une recherche autour de la thématique retenue.

La langue française et littérature

Encourager, diversifier et multiplier les activités langagières et les situations de communication et d'écriture : dire, lire, écrire, exprimer, s'exprimer, raconter, décrire, interviewer, argumenter, expliquer, justifier, donner son point de vue, rédiger des comptes-rendus, prendre des notes ...

Écouter, lire... des textes, des récits... des extraits littéraires, des contes, des légendes, des poésies...

Découvrir des albums, des documentaires...

Enrichir le vocabulaire spécifique...

Consulter des documents, préparer des questionnaires de visites, de rencontres...

Le vivre ensemble - L'éducation civique

Vivre des situations ancrées dans une dimension citoyenne « le vivre ensemble » : moi et les autres dans l'école, dans ma maison, dans mon quartier, dans ma ville.

Adopter des comportements, prendre des initiatives, faire des choix.

S'impliquer dans des projets collectifs.

L'expression corporelle et la danse

Établir une relation : corps / espace, corps / environnement, corps / architecture.

Intervenir dans des espaces extérieurs et intérieurs.

Vivre corporellement des situations : adopter des attitudes, mimer des attitudes, des postures...

S'aider d'accessoires, d'objets...

Construire des scénographies, des chorégraphies.

La technologie et les mathématiques

Construire, bâtir, assembler... fabriquer et utiliser des structures.

Aborder les notions de mesure, d'échelle, de proportion.

Découvrir et manipuler divers matériaux.

Expérimenter des principes.

Explorer les notions d'équilibre et de stabilité.

S'intéresser aux matériaux de construction anciens et contemporains, aux matériaux traditionnels (la brique) et aux techniques de construction...

Éducation musicale

Constituer un répertoire musical : musiques, chansons, comptines.

Réaliser des paysages sonores.

Percevoir des sons, des bruits...

Histoire – géographie

S'intéresser aux différentes architectures d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

Patrimoine

Engager un travail sur l'identité des bâtiments et des monuments.

Aborder la notion de mémoire.

S'intéresser aux « traditions architecturales » : les architectures régionales...

Étudier le patrimoine minier et plus précisément son habitat : coron, cité minière...

Arts visuels

Voir dossier

Établir des liens avec les grands domaines artistiques

L'architecture se nourrit des autres arts dans une recherche esthétique : architecture et arts visuels, architecture et danse (relation au corps), architecture et design (relation à l'objet), architecture et théâtre, architecture et patrimoine...

Les arts du visuel : arts plastiques, cinéma, photographie, vidéo, design, arts numériques : Réaliser des productions en 2 et 3D (dessins, photographies maquettes...) et privilégier des moyens de représentation et de construction : dessin, croquis, schéma, plan, maquette...

Les arts de l'espace : architecture et urbanisme, architecture et jardins

Les arts du langage : architecture, littérature et poésie

Les arts du quotidien : architecture et objets d'art, mobilier...

Les arts du son : architecture, musique et chanson (paysage sonore...)

Les arts du spectacle : architecture et chorégraphie...

L'ARCHITECTURE, L'URBANISME ET LE PATRIMOINE

Il convient d'insister sur les liens existant entre ces trois domaines :

L'architecture est l'art de construire les édifices, l'urbanisme se définit comme l'étude des méthodes permettant d'adapter l'habitat urbain aux besoins des hommes et le patrimoine l'héritage transmis par les ancêtres.

L'urbanisme recouvre l'étude du phénomène urbain, l'action d'urbanisation et l'organisation des villes et de ses territoires.

[...]

Cette discipline est associée tantôt à l'architecture, tantôt à la géographie [...]

En tant que champ disciplinaire (ou scientifique), les théories de l'urbanisme sont en étroite filiation avec les sciences humaines (géographie, économie, science juridique, écologie, anthropologie, science politique, sociologie).

En tant que champ professionnel, les pratiques et techniques de l'urbanisme découlent de la mise en œuvre des politiques urbaines (habitat, logement, transport, environnement, zones d'activités économiques et appareil commercial). Cette deuxième dimension recoupe la planification urbaine et la gestion de la cité (au sens antique du terme), en maximisant le potentiel géographique en vue d'une meilleure harmonie des usages et du bien-être des utilisateurs (résidents, actifs, touristes).

[...]

La Société française des urbanistes est fondée en 1911.

[...]

L'objectif de l'urbaniste est de donner une lecture de la ville et d'un territoire.

Son travail porte sur l'aménagement des espaces publics et privés, sur l'organisation du bâti et des activités économiques, la répartition des équipements (services publics), et d'une manière générale sur la morphologie de la ville et l'organisation des réseaux qui la composent.

[...]

L'urbanisme, compte tenu de son caractère pluridisciplinaire, intéresse plusieurs catégories professionnelles selon le domaine d'étude : des architectes, des ingénieurs, des économistes, des juristes, des sociologues, des géographes, des paysagistes, et même des archéologues, des historiens et des psychologues, auquel il devra faire appel pour l'établissement des plans d'urbanisme ou pour le lancement des opérations d'urbanisme [...]

Source : internet wikipedia

L'enfant architecte, ici et ailleurs

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE

L'enseignement de l'histoire des arts s'articule sur les cinq périodes historiques du programme d'histoire, les six grands domaines artistiques et la liste de référence

L'histoire de l'architecture se fonde sur ces trois piliers.

Il convient de faire découvrir aux élèves, les grands travaux et constructions qui illustrent l'évolution de l'architecture au fil des siècles, des premiers abris aux architectures contemporaines :

L'enseignant puise dans la liste à sa convenance, il la complète en fonction des ressources documentaires et de la proximité de son école avec des monuments, musées...

Quelques repères historiques et propositions d'œuvres architecturales à découvrir

Extrait des Programmes d'enseignement de l'école primaire, BO n° 3 du 19 juin 2008

Cycle des approfondissements – Programme du CE2, du CM1 et du CM2), P. 26

Extrait de l'encart du BO n° 32 du 28 août 2008 « Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts », P. 6

La Préhistoire et l'Antiquité gallo-romaine :

- architecture préhistorique : ensemble mégalithique
- architecture antique : monuments grecs, romains, gallo-romains

Le Moyen Âge

- architecture religieuse : église romane, église gothique, abbaye, mosquée (Damas, Kairouan, Cordoue), synagogue
- bâtiments et sites militaires et civils : château fort, citée fortifiée maison à colombage

Les Temps modernes (de la Renaissance à la Révolution française)

- architecture royale : château de la Loire, château de Versailles
- architecture militaire : fortification
- place urbaine
- jardin à la française

Le XIX^e siècle

- architecture industrielle : gare
- urbanisme : plan de ville
- canal de Suez, pont-canal d'Agen ou de Briare

Le XX^e siècle

- Ouvrages d'art (pont) et habitat (gratte-ciel)

Quelques propositions pour aider l'enseignant

- La grotte de Lascaux ou la grotte Chauvet ou Altamira en Espagne (Préhistoire)
- Le Dolmen de la Roche aux fées, Menhirs de Carnac, Cercle de Stonehenge
- L'Acropole d'Athènes
- Le Pont du Gard, fin du 1^{er} siècle avant J. C.
- La Maison carrée de Nîmes, 16 avant J. C.
- Le Théâtre d'Orange, 12 après J. C.
- Le Colisée à Rome, 80 après J. C.
- Les Arènes d'Arles, 150 après J. C.
- La Cathédrale de Reims, 498 après J. C.
- Le Mont-Saint-Michel, 966 après J. C.
- L'Abbaye de Sénanque, 1148
- Le Château Gaillard, 1204
- La Cathédrale de Chartres, 1220
- Les remparts de la ville Carcassonne, 1234
- Notre-Dame de Paris, 1245
- La synagogue de Carpentras, 1367
- Le Château de Blois, 1515

- Le château de Chambord 1539
- Le Palais du Louvre, 1572
- La place des Vosges à Paris, 1612
- Les fortifications de Vauban : La Citadelle de Besançon, 1678
- Le château de Versailles, 1682
- La Place Stanislas, 1755
- L'Arc de Triomphe (Place de l'Étoile à Paris), 1806
- La Tour Eiffel, 1889
- Le Chrysler Building (gratte-ciel, New York, 1930)
- La Cité radieuse à Marseille, 1952
- La Pyramide du Louvre, 1988
- Le Viaduc de Millau, 2004

Autres propositions extraites du document d'accompagnement " Education artistique "

Architecture civile :

- Le Château de Chambord (1519-1550)
- Une villa de patricien : Andrea PALLADIO, la Rotonda près de Vicence (Italie, 1566-1570)
- Une architecture utopique : Claude-Nicolas LEDOUX, Les salines d'Arc-et-Senans (1775-1779)
- Un gratte-ciel américain
- Un habitat collectif : Le CORBUSIER, la cité radieuse (Marseille, 1945-1952)
- Une ville neuve : Oscar NIEMEYER, Brasilia (Brésil, 1960)
- Deux architectures à vocation culturelle : Ranzo PIANO et Richard ROGERS, le centre Pompidou (Paris, 1977) et Franck O. GHERY, le musée Guggenheim (Bilbao, Espagne, 1997)

La Préhistoire :

- Lascaux ou la grotte Chauvet ou Altamira (Espagne)

Antiquité classique

- Un monument gallo-romain : arc de triomphe, arènes, théâtre...

Le Moyen Âge

- Une abbaye, une basilique ou une église
- Une cathédrale gothique
- Un château médiéval
- Un palais : Alhambra, la cour des Lions (Grenade, Espagne, XIVe siècle)
- Une synagogue : Carpentras (Vaucluse, 1367, restaurée au XVIIIe siècle)

Les Temps modernes

- La basilique et la place Saint-Pierre de Rome (Italie, XVe et XVIe siècles)
- Architectures et jardins de Versailles (XVIIe et XVIIIe siècles)
- La place Stanislas à Nancy (1752-1757)

XIXe siècle

- L'Opéra Garnier, Charles GARNIER (Paris, 1862-1875)
- Gustave EIFFEL, la tour Eiffel (Paris, 1889)

XXe siècle

- Un élément de mobilier urbain : Hector GUIMARD, une entrée de métro (Paris, années 1900)
- L'architecte Ieoh MING PEI : la pyramide du Grand Louvre (Paris, 1987)

Les grandes civilisations

Les civilisations méditerranéennes

- Le Parthénon, Athènes (Grèce, 447-438 avant J. C.)
- La Mosquée de Kairouan (Tunisie, IX e siècle)

Les civilisations asiatiques

- Le temple d'Angkor Vat (architecture Khmère, Cambodge, XIIe siècle)
- Le Taj Mahal (architecture indo-musulmane, époque moghole, Agra, Inde, XVIIe siècle)
- Le Palais impérial dans la Cité interdite (Pékin, Chine, XVe siècle)

Les civilisations précolombiennes

- Les bas-reliefs du temple du Soleil de Palenque (Yucatan, Mexique, VII-VIIIe siècle) ou le Machu Picchu (Pérou, 1460-1470)

Les civilisations africaines au sud du Sahara

- La ville de Tombouctou (Mali)

L'enfant architecte, ici et ailleurs

RÉFÉRENTS ARTISTIQUES ET CULTURELS

Découvrir des architectures et des architectes
Étudier les liens entre l'architecture et les arts

Relation entre architecture et arts plastiques : Des artistes et des œuvres

R. MORRIS (l'objet)
Richard LONG (le cheminement)
Annette et Patrick POIRIER (la ruine)
Mario MERZ (l'intérieur et l'extérieur)
Carl ANDRE (le sol)
Sol LEWITT (le cube)
R. SOMONDS (le rapport au corps, l'échelle)
Walter DE MARIA (le territoire)
Robert SMITHSON (le territoire)
Constantin Brancusi (la colonne)
Bernard Pagès (la colonne)
Buren (la colonne)
Andy Goldsworthy (la colonne)
Jean Dubuffet (la tour, la structure, le volume-espace à pénétrer)
Jean-Pierre RAYNAUD (la structure, la maison)
Paul KLEE (la maison)
Casimir MALEVITCH (la maison)
Fernand LEGER (les Constructeurs, 1950)

...

Des artistes qui ont utilisé la ville comme support de création : agir dans l'espace social

Daniel BUREN
CHRISTO
Ernest PIGNON-ERNEST
Robert IRWIN
Joël HUBAUT
Marylène NEGRO
Pierre HUYGHE
Jenny HOLZER
Krzysztof WODICZKO
François MORELLET
Ange LECCIA
Antonio GALLEGO
Peter DOWNSBOROUGH
Dan GRAHAM
Gordon MATTA-CLARK
Melvin CHARNEY
Tadashi KAWAMATA

...

Des architectes

IMHOTEP, Égypte ancienne, entre -2800 et -2700
VITRUVÉ, Architecte romain, 1^{er} siècle av. J. C.
Filippo BRUNELLESCHI, 1377-1446
Léon Battista ALBERTI, 1404-1472
BRAMANTE, architecte italien, 1444-1514
Philibert DELORME, architecte français, 1510-1570
Louis LE VAU, architecte français, 1612-1670
Libéral BRUANT, architecte français, 1636-1697
Jules HARDOUIN-MANSART, architecte français, 1646-1708
Jean-François BLONDEL, architecte français, 1705-1774
Jean-François BOULLÉE, architecte français, 1728-1795
Claude Nicolas LEDOUX, architecte et urbaniste français 1736-1806
Enrico ALVINO, architecte et urbaniste italien, 1809-1872
Eugène VIOLLET-LE-DUC, architecte français, 1814-1879

Charles GARNIER, architecte français, 1825-1898
Victor-Alexandre-Frédéric LALOUX, architecture, 1850-1935
Antoni GAUDI, architecte catalan, 1852-1926
Hector GUIMARD, 1867-1942
Frank LLOYD WRIGHT, architecte américain, 1867-1959
Tony GARNIER, 1869-1948
LE CORBUSIER (Charles-Edouard JANNERET), architecte et urbaniste 1887-1965
André LURÇAT, architecte français, 1894-1970
Minoru YAMASAKI, architecte américain, 1912-1986
Friedrich STOWASSER, 1928-2000
Norman FOSTER, architecte britannique, 1935
Mario BOTTA, architecte Suisse, 1943
Richard MEIER, architecte américain, 1943
Christian de PORTZAMPAC, architecte et urbaniste français, 1944 ...

Pour en savoir plus :

Consulter Petite encyclopédie de l'architecture, de l'art roman au XXIe siècle, Francesca PRINA, Élena DEMARTINI, Solar

Des architectes renommés

Engager les élèves dans des recherches documentaires : découvrir des architectes et leurs créations.

Dégager leurs spécificités architecturales.

Réaliser une collection d'images et composer un mur d'images évolutif.

LE CORBUSIER (1887-1965)

Citation « L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière. »

Charles-Edouard Jeanneret connu sous le nom de LE CORBUSIER est considéré comme un des principaux créateurs de l'architecture moderne.

Cet architecte français a conçu des logements (habitat individuel et collectif), des villas urbaines et des édifices publics (musées, écoles, églises...), il a entrepris de grands chantiers et de nombreux projets urbains.

LE CORBUSIER fut à la fois plasticien, architecte et urbaniste.

Il écrit en 1923 « Vers une architecture » et en 1927 un essai intitulé « Les Cinq Points pour une architecture nouvelle »

Ces cinq points sont les suivants :

- le toit-jardin
- les pilotis
- le plan libre (des colonnes remplacent les murs porteurs pour permettre aux cloisons d'être modulables)
- la fenêtre en longueur
- la façade libre

Quelques créations architecturales :

- La Villa La Roche à Paris (1923-1925)
- La Villa Stein, à Garches (1926-1928)
- La Villa Savoye à Poissy (1928-1931)
- La Cité radieuse (unité d'habitation) à Marseille (1945-1952)

Cette cité construite sur pilotis compte 17 étages, mesure 135 mètres et abrite 1600 personnes dans 337 appartements.

Cette construction regroupe des commerces, une rue intérieure, un hôtel, une école maternelle et un gymnase.

À partir de l'échelle humaine, LE CORBUSIER a conçu un système de mesure basé sur les proportions du corps humain appelé le Modulor qui lui a servi de référence pour déterminer les mesures des différentes structures.

Fondation LE CORBUSIER : les documents (plans d'architecture, dessins, tableaux, carnets de croquis, agendas, lettres, dessins d'art, sculptures...) sont mis à la disposition du public.

Frank LLOYD WRIGHT (1867- 1959)

Architecte américain, il invente « l'architecture organique » fortement inspirée des lois de la nature.

Les éléments : l'eau, la terre, l'air et le feu sont pris en compte dans ses différents projets.

Il est animé par la volonté d'intégrer l'architecture à son site et à son environnement naturel.

Ses créations influencées par l'architecture du Japon, font aussi référence à l'architecture précolombienne.

Il considère le confort domestique comme un point fort des projets.

Ses innovations sont nombreuses : le poteau porteur du bâtiment, la fenêtre d'angle, les « textiles blocks » blocs de ciment décorés de motifs géométriques et reliés par des joints d'acier...

Il utilise les différents matériaux pour leurs qualités et leurs propriétés constructives.

Quelques créations architecturales :

- La Maison Avery Coonley, Riverside, Illinois (1908)
 - La Maison Robie à Chicago (1909)
 - Imperial Hotel, Tokyo (1913-1922)
 - La Maison Charles Ennis, Los Angeles (1923)
 - La Maison Edgar J. Kaufmann, « Fallingwater » sur la cascade en Pennsylvanie, aux États-Unis (1934-1937)
 - La Maison Herbert Jacobs, Westmoreland près de Madison (1937)
 - Le Musée R. Guggenheim, New York (1943-1959)
- Projet d'une ville idéale et utopique « Broadacre City » (1934)

HUNDERTWASSER (1928-2000)

Citation « L'art est le pont entre l'homme et la nature ».

Ses constructions sont étonnantes.

Artiste, il s'engage tardivement dans l'architecture pour mettre en application ses conceptions développées en peinture.

Écologiste, inspiré par la nature, il veut créer un habitat en harmonie avec celle-ci.

Il revendique la place de la ligne courbe dans l'architecture.

Il privilégie la ligne courbe, ondulante, il installe des coupoles... la végétation envahit l'architecture : des jardins sont installés sur les toits et les terrasses, des arbres sont plantés dans les appartements... les façades sont peintes et décorées... les fenêtres de tailles différentes sont installées de manière irrégulière...

Antoni GUAUDI (1852-1926)

La ville de Barcelone témoigne de son style très particulier particulièrement « baroque ».

Architecte qui associe les éléments décoratifs du gothique flamboyant et l'utilisation traditionnelle de l'azulejo et de la mosaïque.

Il utilise la pâte de verre sur les façades, il accumule les ornements, recouvre les toits de majoliques polychromes pour jouer avec la couleur et la lumière.

Des créations :

- Le parc Guëll (1900-1914)
- La maison Batlló (1905-1907)

Hector GUIMARD (1867-1942)

Citation « La nature est le plus grand architecte qui ait jamais existé ».

L'architecte conçoit les entrées du métro parisien dans les années 1900. Il emploie le fer et l'acier émaillé, utilise des lignes courbes et des ornements qui privilégient le décor floral.

Il a également construit des résidences pour la bourgeoisie parisienne.

Ses créations sont fortement influencées par le style « Art Nouveau »

Des architectures étonnantes

Le Palais idéal du facteur Cheval (architecture « naïve »)

La Maison de Picassiette à Chartres

La manufacture royale d'Arc et Senans (cité industrielle idéale)

Le familistère Godin à Guise

La Piscine, musée d'Art et d'Industrie à Roubaix (1998-2001)

Le musée d'Orsay à Paris (ancienne gare d'Orsay)

Consulter l'ouvrage : 36 points de vue, histoires d'architecture, Maisons, arc en rêve, centre d'architecture, scéren-CRDP Aquitaine

Relation entre littérature et architecture : La maison-serre d'Anne LACATON et Jean-Philippe VASSAI, la maison-meuble de Shigeru BAN et la maison-ascenseur de Rem KOOLHASS

RESSOURCES CULTURELLES

L'école des Passemurailles
C.A.U.E. (conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement)
148 rue Nationale, 59800 Lille
Tél : 03 20 57 67 67
Fax : 03 20 30 93 40
E.mail : caue59@caue59.asso.fr
Site internet : www.caue59.asso.fr

Mission Bassin minier

La Cité des Géométries à Maubeuge « Colloque Architectures, urbanisme et géométries »

Extrait de la plaquette :

« Architectes, géographes, mathématiciens, biologistes, philosophes, artistes, pensent les applications et les implications de la géométrie : peut-elle stimuler une créativité répondant aux envies profondes de chacun ? Aide-t-elle à la création d'environnements épanouissants ? Peut-elle favoriser notre bien-être ? L'architecte et l'urbaniste peuvent-ils s'affranchir de la géométrie ? »

La Cité de l'architecture et du patrimoine, Palais Chaillot, Paris

Les archives municipales de Douai
45 rue de l'université
Service éducatif
03 27 93 58 47
E-mail : archives@ville-douai.fr

Document à caractère historique et patrimonial
Douai, Des territoires et des hommes La mémoire partagée

La Photothèque Augustin Boutique
Musée de la chartreuse, 130 rue des Chartreux, Douai
03 27 71 38 82
Responsable : Isabelle Turpin
(De nombreux catalogues de photographies peuvent être consultés)

Le Centre historique minier de Lewarde

Société archéologique de Douai
Ouvrage : Douai cité médiévale
Bilan archéologique et historique
Archeologica Duacensis n°3

L'enfant architecte, ici et ailleurs

EXPLORER UN PARCOURS THÉMATIQUE AU MUSÉE DE LA CHARTREUSE

Des points à aborder :

Architecture

Éléments et détails architecturaux

Ruines

Intérieur / extérieur

Ville

Rue

Ouverture, passage

Passé / présent

Espace / Temps

Espace privé / espace public

Édifice religieux / bâtiment public...

Dominante : Patrimoine architectural

S'intéresser à l'architecture du musée et à son évolution depuis sa construction à nos jours.

Découvrir l'histoire du musée et de ses collections, ses différentes fonctions au fil du temps.

Étudier la maquette.

Étudier le plan en relief de Douai (1697-1710), échelle 1/600^e en plan, 1/400^e en élévation, commandé à De MONTAIGU, ingénieur du Roy et achevé par La DEVÈZE en 1710 (sous Louis XIV)

Histoire du bâtiment « en raccourci »

Le musée est installé depuis 1958 dans un ancien couvent des chartreux.

Il est composé de plusieurs bâtiments construits à des époques différentes.

En 1559 : construction de l'hôtel d'Abancourt (gouverneur d'Avesnes)

En 1608 : ajout d'une aile dominée par la tour carrée construite par la famille de Montmorency.

Les façades de style Renaissance flamande associent la pierre et la brique rose.

Les fenêtres dites à meneaux surmontées de frontons cintrés ou triangulaires sont typiques.

En 1655, les chartreux sont autorisés à s'installer à Douai.

De 1663 à 1728, les chartreux transforment le bâtiment en couvent et construisent les bâtiments conventuels.

Les anciennes constructions appartenant aux Abancourt puis aux Montmorency accueillent les visiteurs et les hôtes.

Ils construisent selon les plans imposés par la règle de saint Bruno, un cloître, un réfectoire, une salle capitulaire, un grand cloître et une église.

Le réfectoire et la chapelle sont reliés par le petit cloître.

La chapelle sera transformée en 1725 en salle capitulaire après la construction de l'église.

Le grand cloître totalement disparu visible sur la maquette est entouré de 18 cellules.

Chaque cellule comprend une habitation avec un jardin et une galerie la reliant au grand cloître.

Les chartreux seront chassés à la révolution.

En 1791, les moines quittent le couvent, les biens sont vendus, dispersés...

Le couvent devient au XIX^e siècle un dépôt et un magasin d'artillerie affecté à l'armée.

C'est à cette époque que le grand cloître est démoli.

Le lieu est occupé par les allemands durant la 1^{ère} guerre mondiale et également de 1940 à 1944.

La Chartreuse est classée Monument Historique en 1930.

La ville acquiert en 1953 les bâtiments pour y installer le musée.

(Les chartreux : ordre voué à la contemplation et au silence).

L'histoire des collections « en raccourci »

En 1792, toutes les œuvres d'art sont confisquées, les églises, les monastères, les abbayes... sont vidées de leurs biens.

Le musée de la Chartreuse a été constitué à partir des œuvres saisies dans les édifices religieux.

Celles-ci sont d'abord entreposées dans l'église des dominicains et c'est le peintre Charles-André Caultet qui est chargé de les répertorier.

La collection s'enrichit et se diversifie grâce à des dons, des legs et des achats.

Le sculpteur Théophile Bra donne son fonds d'atelier.

Le docteur Escallier lègue un ensemble de 176 tableaux flamands et hollandais.

Fouques de Wagnonville donne sa collection d'œuvres italiennes.

Jean-Baptiste Fortier fait don d'une somme d'argent qui permet d'acheter des œuvres de Véronèse, Rubens, Courbet.

À ces dons et legs s'ajoutent les acquisitions.

Au cours des deux guerres le musée a subi des destructions (bombardements et incendies) : les collections d'ethnographie et d'histoire naturelle sont alors détruites ainsi que les sculptures et les objets d'art sont détruits.

Le musée possède :

- une collection de peintures (depuis le XIV^e siècle à nos jours)
- une collection de sculptures du XIX^e siècle (néo-classique, romantique, réaliste)
- une collection d'objets d'art (présentée dans les 5 chapelles latérales (du Moyen Âge au XIX^e siècle)

Voir document « Mille ans de fortifications à Douai »

Voir document « Villes fortifiées du Nord, photographies d'Augustin Boutique, 1862-1944 »

Voir document « Plan en relief »

Dominante : Patrimoine artistique

S'intéresser aux peintures, au mobilier, aux objets d'art

- École catalane, milieu du XIV^e siècle, La Nativité, tempera sur bois, 95 x 90,5 cm
 - Représentation « archaïque » de la ville fortifiée
 - Représentation de l'espace
- Jean BELLEGAMBE, (vers 1470-1535), Triptyque de l'Immaculée Conception, huile sur bois, vers 1526
Voir dossier pédagogique « Jean Bellegambe »
 - Détails de la ville de Douai
 - L'ancien beffroi avant l'incendie de 1471
 - Les composantes architecturales
- Jean BELLEGAMBE (1470-1535), Polyptyque de la Trinité, vers 1511, huile sur bois
Voir dossier pédagogique « Jean Bellegambe »
 - Architectures « surchargées »
 - La représentation de l'abbaye d'Anchin
- Jean BELLEGAMBE (1470-1535), Le Martyre de sainte Barbe, vers 1530, huile sur bois, 60,5 x 44,5 cm
Voir dossier pédagogique « Jean Bellegambe »
 - Représentation de la ville
 - Détails architecturaux
 - Tour
- École d'Anvers, 1^{er} tiers du XVI^e siècle, L'Adoration des Mages, 1510-1530, huile sur bois, 80 x 68 cm
 - Détails architecturaux (profusion d'ornements et de motifs)
 - Colonnes et colonnades
- Barthel BRUYN (1493-1555), Saint Jérôme pénitent, huile sur bois
 - Représentation « archaïque » de la ville
 - Conception de l'espace
- Roland SAVERY (1576-1639), Combat dans un village, 1605, huile sur bois, 116 x 179 cm
 - Représentation du village
 - Style d'habitation
 - Organisation spatiale
 - Espaces privés et édifice religieux
- Salomon de BRAY (1597-1664), Eliezer et Rebecca, vers 1660, huile sur toile, 90 x 156 cm
 - Paysage de ruine
- Pieter Jansz SAENREDAM (1597-1665), Intérieur de l'Église Sainte-Marie d'Utrecht, 1637, huile sur bois, 59 x 45 cm
 - Intérieur / extérieur

- Composition rigoureuse et scientifique : rigueur mathématique (échelle, proportions, profondeur, perspective, lignes de fuite...)
 - Passage et circulation de la lumière
- Balthasar VAN DER AST (vers 1593- 1657) Nature morte, vers 1630, huile sur toile, 82 x 68,5 cm
 - Mur en ruine
 - Façade de palais (demeure imaginaire dessinée par Bartholomeus Van Bassen pour Frédéric V, roi détrôné de Bohême, mort en 1632)
 - Composantes stylistiques
 - Jan BOTH (1613-1652), Vue de la campagne romaine, 1641-1652, huile sur toile, 67 x 83,5 cm
 - Ruines romaines
 - Architectures italianisantes
 - Gerrit BERCHKEYDE, (1638-1698), Vue de la Spaarne à Haarlem, huile sur bois, 44,5 x 53,5 cm
 - Représentation d'un quai, d'une rue, d'un quartier, d'une ville
 - Architectures
 - Caractéristiques architecturales
 - François de TROY (1645-1730), La Famille de Francqueville, vers 1711, huile sur toile, 175 x 226 cm
 Voir site »Portrait » netia59
 - Intérieur / extérieur
 - Caractéristiques architecturales
 - Giovanni Paolo PANNINI (1691-1765), Ruines d'architecture, vers 1715, huile sur toile, 64 x 76 cm
 - Ruines
 - Louis Watteau (1731-1798), La Famille du Grand Gayant de Douai, exposé en 1781, huile sur toile, 67 x 92 cm
 - La ville de Douai autrefois
 - Nicolas-Antoine TAUNAY (1755- 1830), Messe dans la campagne romaine, 1814, huile sur toile, 130 x 197 cm
 - Ruines romaines
 - Eugène ISABEY (1803-1886), Un fort au bord de la mer, 1884, huile sur papier, 29 x 43 cm
 - Architecture particulière (vieux port de Marseille)
 - John Barthold JONKIND (1819- 1891), Vue d'Overschie, 1856, huile sur toile, 43 x 57 cm
 - Ville portuaire
 - Martin DROLLING, (1752-1817), Le Colporteur, 1812, huile sur toile, 65 x 81 cm
 - Intérieur / extérieur
 - Passage
 - Martin DROLLING, (1752-1817), Portrait de Marceline Desbordes-Valmore, 1808, huile sur cuivre, 45,5 x 36,5 cm
 - Intérieur /extérieur
 - Espace privé : Maison - Chambre
 - Intimité
 - Eugène FROMENTIN (1820-1876), La Rue Bab-el-Gharbi à Laghouat, 1858-1859, huile sur toile, 142 x 103 cm
 - Rue
 - Passage
 - Architecture ailleurs
 - Maurice DENIS (1870-1943), Le Soir, 1894, huile sur toile, 47,5 x 55, 5 cm
 - Intérieur / extérieur

- Passage
 - Espace privé
 - Intimité
- Daniel BUREN (1938-), La Cabane rouge aux miroirs, acier et miroirs, 1996-2006
 - Installation contemporaine
 - Construction
 - Passage, circulation, déambulation
 - Corps/œuvre
 - Reflet
 - Couleur / matériau / matière

Analyse de quelques œuvres d'époques et de styles différents

Jean BELLEGAMBE (vers 1470-1535)
 Le Polyptyque d'Anchin – Polyptyque de la Trinité
 Vers 1511
 Huile sur bois

Cette œuvre réalisée entre 1509 et 1513 est une commande de l'abbé Coguin pour l'abbaye bénédictine d'Anchin.

Le polyptyque se compose de neuf volets polychromes présentant des scènes différentes.

Le polyptyque ouvert se compose de cinq panneaux qui représentent « L'Adoration de la Sainte Trinité » par le monde céleste.

Le polyptyque fermé se compose de quatre panneaux qui représentent « L'Adoration de la Croix » par le monde terrestre.

Le polyptyque ouvert, composé de cinq panneaux : au centre la Trinité encadrée par saint Jean-Baptiste et la Vierge.

Sur les deux panneaux extérieurs les apôtres : Pierre, Paul et André et les martyrs : saint Etienne, sainte Catherine et sainte Barbe.

Le polyptyque fermé, composé de quatre panneaux, présente le Christ et la Vierge.

Les panneaux extérieurs figurent le donateur, l'abbé Charles Coguin agenouillé en présence de saint Charlemagne, son saint patron et le prieur et les moines guidés par saint Benoît.

La composition parfaitement équilibrée des différents panneaux présente une succession de plans organisés selon la perspective atmosphérique.

Les éléments des différents panneaux du polyptyque ouvert s'inscrivent dans une composition triangulaire.

L'artiste installe ses personnages dans des « paysages-décors », véritables paysages panoramiques de type nordique dans lesquels il combine des scènes animées qui fourmillent de détails et architectures somptueuses.

De nombreux phylactères serpentent dans l'espace des panneaux, apportant des renseignements supplémentaires à la compréhension de l'œuvre (références théologiques).

Polyptyque ouvert

- Panneau central

Dieu le père est assis dans une attitude figée sur un trône doré, somptueux, monumental, remarquable pour son ornementation (travail de « dentelle »), il est coiffé d'une tiare et porte une tunique blanche sous une dalmatique rose et sur ses épaules un lourd manteau rouge brodé de pierres précieuses et de perles.

L'or symbolise le divin.

Il porte une longue barbe grise et sa tête est nimbée de rayons dorés.

Placé de face, il tient son fils blessé, sur son genou droit et de l'autre main un livre présenté ouvert sur lequel est posée la colombe aux ailes ouvertes qui symbolise le Saint Esprit.

Le Christ penche légèrement la tête, le regard dirigé vers la Vierge, il porte la couronne d'épines. Il se présente nu, vêtu d'un périzonium. Sa main droite est placée sur son torse et indique avec ostentation ses plaies, l'autre main est posée sur le livre. Ses pieds reposent sur un globe.

Le trône se prolonge sur les deux panneaux latéraux, matérialisant la relation entre les différentes scènes peintes.

Des anges musiciens apparaissent entre les colonnes du trône et dans les tribunes du dais.

Au premier plan, au pied du trône, chantent des séraphins aux ailes rouges dont les paroles s'échappent de leur bouche.

Les différents éléments qui encadrent le trône s'organisent de manière symétrique (position des personnages et décors architecturaux).

Les deux figures représentées fonctionnent comme deux pendants. La Vierge et saint Jean-Baptiste sont positionnés légèrement de trois quarts face et occupent des espaces identiques et sont placés à la même hauteur.

- Panneau latéral gauche

La Vierge est assise sur un trône protégé par un dais, les mains croisées sur la poitrine, les yeux baissés.

Deux anges qui volent au dessus de sa tête nimbée d'or portent une couronne.

Un ange soutient un pan de son manteau, un autre placé de profil et agenouillé à ses pieds tient un encensoir.

Dans le paysage, au lointain, l'artiste a représenté Adam et Eve près de l'arbre de la Connaissance.

Une partie du trône sur lequel est assise la Trinité se prolonge sur le panneau.

- Panneau latéral droit

Saint Jean-Baptiste est reconnaissable à ses attributs. Il est vêtu d'une tunique en poils de chameau recouverte d'un manteau rouge. Sa tête est auréolée.

Il est assis sur un trône couvert d'un dais, les mains jointes, le regard levé vers la Trinité.

Il est souvent représenté décharné et pâle pour rappeler sa condition d'ermite dans le désert.

Au premier plan, un ange agenouillé et placé de profil tient une coupe.

La position des deux anges placés de part et d'autre de la Trinité accentue l'effet de symétrie propre à la composition.

- Panneau latéral gauche

Les apôtres, Pierre, Paul, Jean et André reconnaissables à leurs attributs se tiennent assis, positionnés de trois quarts, regardant en direction de la vierge et de la Trinité.

Au premier plan, saint Pierre est assis sur un trône et tient à la main, la clef du Royaume, son regard désigne une petite figure humaine placée à ses pieds.

Saint Paul croise ses mains sur une épée, objet de son martyre (décapitation), son regard est dirigé vers la Trinité.

À l'extrémité gauche du panneau, Saint Jean tient une coupe qui rappelle une épreuve dont il sort victorieux (il est contraint de boire un poison), la tête est baissée et le regard est dirigé vers le bas du tableau.

Saint André placé au second plan, porte la croix de son martyre, appelée aussi la croix de saint André (crucifixion), il regarde Saint Jean et désigne la Trinité du doigt.

L'ange placé au premier plan tient un pan du manteau de la vierge. L'artiste articule les différents panneaux en veillant aux liens qui permettent la circulation du regard.

De nombreux anges musiciens se tiennent dans les galeries ouvertes.

À l'arrière plan, des femmes rassemblées portent la palme des martyrs.

- Panneau extérieur droit

L'artiste représente des martyrs auréolés.

Saint Étienne agenouillé en position de prière, les mains jointes regarde la Trinité. Il porte la dalmatique et l'étole du diacre. Ses principaux attributs sont les pierres qui symbolisent sa lapidation.

Derrière lui, sainte Catherine est reconnaissable à la roue qu'elle porte et sainte Barbe qui tient la palme possède comme principal attribut la tour percée de trois fenêtres.

Les anges musiciens sont toujours présents dans la tribune.

De nombreux personnages religieux, papes, cardinaux, évêques, moines... sont rassemblés dans les différents édifices.

L'arrière plan est occupé par une foule de petits personnages regroupés dans les galeries ouvertes des architectures et composant différentes petites scènes.

Au premier plan, placés devant les martyrs, de jeunes enfants représentés dans des situations de jeux et portant une palme côtoient un angelot qui souffle des bulles de savon. Un enfant placé de face, tient à la main, un viole, d'autres enfourchent des chevaux de bois, jouent aux échasses...

À l'arrière plan, l'artiste a peint un groupe de danseurs composant une ronde.

Polyptyque fermé

- Le panneau central gauche

Le Christ nimbé d'or, placé de face, regarde le spectateur.

Il est assis sur un trône, le buste dénudé, vêtu d'un périzonium, les jambes recouvertes d'un manteau rouge, les pieds posés sur un coussin, le bras droit tendu, désignant la croix. Il porte les traces de sa crucifixion.

Son regard est dirigé vers les spectateurs.

Le trône occupe l'espace entier du panneau.

Un phylactère s'enroule autour de la croix.

Des anges portent trois couronnes placées au dessus de la croix, une épée et une palme.

Au premier plan, deux anges agenouillés, au pied du trône tiennent entre leurs mains les chaînettes d'un cartouche.

L'architecture est typique de la Renaissance.

- Le panneau central droit

La Vierge agenouillée au pied du Christ, présente la couronne.

Sa tête est délicatement auréolée.

Des angelots l'entourent et portent la traîne de son manteau. Celui qui porte une palme la regarde, un autre placé de dos, agenouillé au tout premier plan, tient un miroir, celui placé de face, derrière elle, tient un rameau de trois roses blanches.

Un cartouche est déposé aux pieds de la Vierge.

La scène se déroule sous un portique soutenu par des colonnes.

Un phylactère s'enroule autour d'un lys blanc.

À l'arrière plan, dans le paysage, de nombreux personnages composent de petites scènes animées.

Des anges volent dans le ciel et se dirigent vers la Vierge, ils portent des couronnes.

Les figures placées au second plan sont agenouillées, on reconnaît parmi les anges des religieux et plus précisément une religieuse qui porte l'habit des cisterciens.

À l'arrière plan, l'artiste a peint un paysage dans des tonalités bleutées : une ville au pied d'une montagne.

- Le panneau latéral gauche

L'abbé Charles Coguin agenouillé devant le Christ, les mains jointes, est vêtu de la robe des bénédictins et d'une chape. Un livre déposé sur sa custode est ouvert devant lui.

Au second plan, se tient debout et de face, son saint patron Charlemagne à la tête auréolée qui porte la couronne impériale. Il tient dans la main gauche le globe et dans l'autre main le glaive, objets emblématiques de son pouvoir.

Deux religieux habillés d'une dalmatique sont agenouillés derrière l'abbé Coguin, l'un tient une mitre richement ornée d'or et de pierres précieuses et l'autre qui désigne l'abbé de son bras droit, une crosse.

Cinq personnages assistent à la scène.

À l'arrière plan, l'artiste a représenté les bâtiments de l'abbaye d'Anchin.

Des angelots portent l'écu sur lequel les armoiries de l'abbé sont représentées et un phylactère porte sa devise.

- Le panneau latéral droit

Le prieur et les moines agenouillés, les mains jointes présentés de trois quarts sont tournés vers la Vierge et le Christ.

Saint Benoît désigne d'un geste la scène, il porte les habits des moines bénédictins et tient dans la main gauche une crosse.

Des angelots portent l'écu de l'abbaye d'Anchin.

Jean BELLEGAMBE (vers 1470-1535)
Triptyque de l'Immaculée Conception
Vers 1526
Huile sur bois
333 x 92 cm

Se référer pour l'analyse de l'œuvre et les pistes de travail aux commentaires du site « Portrait » netia59@ac-lille.fr/arts

Site réalisé en partenariat avec l'Inspection académique et l'Association des Conservateurs des Musées du Nord/Pas-de-Calais.

Les différentes parties à consulter :

- Premiers regards sur l'œuvre
- Éléments du langage plastique : Couleur / Lumière
Espace / Forme
- Propositions de réalisations plastiques
 - le polyptyque
 - le donateur
 - le portrait de groupe
 - l'écrit dans l'art

Cette œuvre de commande à caractère religieux est à l'origine un retable à trois volets installé dans la chapelle des Récollets de Douai. Il manque la partie centrale.

Jean Pottier, échevin de Douai commande cette œuvre à la demande de sa fille Marguerite qui fiancée, tombe gravement malade. Comprenant que sa fin est proche, elle demande à son père de consacrer sa dot à la réalisation d'un retable en l'honneur de l'Immaculée Conception, destiné à décorer l'autel de la Chapelle de Récollets Wallons de Douai dans laquelle elle désire être enterrée. Le volet droit représente la famille Pottier : le donateur Jean Pottier, sa femme Marguerite, leurs deux filles Marguerite et Catherine et leur fils Jean agenouillés en position d'orant.

La famille installée au premier plan, est désignée par un ange qui porte un écrit expliquant l'histoire du polyptyque, celui-ci regarde les spectateurs les invitant par son geste à « rentrer » dans l'œuvre.

Derrière la famille Pottier, se tiennent les sept docteurs de la faculté de théologie de Paris, un dominicain reconnaissable à sa robe blanche et à sa chape noire et un franciscain portant une robe de bure marron à capuchon maintenue par une cordelière à trois nœuds.

À l'arrière plan, dans le paysage se découpent des architectures et plus précisément le beffroi de Douai.

Sur le volet de gauche, sont représentés le pape Sixte IV et les docteurs de l'Église.

Ces derniers sont reconnaissables grâce à leurs attributs : Saint Jérôme et la lionne, Saint Ambroise portant le livre des Homélie et le fouet, Saint Augustin présentant le cœur enflammé.

Les différents écrits en latin présentés dans les phylactères, les ouvrages ouverts... apportent des renseignements sur l'œuvre et nous aident à sa compréhension.

Les attitudes des personnages et plus précisément celles des orants sont particulièrement figées et conventionnelles.

Le profane côtoie le sacré.

Le chien qui est très certainement celui de la famille Pottier, est couché au pied de son maître. Ce détail profane symbolise très certainement le foyer.

Le myosotis présent et représenté dans le retable symbolise le souvenir et signifie « Ne m'oublie pas ».

On ne peut attester de la ressemblance des membres de la famille Pottier.

Les nombreux personnages se répartissent dans l'espace des panneaux selon des plans étagés.

L'espace de la composition se trouve totalement saturé par la présence des personnages, des fragments de paysage et des architectures typiques du gothique flamboyant.

Les faces internes sont polychromes alors que les faces externes sont traitées en grisaille.

Celles-ci représentent des épisodes de la vie de Sainte Anne et de Saint Joachim.

Le panneau de gauche : Le grand prêtre Issachar refuse l'agneau offert en offrande par Joachim à cause de la stérilité d'Anne. Des personnages observent la scène.

Le panneau de droite : Sainte Anne distribue des offrandes, elle est suivie de sa servante. Des mendiants se pressent auprès d'elle, une mère et son enfant, un infirme...

- Envisager des exploitations plastiques

Pour compléter les connaissances se référer à la « Légende dorée » de Jacques de Voragine

Jean BELLEGAMBE (vers 1470-1535)
Le Martyre de sainte Barbe
1528
Panneau de chêne
Huile sur bois
60,5 x 44,5 cm

Le culte de sainte Barbe apparaît en Orient et se diffuse en Occident au XVe siècle.

La légende fait naître Barbara en Orient à Nicomédie.

D'une très grande beauté, elle refuse toutes les demandes en mariage qui lui sont adressées. Son père Dioscore l'enferme dans une tour pour la tenir à l'écart de ses prétendants mais aussi pour lui éviter tout contact avec le christianisme car Barbara rejette les croyances païennes de sa famille.

Un disciple du prêtre Origène, qui se fait passer pour un médecin, instruit et baptise Barbara. Elle fait percer une troisième fenêtre à sa tour pour exprimer sa dévotion à la Sainte Trinité. La colère du père est terrible, il veut la mettre à mort.

Elle s'enfuit et trouve refuge dans un rocher qui s'ouvre miraculeusement pour l'accueillir. Elle est trahie par un berger qui indique sa cachette. Le berger et son chien sont pétrifiés et les moutons transformés en sauterelles.

Barbara est capturée par son père et jetée en prison, elle est condamnée par le juge Marcien à être suppliciée. Elle subit de nombreuses tortures, le fouet, le chevalet... elle est placée sur un lit de tessons tranchants, ses seins sont brûlés et arrachés...

Promenée nue dans la ville, elle est secourue par un ange qui couvre sa nudité.

Son père l'emmène sur la montagne et la décapite de ses propres mains.

À cet instant, il meurt frappé par la foudre.

Jean Bellegambe traite le sujet avec un expressionnisme exacerbé.

Quatre plans se succèdent et décrivent des épisodes de la vie de la sainte.

Le tableau de petit format qui est peut-être un panneau d'un polyptyque ou un élément de prédelle fourmille de détails.

Il ne s'agit pas d'effrayer le spectateur mais au contraire de reconnaître le courage et la foi de la sainte.

L'œil voyage, découvre, analyse, formule des hypothèses pour reconstruire les différents épisodes de la vie de Barbara.

La composition est particulièrement dynamique.

L'artiste représente deux scènes consécutives : la scène de torture avec la sainte et ses bourreaux et le cortège dans la ville.

Les gestes et les expressions des bourreaux saisissants de réalisme et emprunts de violence accentuent le caractère dramatique de la scène.

L'expression de la martyre dont la tête est auréolée, reste particulièrement sereine. L'histoire raconte que Barbara ne ressent aucune souffrance durant les scènes de torture.

Barbara est représentée près de la tour percée de trois fenêtres où elle retenue captive.

Présent à une fenêtre de la tour, son père assiste à la scène de torture.

Les piliers délimitent deux espaces accordant une place privilégiée à la scène de torture qui se déroule au premier plan.

Dans la seconde scène, la sainte est promenée à travers la ville, un ange voile sa nudité.

Le passage d'une scène à l'autre s'articule autour de la présence du soldat positionné sur l'escalier.

Une oblique dessinée par la jambe gauche du bourreau et prolongée par la torche et le bras droit de sainte Barbe traverse l'espace de bas en haut et s'oppose à la verticalité des piliers.

L'artiste utilise des tonalités particulièrement acides empruntées au maniérisme : le rouge, le bleu-vert des chausses, le jaune du vêtement...

Les architectures brun rougeâtre, les feuillages et le paysage sont travaillés dans des tonalités adoucies.

Le paysage est représenté dans la tradition flamande.

L'artiste traduit la profondeur en travaillant les couleurs selon la perspective atmosphérique.

Les détails sont traités avec beaucoup de minutie et de réalisme.

Ses œuvres de maturité sont inspirées par le maniérisme anversois, cependant l'artiste conserve son style et sa facture raffinée, ses compositions équilibrées, son souci du détail et ses couleurs vives.

Sainte Barbe est la patronne de nombreux métiers qui ont un rapport avec le feu : les mineurs, les pompiers, les artilleurs, les canonniers...

Les attributs de la sainte : la tour percée de trois fenêtres, la plume de paon, emblème d'immortalité, l'épée qui a servi à sa décapitation, la torche, objet de torture, le ciboire, le livre

Pour en savoir plus : Consulter l'ouvrage « Sainte Barbe, légendes et traditions », Françoise Baligand, Catherine Carpentier-Bogaert, Collection « Mémoires de Gaillette », Centre historique minier de Lewarde

Eugène FROMENTIN (1820-1876)
La rue Bab-El-Gharbi à Laghouat
1858-1859
Huile sur toile
142 x 103 cm

Œuvre orientaliste
Architecture et sol

Peintre orientaliste, Eugène Fromentin a peint cette rue au cours d'un séjour en Algérie. La prise de vue légèrement en plongée accentue l'étroitesse et la profondeur de cette rue montante ainsi que la monumentalité des habitations qui l'encadrent. Le passage étroit au sol desséché et crevassé, jonché de restes de fruits s'ouvre sur ce qui semble être une porte entrebâillée sur un petit morceau de ciel. Cette succession d'ouvertures dans l'organisation des différents plans accentue l'effet de profondeur et guide le regard vers le lointain. C'est avec beaucoup de réalisme que l'artiste a peint ce moment de sieste emprunt de calme, de langueur et de silence. Un jeune garçon, un chien et des oiseaux échappent à la torpeur générale. Une chaleur que l'on devine écrasante et étouffante semble paralyser toute activité humaine. Les attitudes, les postures des hommes regroupés dans la partie ombragée de la rue (debout, appuyés contre le mur, assis, semi-allongés, couchés sur le dos et le ventre) et le relâchement progressif des corps laissent supposer des états de veille, d'assoupissement, d'endormissement. Ces corps s'inscrivent dans une sorte de triangle, forme d'ailleurs reprise par le personnage étendu au sol, au premier plan. Cette œuvre est remarquable par son traitement de la lumière, une intense luminosité baigne les façades. Le violent contraste entre l'ombre et la lumière est renforcé par la ligne qui matérialise le passage entre les deux zones. La palette privilégie des couleurs chaudes : les jaunes, les ocres jaunes, les blancs colorés... des habitations et du sol qui contrastent avec le bleu intense du ciel. Quelques détails aux teintes sombres : vêtements, visages, fenêtres, portes... ponctuent la composition. Des lignes verticales, horizontales et obliques s'opposent à la ligne « adoucie » du mur, au premier plan et aux lignes courbes dessinées par les corps et les vêtements.

Maurice DENIS (1878-1943)
Le Soir
1894
Huile sur toile
47,5 x 55,5 cm

Scène d'intimité
Fenêtre : espace intérieur/espace extérieur
Paysage

Marthe, l'épouse du peintre pose, assise devant une fenêtre ouverte. Un cadrage serré dévoile au premier plan le buste du modèle, au second plan un fragment de fenêtre et à l'arrière plan un paysage. Le profil en médaille aux traits délicatement esquissés se découpe sur celui-ci et s'inscrit dans la composition grâce à un jeu subtil de couleurs et de lignes.

Il se dégage de cette scène une impression de calme, de douceur, de sérénité et de silence.
Cette peinture d'inspiration « nabi » en reprend les principes essentiels.
Des plans colorés organisent l'espace sans effet de perspective.
De nombreuses lignes courbes s'opposent aux verticales et horizontales dessinées par le chambranle de la fenêtre.
Le jeu des arabesques favorise l'intégration de la figure dans le paysage.
Des formes cernées précisent le contour de la chevelure, du corsage...
Les couleurs rabattues choisies dans une gamme relativement restreinte (des roses, violets, bleus, verts) se distribuent sur la surface du tableau et se répondent en écho.
Les larges aplats colorés du paysage contrastent avec les touches divisées de la robe.
Une lumière diffuse s'accroche à quelques éléments du tableau (la joue, la fenêtre).
Une pénombre baigne le paysage, la nuit tombe, le titre confirme cette impression.
Les couleurs adoucies renforcent cette ambiance crépusculaire.
Une minuscule tache jaune vif, petite lumière qui brille dans l'obscurité naissante attire le regard du spectateur.

Maurice Denis, chef de file des Nabis : « Se rappeler qu'un tableau avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ».
D'autres artistes nabis : Pierre BONNARD, Édouard VUILLARD, Félix VALLOTTON.

Martin DROLLING (1752-1817)
Le Colporteur
1812
Huile sur toile
65 x 81 cm

Espace privé
Intérieur de maison
Intimité du lieu

Dans cette scène de genre à caractère intimiste, l'artiste nous met en présence de quatre personnages.
Une jeune femme fort gracieuse, assise sur un siège bas devant sa porte ouverte, examine des pièces de tissu.
Un colporteur accompagné d'un jeune garçon se tient sur le seuil de la porte.
Son attitude est particulièrement retenue, la limite entre le dedans et le dehors n'est pas franchie, le pied reste posé sur le seuil et la main sur l'encadrement de la porte.
Les étoffes, liens plastiques, relient le colporteur et la jeune femme.
Une fillette assise sur le sol observe la scène.
La lourde et imposante porte de bois, animée par les ombres portées et l'étoffe drapée est l'élément de passage entre les deux mondes : intérieur et extérieur.
Elle est aussi la source lumineuse qui éclaire l'intérieur de la pièce.
Les couleurs vives se concentrent dans la partie centrale du tableau baignée de lumière et contrastent avec la teinte monochrome utilisée pour traiter les espaces laissés dans la pénombre.
Les regards convergent vers l'étoffe rouge, tache colorée éclatante qui se retrouve telle une ponctuation dans le foulard de la fillette.
Des lignes verticales et obliques (table, fenêtre, chaise...) contrastent avec les lignes courbes dessinées par les étoffes et certains objets (bassine, cuvette, panier, cruche...).
La densité variable des ombres entretient les effets de clair-obscur.
Les matières des objets sont rendues avec beaucoup de réalisme : l'osier du panier, la paille et le bois de la chaise...
La composition isole et théâtralise par des mises en espace et en lumière de petites natures mortes.
Le lit est placé dans la partie sombre de la pièce à vivre.
L'artiste dévoile l'intimité du lieu.
Cette scène empreinte de calme et de sérénité traduit un moment de vie arrêté.

François de TROY (1645-1730)
La famille de Franqueville
1711
Huile sur toile
175 x 226 cm

Scène d'intimité familiale
Portrait de famille

Ce portrait de famille de grand format remplit sa fonction sociale. Cette œuvre de commande révèle le goût pour l'apparat et le luxe de cette époque. La famille de Franqueville installée vraisemblablement dans un patio, sur la terrasse du château assiste à une leçon de musique (éducation des jeunes filles de l'époque). La richesse des costumes, la somptuosité des décors à la limite du « pompeux » s'inscrivent dans les goûts de la noblesse et de la bourgeoisie de l'époque. Le rapport qui s'installe entre les éléments de l'architecture et les personnages renforce la monumentalité du lieu. Certains détails : les colonnes, la sculpture, les ifs, la fresque peinte révèlent une prégnance « italianisante ». Les éléments : le clavecin, la sculpture, les livres... renvoient aux arts et à la connaissance. La famille adopte une pose particulièrement affectée et théâtrale. Le jeu des mains et des regards dévoile et renforce les rapports affectifs qui lient les différents personnages : l'échange des regards entre les époux, la main de la mère posée sur le bébé... Seule la fille aînée échappe au triangle dans lequel s'inscrivent les autres membres de la famille. Un « air de ressemblance » se décèle sur les visages des enfants qui regardent le spectateur. L'attitude et le geste de l'homme, debout, le doigt levé confirment son statut de chef de famille. La nourrice est assise avec le bébé sur les genoux sur un coussin en position d'infériorité. La palette des couleurs privilégie les roses, les bleus, les ors exaltés par le jeu des complémentaires. Une lumière dorée baigne l'ensemble du tableau. C'est avec beaucoup de talent que sont rendues la richesse et la préciosité des matières : la brillance des étoffes, les reflets chatoyants des soieries, la transparence et la finesse des dentelles, la lourdeur du velours... Les lignes courbes et les arabesques dessinées par les corps et les tissus drapés... contrastent avec les verticales de l'architecture, les horizontales de l'escalier et le réseau géométrique du dallage.

Martin DROLLING (1752-1817)
Portrait de Marceline Desbordes-Valmore
1808
Huile sur cuivre
36, 5 x 45,5 cm

Intimité du lieu
Repli sur soi
Scène intimiste

Dans cette scène d'intérieur qui est aussi un portrait, une jeune femme pose, assise, derrière une table. Installée vraisemblablement dans une pièce qui peut être un bureau ou une chambre (table, chaise, méridienne), elle se présente de face, le regard dirigé vers le spectateur. Les pieds sont posés sur un petit tabouret, les coudes sont appuyés sur la table de travail, la tête est légèrement penchée. La pose est relâchée, détendue, décontractée, le corps souple semble abandonné. L'expression est rêveuse, songeuse. Le modèle abandonné à la rêverie semble détaché de la réalité. Elle porte une élégante robe blanche, décolletée et bordée de dentelles. Les cheveux coiffés en bandeaux sont relevés en chignon. Le tissu de la robe retombe doucement sur le sol en dessinant les courbes du corps. Le tiroir de la table ouvert laisse entrevoir des partitions. Le cartonnier placé au premier plan, la guitare et le contenu du tiroir évoquent les arts et l'écriture, l'artiste a peint une femme de lettres.

La poétesse douaisienne, Marceline Desbordes-Valmore qui est née en 1786 est âgée de 22 ans lorsque Martin Drolling réalise son portrait.

Elle semble absorbée par ses pensées, plongée dans sa rêverie, méditative, en quête d'inspiration. Son attitude, son expression expriment le repli sur soi et l'introspection.

Un autre personnage féminin qui pose de trois quarts dos, se penche légèrement à une fenêtre pour regarder à l'extérieur.

Elle porte une robe qui ressemble à celle de la poétesse, elle est également coiffée d'un chignon.

Les deux femmes se tournent le dos, elles regardent toutes les deux dans des directions opposées, elles sont dans deux espaces différents, aucun lien ne semble les rapprocher.

La composition dévoile des espaces intérieurs et extérieurs, des ouvertures et des passages successifs (passage d'un lieu à un autre, passage de la lumière) : les deux fenêtres, la porte, les deux pièces.

Deux sources lumineuses extérieures baignent le tableau.

L'espace du premier plan est éclairé par la fenêtre placée sur la gauche dont la présence est renforcée par celle du volet intérieur.

La pièce du fond est largement éclairée par la fenêtre grande ouverte à l'arrière plan.

Les deux femmes sont placées dans la lumière, celle-ci exalte les carnations, sculpte les volumes.

Les contrastes d'ombre et de lumière créent des effets de clair-obscur.

La gamme chromatique est relativement restreinte, les couleurs adoucies se distribuent dans l'espace du tableau et se répondent en écho.

Les matières sont rendues avec beaucoup de réalisme.

Dans cette œuvre, l'artiste nous invite à partager un moment d'intimité avec son modèle.

Pieter SAENREDAM (1597-1665)
Intérieur de l'église sainte Marie d'Utrecht
vers 1636
Huile sur bois
59 X 45 cm

Artiste hollandais, Saenredam a peint seulement cinquante-six tableaux. Son premier intérieur d'église date de 1627, il a trente ans et enthousiasmé par le sujet de cette commande. Il en fera le thème de toute sa vie.

Une dizaine d'années avant lui, la peinture d'architecture est devenue pleinement autonome. L'artiste apporte une manière radicalement différente de concevoir le sujet et il est désigné comme le fondateur d'un nouveau genre : l'intérieur d'église « réaliste ».

Avant lui, on peint des intérieurs d'église mais beaucoup plus fantaisistes, avec comme point de vue, un axe longitudinal. Il représente des églises existantes et change systématiquement de point de vue. Il peint entre 1628 et 1660, douze intérieurs de l'église Saint-Bavon.

L'artiste procède à une étude préparatoire, dessinée sur le motif, à main levée, tracée à la craie noire sur papier bleu.

Il réalise ensuite un avant-projet avec mine de plomb, sanguine, plume et aquarelle.

Il utilise le compas et la règle selon les impératifs de la perspective focale.

Il repasse toutes les lignes importantes à l'encre puis frotte le revers de son dessin au charbon de bois. Il le dépose ensuite sur le panneau de bois et souligne à la pointe dure les contours marqués à l'encre.

Dans cette œuvre, la composition architecturale est essentielle.

Avec précision et rigueur, l'artiste représente les voûtes, arcs, piliers, colonnes, fenêtres, cloisons, balustrades, niches et enfilades de portes.

Le jeu des lignes est impressionnant : aux verticales imposantes du premier plan s'opposent les horizontales, les obliques et les courbes des plans successifs.

La construction est équilibrée et toutes les lignes de fuite convergent vers un point placé au fond du transept.

C'est avec beaucoup de réalisme que l'artiste traduit les dégradations du bâtiment, notamment celle des voûtes.

Le lieu est habité par divers personnages. Certaines personnes conversent, des mendiants font l'aumône... La présence du chien est assez surprenante.

Leur existence dans le tableau reste secondaire.

Le contraste adouci entre les zones d'ombre et de lumière confère à ce petit tableau, une atmosphère particulièrement apaisante.

Le traitement de la lumière est particulièrement subtil.

Une lumière dorée baigne l'espace.

La palette est claire et relativement restreinte.

Seules les taches colorées des vêtements apportent quelques ponctuations dans la composition quasi monochrome propre à la peinture hollandaise de cette époque.

C'est avec beaucoup de précision que l'artiste reporte les dimensions des colonnes, des voûtes, les surfaces au sol, les volumes de l'édifice... Il travaille en collaboration avec un mathématicien, Pieter Wils.

La grande qualité de sa peinture et sa passion pour le traitement de ce thème lui ont valu le nom de « portraitiste d'église ».

Balthazar VAN DER AST (1593-1657)

Nature morte

vers 1630

Huile sur bois

134 x 140 cm

Tableau exceptionnel par ses dimensions et sa composition élaborée.

Il est sans doute le chef-d'œuvre de l'artiste.

En Hollande, à cette époque, les artistes trouvent une clientèle auprès des riches commerçants, amateurs d'art qui souhaitent décorer demeures et bâtiments publics.

Les Pays Bas septentrionaux connaissent un épanouissement incomparable, une prospérité économique.

La peinture d'histoire reste le genre officiel, les tableaux religieux deviennent plus rares.

La nature morte devient un genre apprécié qui révèle le goût pour la réalité concrète des choses et le souci des préoccupations morales.

Le palais représenté à l'arrière plan est identique à celui peint sur le tableau de Van Bassen daté de 1633.

Il s'agit de la demeure imaginaire que Van Bassen, peintre mais aussi architecte, devait construire pour Frédéric V roi de Bohême détrôné et mort en 1632.

Le mur en ruine fait allusion à la perte de ses états, les fruits, les fleurs, les coquillages, les insectes... évoquent la futilité de la vie, la fuite du temps...

Les différents états de la floraison des fleurs, du mûrissement des fruits, les coquillages vides, les insectes à la vie éphémère... tous ces éléments sont porteurs d'une valeur symbolique et insistent sur le fait que tout est vanité.

Cette profusion, cette beauté des choses présentées avec ostentation symbolisent les plaisirs fugitifs de l'existence humaine et des sens voués inexorablement au ravage du temps.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

L'ARCHITECTURE DANS LES VALISES DE REPRODUCTIONS

Valise-musée, Daniel LAGOUTTE

P. BRUEGHEL, (vers 1525-1569), Les Jeux d'enfants, 1560, huile sur bois, 118x161cm

Égypte, Le Sphinx et la Pyramide de Kéops, environ 2700 av. J. C.

J. VAN EYCK (vers 1390-1441), Les Époux Arnolfini, 1434, huile sur bois, 82x59cm

Valise-atelier, Daniel LAGOUTTE

P. Blake (1932-), The Toy Shop, 1962, matériaux mixtes, 157x194x 34cm

Le Facteur CHEVAL (1836-1924), Le Palais idéal, 1879-1912, 26x14x10m

ÉTIENNE-MARTIN (1913-1995), Le Manteau (Demeure 5), 1962, tissus, passementeries, corde, cuir, métal enveloppé en toile de bâche et cuir

P. KLEE (1879-1940), Jardin zoologique, 1918, aquarelle sur carton, 17,2x23cm

H. MATISSE (1869-1954), Intérieur aux aubergines, 1911, détrempe et autres techniques sur toile, 212x246cm

C. MONET (1840-1926), Londres, le Parlement, trouée de soleil dans le brouillard, 1904, huile sur toile, 81x92cm

B. PAGÈS (1940-), Colonne, 1982, palmier peint, marbre, béton blanc, 100x100cm

D. SELTZ (1946-) et A. MIRALDA (1942-), Car cake, 1969, meringue, glace royale, guimauve, perles, petits fac-similés en plastique et jouets, diamètre 30 cm

C. SIMONDS (1945-), Rock Flower, 1986, terre 61x61x30cm

V. VAN GOGH (1853-1890), La chambre de van Gogh à Arles, 1889, 56,5x74cm

Valise Image de l'Art 3

P. BONNARD (1867-1947), Salle à manger sur le jardin, 1930-31, huile sur toile, 159,6x113,8cm

R. MAGRITTE (1898-1967), L'Empire des lumières II, 1950, huile sur toile, 78,8x99,1cm

Valise « Les arts décollent » Cycle 1

A. GOLDWORTHY, Balanced river stones, stacked sticks, Digne, juillet 1985

E. HOPPER (1882-1967), Chambres au bord de la mer, 1951, huile sur toile, 74x102cm

H. MATISSE (1869-1954), La Fenêtre ouverte à Collioure, 1905, huile sur toile, 55,2x44,6cm

Valise « Les arts décollent » Cycle 2 et 3

La Défense, 1960-1980, vue de Paris

BEN, (1935-), Le Magasin de Ben, 1958, assemblage d'objets

M. ERNST (1891-1976), Dadaville, 1923-1924, plâtre et chêne-liège partiellement peint, 66x56cm

Y. FIEVRE (1907-1982), Plan d'une vieille cité pour rêver, 1960, bois, fil de nylon, minéraux, écorce, papier, sable, traces de peinture sur isorel, 73x60cm

J. LECLERCQ (1945-), Pyramides de paille, été 1942, Pyramides de paille, paille compactée, structure acier, tubes fibre de verre

A. OLIVIER (1968-), Jour et nuit à Villerupt, 1996, carrelage et mosaïques d'après dessins d'enfants

C. OLIVIER, Avignon à l'heure du festival, l'affiche renouvelle les couleurs de la ville

E. PIGNON ERNEST (1942-), Derrière la vitre, sérigraphie, 1997, 450 affichettes collées dans les cabines téléphoniques à Lyon et à Paris

Valise Jocatop

M. CHAGALL (1887-1984), Moi et le village, 1911, huile sur toile, 191x150cm

A. DERAÏN, Hyde Park, 1906, huile sur toile, 66x99cm

P. KLEE (1879-1940), Villa R, 1919, huile sur carton, 26,5x22cm

H. MATISSE (1869-1954), La Fenêtre bleue, 1912, huile sur toile, 130,8x90,5cm

V. VAN GOGH (1853-1890), Chambre à coucher de l'artiste en Arles, 1889, huile sur toile, 72x90cm

Bram VAN VELDE (1895-1981), Fenêtre, 1948, huile sur toile, 72x90cm

L'enfant architecte, ici et ailleurs

EXTRAITS LITTÉRAIRES et POÉSIES

Ces textes sont à choisir et à adapter en fonction de l'âge des élèves.

Ils abordent différents sujets étroitement associés à la thématique retenue : la maison, l'école, la rue, la ville, la fenêtre, le mobilier...

Ils peuvent être proposés à différents moments de la démarche comme déclencheur, relance, enrichissement, prolongement...

L'architecte

Un groupe de jeunes filles en jupes à fleurs rit au coin de la maison en ruines. Les maçons accrochent leur pantalon et leur chemise à un clou du nouvel immeuble, prennent l'oiseau, la truelle et escaladent l'échafaudage immense et nu comme s'ils montaient au ciel. L'architecte suppute, remémore, compare, surveille, il a l'air un peu renfrogné comme si son projet était resté à demi en plan et qu'il n'était plus question d'achever jamais cette grande bâtisse. Il prend une pointe et la cloue lui-même sur la planche. La pointe se tord. Les ouvriers éclatent de rire, et lui de même. Il ôte sa chemise sentant combien leur rire à tous parachève ses mains, son projet, leur immeuble.

Yannis RITSOS, La Sonate au clair de lune et autres poèmes, Seghers

Un architecte a tracé le plan de la maison que vous habitez ; un carrier a éventré la terre pour en arracher les pierres ; un tuilier a pétri, moulé et mis au four chacune des tuiles qui vous abritent ; un bûcheron a coupé des arbres dans la forêt ; un voiturier les a emportés ; un charpentier les a taillés et assemblés pour vous faire une toiture ; un plâtrier a cuit le plâtre qui revêt les murs ; un menuisier a posé les planchers, les portes et les fenêtres ; un peintre a étendu sur le bois plusieurs couches de peinture ; un verrier a fondu le verre des fenêtres.

D'après Edmond ABOUT, ABC du travailleur, Hachette

... Pierre commença à bâtir ses premières maisons vers l'âge de trois ans avec des cubes de bois. Puis, il construisit des fermes, des garages, des casernes pour ses soldats de plomb. Il se servait de ses jeux de construction, mais aussi de toutes sortes de matériaux abandonnés ou jetés par les grandes personnes... Les jours de pluie, quand des camarades venaient chez lui, ensemble ils bâtissaient tout un village, avec ses rues, ses ponts, son stade, sa piscine...

Mais Pierre continuait à grandir et ses jeux changèrent. Jusque-là, il avait construit des maisons à l'intérieur... Maintenant, il se mettait à les construire au-dehors. C'étaient de vraies petites maisons dans lesquelles on pouvait entrer...

Les contours de la maison furent dessinés sur le sol en grosses lignes de plâtre, pour servir de guide à la pelle mécanique qui creusait les fondations. Puis, les camions toupies arrivèrent et y versèrent du béton liquide.

Vingt et un jours plus tard, le béton était sec et bien dur. L'équipe des maçons se mit alors au travail. Toute la famille les aidait : Tonia et Jeannot portaient les briques, Pierre gâchait le sable et le ciment pour préparer le mortier, et même la petite Anne participait au travail en rendant de menus services aux uns et aux autres. Quand les murs furent terminés, les maçons accrochèrent un bouquet de feuillage tout en haut de la maison.

Une Histoire de J. P. KERLOCH

... Sa maison ne ressemblait à nulle autre car il l'avait fait bâtir, suivant des plans très précis qu'il avait dessinés lui-même, après de longues réflexions : un seul rez-de-chaussée de deux petites pièces boisées et vernies comme des cabines de bateau.

Quand on était à l'intérieur, on pouvait vraiment se croire sur la mer, à bord d'un grand navire, avec tant de ciel et d'horizon autour de soi et ce vent qui soufflait presque toujours...

Les Six Garnements de la Roche-aux-Chouettes, M. ALENÇON

La Maison

Maçons,

Bâtissez sans peur la maison !

Bâtissez-la comme une citadelle,

Où les pères et les fils

Se succéderont au long des années ;

Élevez haut les cheminées ;

Faites sa place à l'âtre fauve,
Qui sera le cœur du logis ;
Faites la chambre où luira l'aube
Sur le lit ;
Faites la grange,
Où les épis,
Par gerbes nombreuses, s'entasseront ;
Faites l'étable et l'écurie,
Avec de grandes auges blanches,
Où les bêtes penchent le front
Vers les luzernes fleuries ;
Ouvrez bien large les fenêtres, pour que la maison puisse boire
À pleins yeux la lumière,
Comme une gloire !...
Philéas LEBESQUE, Les Servitudes, Mercure de France

Recette

Prenez un toit de vieilles tuiles
Un peu avant midi.

Placez à côté
Un tilleul déjà grand
Remué par le vent.

Mettez au-dessus d'eux
Un ciel de bleu, lavé
Par des nuages blancs.

Laissez-les faire,
Regardez-les.
Eugène GUILLEVIC, Avec, Gallimard

Les maisons

Les vieilles maisons sont toutes voûtées,
elles sont comme des grands-mères
qui se tiennent assises, les mains sur les genoux,
parce qu'elles ont trop travaillé dans leur vie ;
mais les neuves sont fraîches et jolies
comme des filles à fichus
qui, ayant dansé, vont se reposer
et qui se sont mis une rose autour du cou.
Charles-ferdinand RAMUZ

La maison d'en face...

La maison d'en face
Et son mur de briques.
La maison de briques
Et son ventre froid.
La maison de brique
Où le rouge a froid.
Eugène GUILLEVIC, Terraqué

La maison d'Antonin Raymond à Tokyo

Rien n'est plus triste que notre fenêtre rectangulaire qui a l'air faite pour respirer l'air et la lumière que pour les repousser de son multiple bouclier de verre avare et de rideaux. La maison japonaise, au contraire, à l'abri de ses auvents et de ses vérandas, qui la protègent contre l'agression trop brutale du vent et de l'averse, et du jeu variable de ses légers écrans, s'ouvre sur toute la largeur de sa paroi à l'extérieur. Notre chambre parisienne entre ses quatre murs est une espèce de lieu géométrique, de trou conventionnel, éclairé par le rayon réfléchi d'un jour abstrait, que nous meublons d'images, de bibelots et d'armoires dans cette armoire, comme une tête les yeux fermés est pleine de souvenirs plus ou moins présents ou réservés ; la chambre japonaise, au contraire, est faite pour la réalité quotidienne du temps, du soleil et de la saison, tels que le ciel et nature ont été ordonnés pour la traduire, ne fût-ce que grâce au modeste paradis d'un petit jardin. Quel

dommage qu'il y fasse si froid, qu'elle brûle si facilement, qu'on n'y puisse vivre qu'à genoux et que personne n'y ait droit à sa privauté !

Paul CLAUDEL, L'Oiseau noir dans le soleil levant, Gallimard

La maison paysanne

J'entre d'abord par une profonde étable obscure où l'on voit mal en particulier trois chèvres plutôt grandes puis de nombreux objets bruts en bois dans les marrons à la Rembrandt ; j'y trouve une sorte d'escalier de bois par où je monte à ma chambre qui s'ouvre par la deuxième porte sur le couloir, si bien que je ne couche pas sur l'odeur de l'étable mais au-dessus d'une salle d'habitation qu'occupe notamment l'horloge dont la boîte touche au plafond...

(...) La nuit, je m'éclaire à la bougie, dans cette cabane de granit et de sapin. Il fait grand vent : cela menace et gémit aux portes, triomphe rageusement et ruisselle dans les feuilles en face : une fameuse tournée...

Francis PONGE, Pièces, Poésie/Gallimard

La maison parfaite

Le maçon avait oublié de construire les murs et la maison était pleine de nuages

On envoya les deux fenêtres au bois pour trouver le maçon

Elles s'en allèrent, la main dans la main,

Comme des orphelines blanches : elles ne sont plus revenues.

Quant au maçon, il restera à jamais invisible : profondément caché et endormi dans un nuage.

Paul COLINET, Les Histoires de la lampe, (Ça ira, 1942)

La petite maison

Sur le versant de la montagne,

À mi-hauteur, on aperçoit

Une petite maison toute seule.

D'ici, elle semble accrochée

À un pan de muraille nue,

Et le soir, on voit sa lumière

Agoniser sous le poids de la nuit.

- Ah ! Comment peut-on vivre là ?

T'exclames-tu en frissonnant.

Moi, je ne connais pas l'endroit

Mais je sais bien que la montagne

N'a pas, pour qui gravit ses pentes,

Ce visage fermé qu'on voit de loin.

Moi, je sais bien qu'elle est vêtue

De fenouil, de myrte et de menthe,

De romarin, de lavande et de thym ;

Et que sa cime se recule

À mesure qu'on va vers elle

Et que son flanc parfois se creuse

Offrant un sûr et calme asile.

Je sais qu'il y a un mûrier,

Des amandiers, des pins, des chênes,

Un tapis d'herbe et deux chevrettes

Derrière la petite maison.

Et devant elle, une terrasse

Avec son banc et sa table de pierre

Où des gens, après leur travail,

Dans l'air doré du crépuscule,

Boivent frais le vin de leur vigne.

Charles VILDRAC

En Afrique du Nord, les maisons n'ont pas d'ouverture sur l'extérieur et sont organisées autour d'un patio. Cela permet de se protéger de la chaleur.

En Asie, les Mongols, peuple de nomades, habitent dans des yourtes, sortes de tentes, faciles à transporter.

Les peuples sédentaires fabriquent des maisons en pierre ou en bois ; les murs qui reçoivent les vents dominants n'ont pas de fenêtre. S'il neige beaucoup dans la région, les toits sont très pentus pour que la neige ne puisse pas s'y accumuler.

Certains construisent leurs maisons sur des pilotis pour se préserver des rongeurs, et surtout des inondations. Ils gardent les terres pour les cultures. Mega Monde, Encyclopédie vivante, Nathan

La petite maison

Ainsi toi, humble créature, cette petite maison,
cette bicoque, tellement petite, te suffit, et rien
de plus tu ne désires.
Devant ta porte assis, en voyant passer les hommes
au visage tourmenté, tu dis : « O insensés, après quoi
courez-vous ? »
Pierre-Albert BIROT...

Quand on a franchi la porte vermoulue faite de planches arrachées à des caisses d'emballage et à laquelle des morceaux de cuir servent de gonds
On se trouve dans une salle assez basse enfumée
Odeur de poisson pourri
relents de graisse rance avec affectation...
Blaise CENDRARS, Far-west...

Dans la rue des Quatre Chiffons,
La maison est en carton,
L'escalier est en papier,
Le propriétaire est en pomme de terre !
Le facteur y est monté,
il s'est cassé le bout du nez.
Ernest PÉROCHON, La Ville en poésie, Folio Junior, Gallimard...

Les Demeures d'Étienne Martin (artiste)

« Depuis 1958, Étienne Martin (1913-1995) sculpte des Demeures. Il représente à l'infini la maison de son enfance à Loriol : « cette maison c'est moi ». Ses maisons, objets de réminiscence, sont de toutes tailles. D'abord faites de plâtre et de bois, il les exécute en bronze à partir de 1996. Il réalise également une série de Manteaux-Demeures (des maisons-manteaux imaginaires dont il pourrait se vêtir) avec toutes sortes de tissu et de matériaux. »
Extrait de Petit dictionnaire des artistes contemporains, P. Le Thorel-Daviot, Bordas

« La prodigieuse série des « Demeures » dont « Le Manteau » constitue la cinquième est, pour le sculpteur Étienne Martin, le moyen de faire revivre et de perpétuer à jamais la maison de son enfance. Le travail pourrait désigner l'artiste plutôt comme un architecte qui vit actuellement dans le monde qu'il crée. « Je me souviens de mon enfance et j'ai dessiné ma maison. Une maison. Cette maison, c'est moi. Moi, avec mes contradictions, et les pièces sont les cheminements de ma pensée, de ma vie avec toutes ses époques. »
Comme l'escargot, il porte tout ce qu'un homme souhaite garder et revêt une de ses plus curieuses créations, « Le Manteau », gigantesque chasuble faite de tissus, de cordes entrelacées, reliquaire couvert d'amulettes. Étienne Martin construit sa maison, lui donne différentes figures où le corps s'installe, où l'esprit échafaude diverses réflexions.
De tout temps, l'homme n'a cessé de construire sa maison à son image. Poète de la forme et de la matière, Étienne Martin envisage l'architecture comme un « lieu de mystère pour une vie rêvée », à la différence de l'architecte qui privilégie l'aménagement fonctionnel de l'espace.
Ainsi la 5^e des « Demeures » témoigne-t-elle du dialogue qu'il a poursuivi en collaborant tout au long de sa vie avec les architectes. »
Claire Stoullig,
Fils et textiles, pour une pratique des arts plastiques, Dessain et Tolra

Les maisons des gnomes

Les gnomes mesurent 15 centimètres de haut, vivent plus de 300 ans et habitent les bois et les forêts. Certaines personnes disent qu'ils n'existent pas, et pourtant...

15 ou 20 ans avant son mariage, le jeune gnome se met à construire sa maison. Il commence par chercher un endroit favorable, dans les bois ou dans un vieux jardin, là où poussent le lichen et la mousse espagnole. Pour le gnome, c'est le signe que l'air est pur, sans quoi ces mousses meurent [...]

Ensuite, le gnome cherche deux grands chênes, pas trop espacés [...] Sous les racines de l'un des arbres, il creuse une entrée discrète du côté sud. À partir de là, avec l'aide d'un lapin, il continue de creuser un petit couloir horizontal et courbe sous le tronc ; après une brusque descente de 30 centimètres, ce couloir redevient horizontal en direction du second arbre, où il remonte vers la maison proprement dite qui ne va pas tarder à occuper toute la surface disponible sous le tronc du second arbre [...]

L'orientation de la maison sera nord-sud. Là où le petit couloir remonte, le gnome construit un second escalier avec une rampe [...]
Wil HUYGEN, Les gnomes, Albin Michel

Perspective

Nos maisons sont bâties sur d'autres maisons en marbre et bien droites, et celles-ci le sont sur d'autres. Leurs fondations reposent sur des têtes de statues debout et sans mains. Ainsi, dans la plaine, sous les oliviers, aussi bas que soient abritées nos chaumières, étroites, enfumées, une seule cruche près de la porte, tu crois habiter tout en haut et à l'entour le vent t'éclaire, ou bien tu crois vivre en dehors des maisons, n'avoir aucune maison, et tu marches nu, solitaire, sous un ciel d'un bleu ou d'un blanc effrayant, et une statue, parfois, pose légèrement sa main sur ton épaule.
Yannis RITSOS, Témoignages, Seghers

Un chalet savoyard

C'était un modeste chalet écrasé par un large toit de lauzes, avec un simple rez-de-chaussée en maçonnerie, muni de petites et rares ouvertures croisillonées de barreaux de fer, surélevé par une grange construite en grosses poutres apparentes. Les murs étaient doublés intérieurement de planches de mélèze ; on avait également doublé les fenêtres, les plafonds et les planchers. Entre ces deux parois on entassait de la sciure de bois, magnifique isolant contre le froid ; c'était aussi le lieu de prédilection des souris et des mulots qui venaient y prendre leurs quartiers d'hivernage. Face au midi se trouvait « l'outa », sorte de renforcement dans la maison, pièce en plein air servant d'antichambre et sur laquelle donnaient toutes les pièces : la grande cuisine avec sa cheminée ouverte à même le toit et commandée par un panneau mobile ; la longue et basse chambre à coucher commune, avec ses lits ramassés ; puis sur l'autre face, l'écurie, d'où, l'hiver, s'échappait une chaude odeur de bétail. À cinquante mètres à l'écart s'élevait « le grenier », bizarre construction spéciale aux Alpes, petit chalet minuscule de forme cubique, coiffé d'un toit de bardeaux, tout entier construit en gros madriers de mélèze soigneusement équarris et jointés, devenus noirs avec les siècles... [...]
Premier de cordée, Roger FRISON-ROCHE, éditions Arthaud

La construction d'un igloo

Il faisait tout à fait nuit lorsqu'ils franchirent les détroits et se dirigèrent vers les longs rivages inclinés. La lune était presque pleine et avançait, toute brillante, parmi les étoiles. Dans sa lumière, la neige étincelait autour d'eux. Le vieil homme prit une baguette en os, mince comme une flèche et deux fois plus longue. Il fit quelques mètres, sondant soigneusement avec sa baguette les tas de neige durs et profonds. Il semblait écouter tandis qu'il enfonçait doucement la pointe, évaluant la qualité de la neige. Il alla plus loin et sonda encore. Puis il marcha en rond. Enfin, satisfait, il se redressa et appela Akavak : « Apporte-moi le couteau à neige. » Avec le long couteau d'ivoire, le grand-père découpa d'abord une grosse masse de neige. Puis il tailla pour en faire un grand bloc, qu'il souleva et posa sur la neige. Il en tailla d'autres, qu'il disposa en cercle autour de lui. Puis il commença une seconde rangée qui montait en spirale. Akavak bouchait les interstices entre les blocs de neige avec de la neige fine, remplissant les trous. Son grand-père travaillait lentement dans le froid mordant, mais cependant il découpait les blocs avec une grande adresse, et chacun d'entre eux s'adaptait parfaitement au précédent. Le grand-père restait à l'intérieur du cercle, construisant du dedans, se murant petit à petit hors de la vue d'Akavak.

Une fois le dôme fini, le vieil homme ouvrit une entrée bien nette à la base du mur de neige. Akavak l'entendit ôter la neige de ses habits en les raclant avec le couteau. Akavak rentra alors la lampe en pierre et les peaux pour dormir [...]
James HOUSTON, Akavak, trad. Par Anne-Marie Chapouton, Castor Poche, flammariion Jeunesse

La cabane

Sous la direction de Lebrac, leur chef incontesté, les écoliers du village construisent une cabane qui sera leur maison commune. Les instincts bâtisseurs de Lebrac se révélèrent dans toute leur plénitude. Son cerveau concevait, ordonnait, distribuait la besogne avec une admirable sûreté et une irréfutable logique. « Il faudra, dit-il, ramasser dès ce soir tous les morceaux de planches que l'on trouvera, les lattes, les vieux clous, les bouts de fer. » Il chargea l'un des guerriers de trouver un marteau, un autre des tenailles, un troisième un marteau de maçon ; lui, apporterait une hachette, Camus une serpe, Tintin un mètre, et tous, ceci

était obligatoire, tous devaient chiper dans la boîte à ferraille de la famille au moins cinq clous chacun, de préférence de forte taille, pour parer immédiatement aux plus pressantes nécessités de construction.

C'était à peu près tout ce qu'on pouvait faire ce soir-là. En fait de matériaux, il fallait surtout de grosses perches et de planches. Or le bois offrait suffisamment de fortes coudres droites et solides, qui feraient joliment l'affaire. Pour le reste, Lebrac avait appris à dresser des palissades pour barrer les pâtures, tous savaient tresser des claies et, quant aux pierres, il y en avait, dit-il, en veux-tu, en voilà !

« N'oubliez pas les clous surtout ! » recommanda-t-il.

Là-dessus, joyeuse, la bande s'en retourna lentement au village, faisant mille projets, prête à tous les vols domestiques, aux travaux les plus rudes, aux sacrifices les plus complets.

« On fera une cheminée », disait Tintin.

- Des lits de mousse et de feuilles, ajoutait Camus.

- Et des bancs, et des fauteuils, renchérisait Grangibus.

Ils s'endormirent fort tard, ce soir-là.

Extrait de *La guerre des boutons*, Louis PERGAUD, Mercure de France

Intérieurs

Les maisons de la Hollande ont

Le cœur traversé de lumière

Si bien que tête la première

Sans pudeur nous y regardons

Les cactus et les plantes vertes

La faïence et l'argenterie

Toutes choses de rêverie

Qui nous sont à la vitre offertes

Entre la rue et le jardin

Il y a la place de l'âme

Que nous violons sans Sésame

Aladin ni Robert Houdin

La vie est un tableau complexe

Où s'inscrivent meubles et gens

Suivant un ordre convergent

Comme dans ce miroir convexe.

Louis ARAGON, *Petits poèmes en prose*

« ... La chambre de Daniel d'Arthez, située au cinquième étage, avait deux méchantes croisées entre lesquelles était une bibliothèque en bois noirci, pleine de cartons étiquetés. Une maigre couchette en bois peint, semblable aux couchettes de collège, une table de nuit achetée d'occasion, et deux fauteuils couverts en crin occupaient le fond de cette pièce tendue d'un papier écossais verni par la fumée et par le temps. Une longue table chargée de papiers était placée entre la cheminée et l'une des croisées. En face de cette cheminée, il y avait une mauvaise commode en bois d'acajou. Un tapis de hasard couvrait entièrement le carreau. Ce luxe nécessaire évitait du chauffage. Devant la table, un vulgaire fauteuil de bureau en basane rouge blanchie par l'usage, puis six mauvaises chaises complétaient l'ameublement... »

Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, Gallimard, 1982

L'œil, d'abord, glisserait sur la moquette grise d'un long corridor, haut et étroit.

Les murs seraient des placards de bois clair, dont les ferrures de cuivre luiraient. Trois gravures, représentant l'une Thunderbird, vainqueur à Epsom, l'autre un navire à aubes, le Ville-de-Montereau, la troisième une locomotive de Stephenson, mèneraient à une tenture de cuir, retenue par de gros anneaux de bois noir veiné, et qu'un simple geste suffirait à faire glisser. La moquette, alors, laisserait place à un parquet presque jaune, que trois tapis aux couleurs éteintes recouvriraient partiellement.

Ce serait une salle de séjour, longue de sept mètres environ, large de trois. À gauche, dans une sorte d'alcôve, un gros divan de cuir noir fatigué serait flanqué de deux bibliothèques en merisier pâle où des livres s'entasseraient pêle-mêle.

Les Choses, Georges PEREC, Julliard

L'École

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il ya
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques CHARPENTREAU, La Ville enchantée

Écoles

... Ce sont les écoles de campagne, les écoles perdues.
Entre la lande et la pierraille, entre les bois et les labours ;
Il y en a près des hameaux où les chemins font carrefours ;
D'autres qu'entoure le village et d'autres à l'entrée du bourg ;
Celles aussi qu'on a bâties à l'écart sur un monticule.
Et si nos yeux pouvaient franchir cette brume qui traîne au bout,
Ils en verraient d'autres monter d'un terrain noir contre une usine,
Pâles écoles de banlieue où l'air sent le fer et le soufre ;
Et d'autres bien creusées de cours naître du cœur des grandes villes.
Jules ROMAIN, L'homme blanc, Flammarion

L'École publique

À Saint-Jean-Brévelay notre école publique
Était petite et très, très pauvre : des carreaux
Manquaient et pour finir c'est qu'il en manquait trop
Pour qu'on mette partout du carton par applique,

Car il faut voir bien clair lorsque le maître explique.
Alors le vent soufflait par tous ces soupiroux
Et nous avons eu froid souvent sous nos sarreaux.
Par surcroît le plancher était épisodique.

Et l'on sait qu'avec l'eau du toit la terre fait
Des espèces de lacs boueux d'un bel effet.
- Pourtant j'ai bien appris dans cette pauvre école :

Orthographe, calcul, histoire des Français,
Le quatorze juillet, Valmy, la Carmagnole,
Le progrès, ses reculs, et, toujours, son succès.
GUILLEVIC, Trente et un sonnets, Gallimard

La cour de mon école
La cour de mon école
Vaut bien, je crois,
La cour de Picrochole
Le fameux roi :
Elle est pleine de charme,

Haute en couleur ;
On y joue aux gendarmes
Et aux voleurs ;
Loin des Gaulois, des Cimbres
Et des Teutons,
On échange des timbres,
À croupetons ;
Des timbres des Antilles,
De Bornéo...
Et puis on joue aux billes
Sous le préau.
Qu'on ait pris la Bastille,
C'est merveilleux,
Mais que le soleil brille,
C'est encore mieux !
Orthographe et problèmes
Sont conjurés.
École, ah ! que je t'aime
À la récré !

Jean-Luc MOREAU, *Le carré de l'hypoténuse*, Poèmes de la souris verte, Hachette Jeunesse

Le ciel est dans la rivière
Avec les arbres, les joncs,
Les nuages, la lumière
Et le toit de la maison.
Guy-Charles CROS

Les greniers seront les derniers
Quand on est grenier
On veut être premier
On domine
On est sous le toit
Les autres montent jusqu'à soi.

À l'heure où tout le monde dort
On veille comme un mirador
On voit venir
L'avenir
Du moins, on le prétend...

Mon grenier est comme le vôtre,
Il se croit très important.
Pour l'amener à plus de modestie,
Je lui dis quelquefois : et si
Je t'obligeais à vivre dans la cave ?

Jean Orizel, Anthologie, Michel Luneau, *La Maison du poète*, SGDP, 1979

Fenêtres ouvertes

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière. Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre. Cris des baigneurs : plus près ! plus loin ! non, par ici ! non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi. Georges l'appelle. Chants de coq. Une truette racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle. Grincement d'une faux qui coupe le gazon. Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison. Bruits de ports. Sifflement de machines chauffées. Musique militaire arrivant par bouffées. Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci. Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici que vient tout près de moi chanter un rouge-gorge. Vacarme de marteaux lointains dans une forge. L'eau clapote. On entend haleter un steamer. Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

Victor HUGO, *L'Art d'être grand-père*, 1877

Les plaisirs de la porte

Les rois ne touchent pas aux portes.
Ils ne connaissent pas ce bonheur : pousser devant soi avec douceur ou rudesse l'un de ces grands panneaux familiers, se retourner vers lui pour le remettre en place, tenir dans ses bras

une porte.

Le bonheur d'empoigner au ventre par son nœud de porcelaine l'un de ces hauts obstacles d'une pièce ; ce corps à corps rapide par lequel un instant, la marche retenue, l'œil s'ouvre et le corps tout entier s'accommode à son nouvel appartement.

D'une main amicale il la retient encore, avant de la repousser décidément et s'encloue- ce dont le déclic du ressort puissant mais bien huilé agréablement l'assure.

Francis PONGE, Le parti-pris des choses, 1942

Ali Baba et les quarante voleurs

... comme il avait retenu les paroles par lesquelles le capitaine des voleurs avait fait ouvrir et refermer la porte, il eut la curiosité d'éprouver si, en les prononçant, elles feraient le même effet. Il passa au travers des arbrisseaux, et dit : «Sésame ouvre-toi», et dans l'instant la porte s'ouvrit toute grande...

Conte des Mille et une nuits

La Barbe bleue

... Étant arrivée à la porte du cabinet, elle s'y arrêta quelques instants, songeant à la défense que son mari lui avait faite et considérant qu'il pourrait lui arriver malheur d'avoir été désobéissante; mais la tentation était si forte qu'elle ne put la surmonter : elle prit donc la petite clé, et ouvrit en tremblant la porte du cabinet...

Charles PERRAULT

Chanson

Porte

Porte ouverte qui ne peut l'être

Porte fermée qui ne l'est pas

Portes, chansons de portes

Portes de mots

Portes de pêcheurs à la ligne

Porte perdue sans le vouloir en le voulant

Je saute mes barrières je fais semblant

J'invente les portes qui manquent

Pour me croire en vie

GUILLEVIC

Lumière du matin

La maison a faim de soleil.

Elle ouvre grandes ses fenêtres,

Les géraniums ont le sourire,

Cela sent le pain frais, le miel.

La maison aime la lumière,

Elle déplie la nappe blanche,

Au matin, qui sent la lavande,

La belle nappe en fleurs d'abeille.

Le jardin saute dans la chambre

Avec tous ses volubilis.

Entrez, voyez ces roses tendres

Sur le lit qui s'épanouissent !

Gérard Bocholier, Poèmes du petit bonheur, le livre de Poche Jeunesse

La fenêtre

Pour les autres, pour les passants,

tu es simplement la fenêtre.

Pour moi qui t'aime du dedans

tu es ma plus profonde fête.

Celle qui accroît le regard

et limite chaque nuage,

la gardienne du paysage

où je viens me perdre le soir.

J'ai le monde sous mes paupières
mon front à ta vitre appuyé
et tu es glissante lisière
sur les bords de l'illimité.

Reste ma sœur très patiente
fais moi l'aumône d'un oiseau
redis-moi les paroles lentes
de cet horizon sans défaut.

et posée entre ciel et terre
sois ce chemin aérien
près duquel doucement je viens
apaiser ma faim de lumière.

Anne-Marie KEGELS

Une nuit

Des années durant, le manoir était resté à l'abandon ;
peu à peu il se délabrait – grilles, serrures, balcons ;
jusqu'à ce qu'une nuit,
brusquement s'illumine tout le deuxième étage,
ses huit fenêtres, ses deux portes- croisées sans rideaux
grandes ouvertes.

Les rares passants s'arrêtèrent, ils levèrent la tête.
Silence. Pas une âme. Un carré vide éclairé. Et seul
sur un mur, un vieux miroir incliné,
son cadre de bois noir chargé de ciselures, réfléchissant
jusqu'à une profondeur invraisemblable
les lattes pourries et convergentes du plancher.
Yannis RITSOS, La Sonate au clair de lune, Seghers

Les idées que les ruines réveillent en moi sont grandes. Tout s'anéantit, tout périt, tout passe. Il n'y a que le monde qui reste. Il n'y a que le temps qui dure. Qu'il est vieux ce monde ! Je marche entre deux éternités. De quelque part que je jette les yeux, les objets qui m'entourent m'annoncent une fin et me résignent à celle qui m'attend. Qu'est-ce que mon existence éphémère, en comparaison de celle de ce rocher qui s'affaisse, de ce vallon qui se creuse, de cette forêt qui chancelle, de ces masses suspendues au dessus de ma tête et qui s'ébranlent ? Je vois le marbre des tombeaux tomber en poussière ; et je ne veux pas mourir ! Et j'envie un faible tissu de fibres et de chair, à une loi générale qui s'exécute sur le bronze ! Un torrent entraîne les nations les unes après les autres sur les autres au fond d'un abîme commun ; moi, moi seul je prétends m'arrêter sur le bord et fendre le flot qui coule à mes côtés !

Si le lieu d'une ruine est périlleux, je frémis. Si je m'y promets le secret et la sécurité, je suis libre, plus seul, plus près de moi. C'est là que j'appelle mon ami.

C'est là que je regrette mon amie...

C'est là que je sonde mon cœur. C'est là que j'interroge le sien, que je m'alarme et me rassure...

Dans cet asile désert, solitaire et vaste, je n'entends rien ; j'ai rompu avec tous les embarras de la vie.

Personne ne me presse et ne m'écoute. Je puis me parler tout haut, m'affliger, verser des larmes sans contrainte.

Denis DIDEROT, Salons, 1767

Les églises gothiques

Les forêts ont été les premiers temples de la Divinité, et les hommes ont pris dans les forêts la première idée de l'architecture. Cet art a donc dû varier selon les climats. Les Grecs ont tourné l'élégante colonne corinthienne avec son chapiteau de feuilles sur le modèle du palmier. Les énormes piliers du vieux style égyptien représentent le sycamore, le figuier oriental, le bananier et la plupart des arbres gigantesques de l'Afrique et de l'Asie. Les forêts des Gaules ont passé à leur tour dans les temples de nos pères, et nos bois de chênes ont ainsi maintenu leur origine sacrée. Ces voûtes ciselées en feuillages, ces jambages, qui appuient les murs et finissent brusquement comme des troncs brisés, la fraîcheur des voûtes, les ténèbres du sanctuaire, les ailes obscures, les passages secrets, les portes abaissées, tout retrace les labyrinthes des bois dans l'église gothique ;

tout en fait sentir la religieuse horreur, les mystères et la divinité. Les deux tours hautaines plantées à l'entrée de l'édifice surmontent les ormes et les ifs du cimetière, et font un effet pittoresque sur l'azur du ciel...

L'architecte chrétien, non content de bâtir des forêts, a voulu, pour ainsi dire en imiter les murmures, et au moyen de l'orgue et du bronze suspendu il a attaché au temple gothique jusqu'au bruit des vents et des tonnerres, qui roulent dans la profondeur des bois....

René de CHATEAUBRIAND, Le Génie du christianisme

Les corons

Un, en longue file, deux rangs de maisons collées dos à dos. Un petit trottoir de briques sur champ. De l'autre côté de la rue des jardins sales, plantés d'arbustes maigres, sans allées tracées, très peu cultivés. Des puits communs, des lieux communs, les sèment de constructions rondes en brique noircies, salies. Pas de séparations, quelques clôtures éventées. Vieux baquets, vieux ustensiles traînant. Un chemin de fer, faisant une courbe, diminuant les derniers jardins qui deviennent à rien. Devant chaque maison des tonneaux posés pour recevoir l'eau pluviale, qui est meilleure pour la lessive.

Emile ZOLA, carnets d'enquêtes

Au milieu des champs de blé et de betteraves, le coron des deux-Cent-Quarante dormait sous la nuit noire. On distinguait vaguement les quatre immenses corps de petites maisons adossées, des corps de caserne ou d'hôpital, géométriques, parallèles, que séparaient les trois larges avenues, divisées en jardins égaux. Et, sur le plateau désert, on entendait la seule plainte des rafales, dans les treillages arrachés des clôtures.

Emile ZOLA, Germinal

Drugstore

Le « Drug-store » est le centre de la vie sociale. On vient y retrouver sa belle, y acheter de l'aspirine ou les mouchoirs en papier, les magazines et les sandales. Le « drug-store », comme son nom ne l'indique pas, est une pharmacie qui est aussi une épicerie, un bar, un droguiste, un marchand de journaux, une papeterie, un oculiste, une confiserie, une librairie, une parfumerie, une quincaillerie, etc. « Vous ne vendez pas de parapluie ? dit une dame. Mais alors pourquoi appelez-vous ceci un drug-store ? » Là survit une civilisation encore indifférenciée, où le magasin général des pionniers offrait à sa clientèle exactement « tout » ce qui est nécessaire à la vie, les haches et l'alcool, les médicaments et la viande séchée, la dynamite et le linge. Le drug-store est le lieu du monde où l'homme voit donner réponse à tous ses besoins, satisfaction à tous ses désirs.

Claude ROY, Clefs pour l'Amérique 1947

Gare isolée

On allume les lampes.
Un dernier pinson chante.
La gare est émouvante
En ce soir de septembre.

Elle reste seule
À l'écart des maisons,
Si seule à regarder
L'étoile du berger
Qui pleure à l'horizon
Entre deux vieux tilleuls.

Parfois un voyageur
S'arrête sur le quai,
Même si las, si distrait,

Qu'il ne voit ni les lampes,
Ni le pinson qui chante,
Ni l'étoile qui pleure
En ce soir de septembre.

Et la banlieue le cueille,
Morne comme le vent
Qui disperse les feuilles
Sur la gare émouvante

Et plus seule qu'avant.
Maurice CARÈME

La Tour de Babel, 1563 de Pieter BRUEGEL

Les hommes décident de construire « une ville et une tour dont le sommet touche au ciel ». Yahweh y voit une manifestation de l'orgueil humain, qui veut égaler Dieu. « Descendons, dit le Seigneur, et là, embrouillons leur langage de sorte qu'ils ne comprennent plus le langage les uns des autres » (génése 11, 7-9). Ensuite Dieu « les dispersa sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville ».

La tradition fait de Nemrod l'architecte de la tour. Personnage biblique, Nemrod, fils de Chus, « fut un vaillant chasseur devant Dieu ». Le texte biblique nous apprend en outre que « sa domination s'étendit au début sur Babylone, Arach [...] De ce pays il passa en Assyrie et bâtit Ninive [...] et Chali ; ce fut la grande ville ». C'est à ces titres divers qu'il a été mis en rapport avec la tour de Babel (ou de Babylone).

L'épisode marque la fin des premiers temps (Création, Chute, d'Adam et Eve, Déluge).

La bible et les saints, guide iconographique, Flammarion, p. 54

La Tour

En symbolique la tour évoque l'idée d'un axe du monde compris comme un « lien unissant le ciel et la terre ». La tour de Babel, dont il est question dans la Bible, symbolise l'orgueil humain qui veut s'élever jusqu'au ciel, et dont la destruction par la colère divine provoque la dispersion de l'humanité et l'apparition d'une multitude de langages différents les uns des autres. Il semble de fait qu'il se soit agi là d'une volonté surhumaine de bâtir un axe du monde qui n'existait plus depuis la chute de l'homme du paradis – mais qui ne pouvait évidemment réussir puisque l'entreprise avait été décidée et menée sans l'assentiment du Seigneur [...]

Contrairement à la tour de Babel qui devint plus tard, dans la civilisation chrétienne, le référent universel de la présomption humaine et un signe de malheur, le phare, c'est-à-dire la tour qui s'élève au-dessus des flots, possède une signification positive sans exception dans l'art chrétien où il est fréquemment représenté car, grâce à sa lumière, il indique la bonne direction à la barque de la vie ; on trouve également le thème de la tour fortifiée qui protège le croyant contre les assauts de l'enfer [...]

Dans les litanies, Marie est appelée « la tour de David » ou « la tour d'ivoire » qui, à l'instar de l'Église toute entière, indique le chemin qui conduit au ciel. [...]

C'est seulement au Moyen Âge que l'on construisit d'authentiques clochers reliés à l'église elle-même afin de propager le son des cloches. Au début, ils étaient en effet isolés des églises et faisaient fonction de beffrois. [...]

En tant qu'attribut de saints, la tour est associée à Bernard d'Aoste, Léocadie de Tolède et Barbara. Les tours qui servent de prison apparaissent souvent dans les légendes et dans les contes de fées. [...]

Extrait de Encyclopédie des symboles, Livre de poche, page 688

La colline de l'Acropole, au centre de Byrsa, disparaissait sous un désordre de monuments. C'étaient des temples à colonnes torses avec des chapiteaux de bronze et des chaînes de métal, des cônes en pierres sèches à bandes d'azur, des coupoles de cuivre, des architraves de marbre, des contreforts byzantins, des obélisques posant sur leur pointe comme des flambeaux renversés. Les péristyles atteignaient aux frontons ; les volutes se déroulaient entre les colonnades ; les murailles de granit supportaient des cloisons de tuiles ; tout cela montait l'un sur l'autre en se cachant à demi, d'une façon merveilleuse et incompréhensible. On y sentait la succession des âges et comme des souvenirs de patries oubliées.

Salambô, Gustave FLAUBERT, 1862

Et là-bas allumant ses vitres étoilées
Avec sa cathédrale aux flèches dentelées
Les tours de son palais, les tours de sa prison
Avec ses hauts clochers, sa bastille obscurcie
Posée au bord du ciel comme une longue scie
La ville aux mille toits découpe l'horizon.
Victor HUGO

Il connaît toutes les rues
Il connaît toutes les rues
Jusqu'à la périphérie,
Les impasses, les ruelles,
Les rampes, les galeries

Il connaît à fond la ville,
Les treillis des carrefours ;
Il connaît les sombres cours
Où l'on entre par des grilles ;

Les maisons à double issue ;
Les passages clandestins ;
Les descentes insolites
Qui vont aux trains souterrains.

Il sait les lieux où la foule
Vous absorbe sans vous voir ;
Les coins où le mur qu'on frôle
Vous dénonce à haute voix.

Et pourtant depuis des heures
Il marche, tourne, revient ;
Se jette entre les voitures
À contre-temps comme un chien.

Il s'arrête, s'interroge,
Hésite, change d'avis,
Prend à droite puis à gauche
Pareil aux gens poursuivis.

Il ressasse dans sa tête
Les quartiers, les carrefours,
Les ruelles bien étroites
Les arrière-arrière-cours ;

Les culs-de-sacs noirs et moites
Où des vieux trient des chiffons
Cette ville est dans sa tête
Il la fouille jusqu'au fond.

Pourtant, passant, indigeste,
On le voit tourner, marcher
Ce qu'il cherche, c'est tout juste
Un endroit pour se cacher.
Jules ROMAIN, Pierres levées, 1945, Mexico

... J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom.
Neuve et propre du soleil elle était le clairon
Les directeurs, les ouvriers et les belles sténo-dactylographes
Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent
Un matin par trois fois la sirène y gémit
Une cloche rageuse y aboie vers midi
Les inscriptions des enseignes et des murailles
Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent
J'aime la grâce de cette rue industrielle
Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes.
Guillaume APOLLINAIRE, Alcools

La joie des noms
Les beaux noms à la qui-dort-dine :
Impasse Borromée, Petites Écuries,
Monsieur d'Aurelles de Paladine
Monsieur de Langle de Cary.

Lavandières Sainte-Opportune
O Pastourelle, O Blancs-Manteaux
Lavés nacrés de clair de lune,
Rue des ciseaux, rue des couteaux,

Des Ursins et de la Colombe
- Et ma rue du Vieux-Colombier -
Carrosses roulez sur les tombes :
Puis voici la rue du Sentier,

La rue du bac au bord de la Seine,
La rue des Paradis Perdus,
La rue des rues où je me promène
Tous les bonheurs qui me se sont dus.

Je m'enchanté à ces noms de glace,
Du feu, de sommeil et d'amour.
Au fond le plus noir de l'impasse
Roulent d'invisibles tambours,

Battent des pluies voilées de larmes,
Flambent d'aigres soleils défunts.
J'attends sous l'ombre et sous le charme
Des siècles qui n'ont pas de fin.

Couleur velours et musaraigne
Couleur d'étoile, de souris
De la rose qui la nuit saigne
Ou s'effeuille sur les lambris

Du passé dont les ailes mortes
Se croisent au fond de mon cœur.
Un souffle ouvre, ferme ses portes
Le temps d'un battement de cœur.
Maurice FOMBEURE, La joie des noms, Arantelles, 1943

Je vous parle des murs

Si tu parles aux murs, fais attention, je te préviens fais attention. Les murs sont comme ces plantes bizarres qui semblent fermées et quiètes. Mais ce n'est pas vrai. Un moment, ou l'autre, elles s'ouvrent subrepticement c'est toujours au contact d'une proie ingénue – et elles se referment vous ayant happé irrémédiablement, et assimilé. Et vous êtes encore là à les regarder comme si rien ne s'était passé. Je vous parle – des murs – et vous mets en garde, parce que j'en sais beaucoup sur leur comportement, moi qui suis un ennemi déclaré des murs, et qui leur tiens des discours offensants, leur faisant entendre qu'ils ne sont pas de la race des portes et des fenêtres qui ont deux richesses : le dedans et le dehors. Les murs m'ont inoculé l'obsession du dehors.
Guy LEVIS MANO, Le Dedans et le Dehors

Description panoramique d'un quartier moderne

Le courant d'air a fait pivoter le battant, l'ouvrant un peu plus encore.

L'ordonnance des reflets s'en trouve dérangée ; expulsée vers la droite, la bande de ciel bleu est sortie du cadre, et par une translation égale, l'image du gratte-ciel jauni a pris sa place. À celle du gratte-ciel s'est substituée une figure plus complexe, un dégradé de formes rectangulaires dont la perspective s'établit progressivement : deux bâtiments neufs au premier plan – construits en verre et en acier – dissimulent en partie un troisième édifice, plus ancien, plus élevé aussi, qui n'apparaît en totalité que dans la moitié supérieure de la vitre, l'intervalle entre les deux ouvrages récents n'en laissant voir jusqu'alors que le corps médian. C'est un grand gratte-ciel en pierre de taille ou béton, terminé par un toit de tuiles à quatre pentes, quatre faces triangulaires équilatérales d'un vert pâle délavé. Un mât est planté au dessus du toit ; un drapeau flotte au sommet du mât : ses couleurs sont impossibles à distinguer.

Quant aux deux buildings récemment achevés, ils s'impriment sur la fenêtre comme l'image de deux immenses vitres quadrillées. L'armature d'acier est à peine visible, le verre occupe presque toute la surface des façades : les taches bleues qu'elles reflètent, jouxtant le bleu du ciel réfléchi sur le haut du battant, feraient croire à leur complète transparence - ou plutôt (car leur transparence est certaine, vérifiable sous un angle donné au travers de deux façades opposées) à leur existence pure et simple (l'échafaudage métallique se dressant seul vers le ciel) -, n'était l'élimination (alors inexplicable), de la plus grande partie du gratte-ciel à l'arrière-plan, n'était de surcroît la découpe, dans le bas des façades vitrées, d'une ligne brisée délimitant une surface plus sombre qui ne peut être que le reflet d'une construction monumentale située de l'autre côté (de ce côté-ci) de la rue. Méditations, Claude OLLIER, 1961

Souvenir

Le brouillard de la Garonne
habillait les rues muettes.
Les platanes s'endormaient
dans les paroles du vent.

Des chevaux de nuit, de neige
parcouraient les boulevards,
Des lanternes de vieil or
dansaient autour des crinières.

Au jardin du Capitole
chuchotaient des femmes grises,
une cascade pleurait
sous un pauvre pont de bois.

Tout à coup d'une boutique
de poussière et de velours,
de porcelaine et de verre,
d'une boutique ancienne

pleine de fleurs effacées
et de miroirs sans visage,
est venue une musique
de je ne sais quelles cordes.

C'était un ange peut-être
ou la brise d'un matin...
Des chevaux de nuit, de neige
parcouraient les boulevards,
des lanternes de vieil or
dansaient autour des crinières.

P. GAMARRA, La ville en poésies, Pierre Gamarra

Un matin d'enfance
Je me souviens de la place Saint-Georges
des fleurs des marronniers
et des chevaux de fiacre,
des parfums de l'anis
et des chenilles blondes
autour du jardin de mon cœur.

Je me souviens des rues
aux pavés blancs
et d'une épicerie
où j'apprenais à lire
dans une bible de corail.

Des chevaux couraient dans la ville,
des étincelles aux sabots.
une marchande de fromage
chantait le matin, dans ma rue.

Un matin, j'allais à l'école,
longeant les grilles du jardin.
Une fée d'argent est venue
et m'a donné des crayons rouges,
des crayons bleus, des
crayons d'ombre et de soleil.

J'ai habillé toute la ville
avec les crayons de la fée.
P. GAMARRA, La ville en poésie, Pierre Gamarra

Si vous voulez me croire, très bien. Je dirai maintenant comment est faite Octavie, ville toile d'araignée.

Il y a un précipice entre deux montagnes escarpées : la ville est au-dessus du vide, attachée aux deux crêtes par des cordes, des chaînes et des passerelles. On marche sur des traverses de bois, en faisant attention à ne pas mettre les pieds dans les intervalles, ou encore on s'agrippe aux mailles d'un filet de chanvre. En dessous, il n'y a rien pendant des centaines et des centaines de mètres : un nuage circule ; plus bas, on aperçoit le fond du ravin.

Telle est la base de la ville : un filet qui sert de lieu de passage et de support. Tout le reste, au lieu de s'élever par-dessus, est pendu en dessous : échelles de corde, hamacs, maisons en forme de sacs, porte-manteaux, terrasses semblables à des nacelles, outres pour l'eau, becs de gaz, tourne-broches, téléphériques, lampadaires, vases de plantes aux feuillages qui pendent.

Suspendues au dessus de l'abîme, la ville des habitants d'Octavie est moins incertaine que dans d'autres villes. Ils savent que la résistance de leur filet a une limite.

Italo CALVINO, Les villes invisibles

La naissance d'une ville

Il était une fois, dans un pays lointain, un pays de montagnes et de mers, de steppes et de déserts, de plateaux et de ciel, de plaines et de lacs, il était une fois, dans ce pays-là, une petite ville qui s'appelait Myra.

Allez savoir pourquoi les hommes avaient eu un jour l'envie de s'installer là. Peut-être à cause de ce parfum de sel et d'éternité qui venait de la mer ; ou alors pour cette drôle de falaise qui dressait ses roches ocre vers le ciel bleu ; ou encore pour la plaine, verdoyante, ombragée, et qui cachait une rivière en son cœur. Ou peut-être pour la douceur du climat, la beauté des printemps, la splendeur des étés.

Toujours est-il qu'un jour des hommes étaient arrivés des lointaines montagnes d'Asie mineure et avaient posé là leurs bagages. Ils avaient dû lever le nez vers la falaise, boire au ruisseau et respirer l'odeur marine avant de décider que nul autre endroit ne conviendrait, aussi bien que celui-ci, à l'établissement d'une nation.

C'est ainsi que Myra est née, dans le souffle d'un matin de printemps. [...]

La plupart des habitants de Myra n'étaient pas misérables. Pas riches non plus, d'ailleurs. Disons, entre les deux. Ils cultivaient des légumes dans la plaine, et s'en allaient parfois jusqu'à la mer lointaine pour pêcher le poisson. Ils avaient de quoi manger, de quoi se bâtir une maison et aussi de quoi payer leurs impôts et construire une église. Certains avaient plus d'argent que d'autres, mais nul n'était vraiment misérable.

Baba Noël, Noël de toutes les couleurs, Hélène MONTARDE, éditions Rageot

Ville

Trams, autos, autobus,
Un palais en jaune pâli,
De beaux souliers vernis,
De grands magasins, tant et plus.

Des cafés et des restaurants
Où s'entassent des gens.
Des casques brillent, blancs :
Des agents, encor des agents.

Passage dangereux. Feu rouge,
Feu orangé, feu vert.
Et brusquement tout bouge.
On entend haleter les pierres.

Je marche, emporté par la foule,
Vague qui houle,
Revient, repart, écume
Et roule encore, roule.

Nul ne sait ce qu'un autre pense
Dans l'inhumaine indifférence.
On va, on vient, on est muet,
On ne sait plus bien qui l'on est
Dans la ville qui bout, immense soupe au lait.

Maurice CARÈME, Sac à dos

Les villes et les signes. 3.

L'homme qui voyage et ne connaît pas encore la ville qui l'attend sur la route se demande comment seront le palais du roi, la caserne, le moulin, le théâtre, le bazar. Dans chaque ville de l'empire, chaque édifice est différent et a une place particulière : mais à peine l'étranger arrive-t-il dans la ville inconnue et jette-t-il un regard sur cette pomme de pin de pagode, de mansardes et de granges, suivant les capricieux dessins des canaux, des jardins et des tas d'immondices, que tout aussitôt il y reconnaît les palais des princes, les temples des grands prêtres, l'auberge, la prison, les bas-fonds.

Ainsi - dit-on - se confirme l'hypothèse selon laquelle tout homme a dans sa tête une ville qui n'est faite que de différences, une ville sans formes ni figures, et les villes particulières la remplissent.

Italo Calvino, Les Villes invisibles, Points Seuil

L'allumeur de réverbères

Imaginez un grand homme, maigre porteur d'une longue perche à feu, qui devait, chaque soir, allumer les quarante réverbères de ma ville. Dans le soir tombant que tissaient les chauves-souris et où les maisons ouvraient les unes après les autres leurs yeux jaunes, il suivait les rues et les ruelles, s'arrêtait devant les hautes cages de verre, poussait en tâtonnant une clé et enflammait le gaz en un large papillon. Les trente-six premiers réverbères, c'était un métier comme les autres, ennuyeux et fatigant : il fallait lever les bras, la perche était lourde, la clé introuvable, et ce n'était qu'après bien des efforts que la flamme huileuse jaillissait... Mais les quatre dernières lampes, ah ! les quatre dernières rôtissoires à moustiques, ah ! ah ! les quatre derniers réverbères de la dernière petite rue, là où la ville se fondait en son jus de jardin, tout se transfigurait : l'Allumeur devenait l'homme du plus beau métier du monde.

L. BOURLIAGUET, Ce beau temps-là, Léonce Bourliaguet

L'arbre

Perdu au milieu de la ville

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter
Les bétons pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les présidents pour présider
Les montres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de le demander

À l'oiseau qui chante à la cime

Jacques CHARPENTREAU

Silvio arriva dans les rues étroites au moment où la ville s'éveillait. Florence sortait ses trésors. Une foule déjà nombreuse circulait le long des façades. Les marchands ambulants criaient le nom

de leurs fruits et de leurs fleurs. Les commerçants ouvraient leurs auvents. Silvio admiraient les mille couleurs mêlées, s'enivrait du parfum des épices et de l'encens. Quelque part dans la ville, un gros bourdon sonna sept coups. Il déboucha sur la place du Palazzo Vecchio et s'approcha des fontaines.

J. C. NOGUES, L'été de Silviot, Rageot

Ne rien faire, rêver, se promener, se retrouver avec des amis... pour cela, on trouve en ville des places, des bancs publics, des squares, des parcs. Et chacun les investit différemment en fonction de ses goûts, de son humeur.

La ville essaie aussi de répondre à cette diversité en offrant un grand nombre d'activités. Il y en a pour tous les goûts, et tous les porte-monnaie. Aller à la piscine, regarder un spectacle dans la rue, voir une pièce de théâtre, faire du shopping, fréquenter une salle de jeux, faire un tour à vélo, voir un film au cinéma, boire un café avec des amis, assister à un concert, se promener dans un parc, manger au restaurant, faire du sport, de la danse, suivre des cours de musique, de chant... la liste est vraiment très longue !

M. DA COSTA GONCALVES, G. Galand, Se distraire en ville, Junior/Ville

Le ciel et la ville

Le ciel est, par-dessus le toit,

Si bleu, si calme !

Un arbre, par-dessus le toit,

Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,

Doucement tinte.

Un oiseau sur l'arbre qu'on voit

Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,

Simple et tranquille.

Cette paisible rumeur-là

Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà

Pleurant sans cesse,

Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,

De ta jeunesse ?

Paul VERLAINE

La ville de Paris renversée

Dans Paris il y a une rue ; - dans cette rue il y a une maison ; - dans cette maison il y a un escalier ; - dans cet escalier il y a une chambre ; - dans cette chambre il y a une table ; - sur cette table il y a un tapis ; - sur ce tapis il y a une cage ; - dans cette cage il y a un nid ; - dans ce nid il y a un œuf ; - dans cet œuf il y a un oiseau.

- L'oiseau renversa l'œuf ; - l'œuf renversa le nid ; - le nid renversa la cage ; - la cage renversa le tapis ; - le tapis renversa la table ; - la table renversa la chambre ; - la chambre renversa l'escalier ; - l'escalier renversa la maison ; - la maison renversa la rue ; - la rue renversa la ville de Paris.

Eugène ROLLAND, Rimes et jeux de l'enfance

Boulevard Hausmann

Les cheminées ont disparu

mais leur ombre court encore

le long des murs de la maison voisine

une ombre de suie

leur demeure abolie

ne circule plus que sur une carte postale

si elle eut cette chance

si non, plus rien.

et l'ombre même des cheminées s'efface

tandis que sourit l'agent immobilier. Raymond

QUENEAU, Courir les rues, Gallimard

Tel était Paris avec sa grande tour où, chaque nuit, crépite la chevelure bleue de la T.S.F.
et ses étincelles qui laisse sur le mur de la nuit
des traces d'allumettes chimiques...
Paris dresse sa grande tour
ainsi qu'une girafe inquiète,
sa tour
qui, le soir venu,
craint les fantômes
et promène dans tous les coins les jets de ses projecteurs,
transformant le ciel parisien en une épure adroitement lavée.
Et l'Arc de Triomphe n'est plus qu'un petit banc...
Pierre MAC ORLAN

Sonnet sur Paris
Amas confus de maisons,
Des crottes dans toutes les rues,
Ponts, églises, palais, prisons,
Boutiques bien ou mal pourvues ?

Forces gens noirs, blancs, roux, grisons,
Des prudes, des filles perdues,
Des meurtres et des trahisons,
Des gens de plume aux mains crochues ;

Maint poudré qui n'a pas d'argent,
Maint homme qui craint le sergent,
Maint fanfaron qui toujours tremble,

Pages, laquais, voleurs de nuit,
Carrosses, chevaux et grand bruit,
C'est là Paris. Que vous en semble ?
Paul SCARRON (1610-1660)

Et là-bas allumant ses vitres étoilées
Avec sa cathédrale aux flèches dentelées
Les tours de son palais, les tours de sa prison
Avec ses hauts clochers, sa bastille obscurcie
Posée au bord du ciel comme une longue scie
La ville aux mille toits découpe l'horizon.
Victor HUGO

Paris [...]
Des ombres de palais, de dômes et d'aiguilles,
De tours et de donjons, de clochers et de bastilles,
De châteaux forts, de kiosks et d'aigus minarets,
De formes de remparts, de jardins, de forêts,
De spirales, d'arceaux, de parcs, de colonnades,
D'obélisques, de ponts, de portes et d'arcades :
Tout fourmille et grandit, se cramponne en montant,
Se courbe, se replie ou se creuse ou s'étend.
Dans un brouillard de feu je crois voir ce grand rêve !
La tour où nous voilà dans le cercle s'élève ;
En le traçant jadis, c'est ici, n'est-ce pas,
Que Dieu même a posé le centre du compas ?
Le vertige m'enivre et sur mes yeux il pèse.
Vois-je une Roue ardente, ou bien une fournaise ?
Alfred DE VIGNY, La ville en poésie, Folio Junior, Gallimard

Mon beau Paris
Maisons lépreuses
maisons cholériques
maisons empestées

bâtisses fienteuses

immeubles atteints de rougeole
de scarlatine
de vérole

pavillons chlorotiques
pavillons scrofuleux
pavillons rachitiques

hôtels particuliers
constipés

baraques

taudis

Raymond QUENEAU, Courir les rues, Gallimard La Pléiade

La Tour Eiffel (comptine)
La Tour Eiffel a trois cents mètres
Du haut en bas on voit la Seine
Pour y monter
Il faut payer
Combien ?

ANONYME

Tour Eiffel
Tantôt, tu seras habitée
Par un million d'oiseaux.

Tantôt, tu seras habillée
De fleurs, de feuilles et de fruits.

Tantôt, tu quitteras Paris
Au beau milieu de la nuit
Pour partir seule à la mer.

Peut-être aussi penserais-tu
À inviter les pyramides
Au moins une fois l'an.

Et vous ririez bien ensemble
D'ébahir les Parisiens
Qui ne croient jamais à rien.

Alain DEBROISE

Suppositions
Si la Tour Eiffel montait
Moins haut le bout de son nez,
Si l'Arc de Triomphe était
Un peu moins lourd à porter,
Si l'Opéra se pliait,
Si la Seine se roulait,
Si les ponts se dégonflaient,
Si les gens se tassaient
Un peu plus dans le métro
Si l'on retirait des rues
Les guéridons des bistros,
Les obèses, les ventrus,
Les porteurs de grands chapeaux,
Si l'on ôtait les autos,
Si l'on rasait les barbus,
Si l'on comptait les kilos
À deux cents grammes pas plus
Si Montmartre se tassait,
Si les trop gros maigrissaient

Si les tours rapetissaient,
Si le Louvre s'envolait,
Si l'on rentrait les oreilles,
Avec des Si on mettrait
Paris dans une bouteille.

Jacques CHARPENTREAU, Mots et merveilles, Le Cherche Midi

New York
New York, bouquet de bourgeons
Et furie de floraison.
Notre cime, notre ombelle.
New York, par où sort la sève,
Le bouillon d'en haut, l'écume,
La jeune bave sucrée.

Les murs poussent blancs, rapides,
Comme moelle de sureau ;
O substance encore humide
Les buildings de trente étages,
De cinquante, de cent étages,
Dressent par-dessus notre âge
Des pylônes de bureaux.

Un flot de verre étincelle,
Une nuée de mica.
Les vitres volent, pollen
De ce printemps implacable.
Leur tourbillon qui s'élève
Colle après les parois neuves
Des durs palais verticaux.
Jules ROMAINS

Les Gratte-ciel
À New York City,
Sam se sent tout petit
Quand il regarde en l'air,
pour voir un peu de bleu,
il se cogne les yeux
contre le béton et le verre
des gratte-ciel, plantés serrés
comme des arbres dans la forêt.
Corinne ALBAUT

Grand Standing
Un jour on démolira
ces beaux immeubles si modernes
on en cassera les carreaux
de plexiglas ou d'ultravitre

on démolira les fourneaux
construits à polytechnique
on sectionnera les antennes
collectives de télévision
on dévissera les ascenseurs
on anéantira les vide-ordures
on broiera les chauffoses
on pulvérisera les frigidons
quand ces immeubles vieilliront
du poids infini de la tristesse des choses
Raymond QUENEAU, Courir les rues, Gallimard La Pléiade

Le Pont-Neuf, achevé sous Henri IV, est le principal monument de ce règne. Rien ne ressemble à l'enthousiasme que sa vue excita, lorsque, après de grands travaux, il eut entièrement traversé la

Seine de ses douze enjambées et rejoint plus étroitement les trois cités de la maîtresse ville. Aussi devint-il bientôt le rendez-vous de tous les oisifs parisiens, dont le nombre est grand, et partant de tous les jongleurs, vendeurs d'onguents et filous, dont les métiers sont mis en branle par la foule, comme un moulin par un courant d'eau.

Gérard DE NERVAL, La main enchantée

Le petit pont de bois
Tu te souviens du pont
Qu'on traversait naguère
Pour passer la rivière
Tout près de la maison.

Le petit pont de bois
Qui ne tenait plus guère
Que par un grand mystère
Et deux piquets tout droits
Si tu reviens par là
Tu verras la rivière
Et j'ai refait en pierre
Le petit pont de bois

Puis je l'ai recouvert
De rondins de bois vert
Pour rendre à la rivière
Son vieil d'autrefois

Elle suit depuis ce temps
Son cours imaginaire
Car il ne pleut plus guère
Qu'une ou deux fois par an

Mais dans ce coin de terre
Un petit pont bizarre
Enjambe un nénuphar
Au milieu des fougères

Pour aller nulle part
Et pourtant j'en suis fier
Yves DUTEIL

« Le vendredi 20 juillet 1714 à midi, le plus beau pont du Pérou se rompit et précipita cinq personnes dans un gouffre. Ce pont se trouvait sur la grand-route à Cuzco, et des centaines de voyageurs le franchissaient chaque jour. Datant de plus d'un siècle, il avait été tressé en osier par les Incas, et on ne manquait jamais de le montrer aux visiteurs. C'était une simple échelle à minces barreaux jetés sur la gorge, avec des garde-fous en sarments secs. Chevaux, voitures, et chaises à porteurs devaient descendre à des centaines de pieds en avant et traverser l'étroit torrent sur des radeaux... »

Thornton WILDER, Le pont du roi Saint-Louis, Livre de poche

Z9/R Sedia Dattiolo

Largement enviiée et copiée, cette chaise dactylo réglable, montée sur roulettes, possède un design ergonomique, tout en affichant les couleurs et le tissu de l'environnement domestique. La combinaison saisissante, impose une nouvelle norme de confort dans le design tout en défiant l'idée reçue selon laquelle le mobilier de bureau devrait être monochrome. Aluminium, plastique/tissu, 1972, H 84,5 x L 49 x P 49 cm
Sarah COLOMBO, Les Sièges, un florilège, Gründ

La Chaise

La chaise a beau dire :
Je suis de bois, de paille.
Elle oublie le marteau,
la scie, la varlope,
le mètre pour la mesure.

Elle oublie l'arbre,
la terre, le soleil,
la pluie pour la soif.
Elle oublie le bras,
la hache, la sueur,
l'homme qui la conçut.
La chaise a beau dire :
Elle est plus que matière.
Marcel LA HAYE, La Clef sous la porte, Les Portes de la Tour

Le Meuble

Pour découvrir le mystère du meuble, pour pénétrer derrière les perspectives de marqueterie, pour atteindre le monde imaginaire à travers les petites glaces.
Mais j'ai enfin entrevu la fête clandestine, j'ai entendu les menuets minuscules, j'ai surpris les intrigues compliquées qui se trament dans le meuble.
On ouvre les battants, on voit comme un salon pour des insectes, on remarque les carrelages blancs, bruns et noirs en perspective exagérée.
Une glace au milieu, une glace à droite, une glace à gauche, comme les portes dans les comédies symétriques. En vérité ces glaces sont des portes ouvertes sur l'imaginaire. Mais une solitude évidemment inaccoutumée, une propreté dont on cherche le but en ce salon où il n'y a personne, un luxe sans raison pour un intérieur où ne régnerait que la nuit.
Charles CROS, Le Coffret de santal, Gallimard, 1972

Hymne des objets ménagers

Nous sommes objets,
Objets quotidiens.
Sages et rangés,
Satisfaits d'un rien.
On nous époussette,
On se sert de nous.
Lampes, allumettes,
Tapis et bijoux,
Balais et fauteuils,
Rideaux et miroirs,
Objets sans orgueil
Du matin au soir,
Nous servons les hommes
Très utilement.
Fidèles nous sommes
Tout au long de l'an.
Claude ROY, extrait de La maison qui s'envole, Gallimard

Les Chaises

C'est une chaise qui a créé le monde : au commencement, il n'y avait que des chaises.
Elles s'ennuyaient. Faisons-nous un homme, dit une chaise, un homme qui posera son séant sur notre siège, qui s'appuiera contre notre dossier, qui nous changera de place, qui nous polira, nous cirera, nous cassera. Cette chaise-là pensa l'homme si fortement que l'homme fut. Et l'homme, enfant de chaise, vit de plus en plus assis.
Georges NORGE, extrait de Les Cerveaux brûlés

O buffet du vieux temps

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons ;

C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires !
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.
Arthur RIMBAUD, extrait de Poésies

La Table et les Enfants
Ma table de campagne n'aime pas
Que je sois seul à prendre mes repas.
Tes enfants, où sont-ils ?
En ville.
Pourquoi ? J'écris
Et les enfants font trop de bruit.

Arrête tes rimailles.
Moi, je préfère ta marmaille.
Quand ils sont tous là,
J'ai une jolie nappe,
Des fleurs partout,
Des assiettes qui fument...

Mais leurs bols de lait,
Ils te les renversent dessus !
Et toi, quand tu l'as fait,
Ne l'ont-ils jamais su ?
Veux-tu que je leur dise ?
Pas de bêtise !
Mon Dieu, quelle époque !
Voilà les tables qui raisonnent
Et ne respectent plus
Les grandes personnes.
Michel LUNEAU, La Maison du poète, 1979

Le Fauteuil à bascule
Le fauteuil à bascule
Est un indécis.
Il avance et recule, Et toujours ainsi.

Quand Evelyne s'y dodeline,
Elle hésite entre Pierre et Jean.
Quand il y reste à faire sa sieste, Grand-père hésite entre les ans.

Le fauteuil à bascule
Est une pendule
Qui avance et recule
Le temps
Michel LUNEAU, La Maison du poète, 1979

Les Poêles

L'animation des poêles est en raison inverse de la clémence du temps.
Mais comment, à ces tours modestes de chaleur, témoigner bien notre reconnaissance ?
Nous qui les adorons à l'égal des troncs d'arbres, radiateurs en été d'ombre et fraîcheur humides, nous ne pouvons pourtant les embrasser. Ni trop, même, nous approcher d'eux sans rougir... Tandis qu'eux rougissent de la satisfaction qu'ils nous donnent.
Par tous les petits craquements de la dilatation ils nous avertissent et nous éloignent.
Comme il est bon, alors, d'entr'ouvrir leur porte et de découvrir leur ardeur : puis d'un tison sadique agir au fond du kaléidoscope, changeant du noir au rouge et du feu au gris-tendre les charbons en la braise, et les braises en cendres.
S'ils refroidissent, bientôt un éternuement sonore vous avertit du rhume accouru punir vos torts.

Les rapports de l'homme à son poêle sont bien loin d'être ceux de seigneur à valet. Francis PONGE, Pièce

L'Assiette

Pour le consacrer ici, gardons-nous de nacrer trop cet objet de tous les jours. Nulle ellipse prosodique, si brillante qu'elle soit, pour assez platement dire l'humble interposition de porcelaine entre l'esprit pur et l'appétit.

Non sans quelque humour, hélas (la bête s'y tenant mieux !), le nom de sa belle matière d'un coquillage fut pris. Nous, d'espèce vagabonde, n'y devons pas nous asseoir. On la nomma porcelaine ...

... L'assiette, quoi qu'il en soit, naquit ainsi de la mer...

... C'est pourquoi tu la vois ici sous plusieurs espèces vibrant encore, comme ricochets s'immobilisant sur la nappe sacrée du linge.

Voilà tout ce qu'on peut dire d'un objet qui prête à vivre plus qu'il n'offre à réfléchir.

Francis PONGE, Pièces

L'enfant architecte, ici et ailleurs

BIBLIOGRAPHIE

Des ouvrages de référence à consulter

Certains ouvrages peuvent être épuisés, il est possible de les consulter et de les emprunter dans les bibliothèques.

Cette liste n'est pas exhaustive, les ouvrages qui traitent de l'architecture sont nombreux et variés, il convient de les consulter avant leur utilisation en classe pour vérifier leur parfaite adéquation avec les objectifs, les intentions de travail et l'âge des élèves.

Une consultation en bibliothèque et sur les sites internet peut permettre d'affiner cette recherche bibliographique.

Ouvrages pour les enseignants

Consulter le catalogue du scéren –CRDP

Comprendre l'architecture, Mireille SICARD, CRDP Grenoble

Maison, 36 points de vue, histoires d'architecture, CRDP Aquitaine

L'architecture, Philippe MADEC, Autrement Junior, scéren

C'est quoi le patrimoine ?, Dominique IRVOAS-DANTEC, Fabienne MOREL, Autrement Junior, scéren

L'architecture du XXe siècle, un patrimoine, Gérard MONIER, scéren

Maisons, collection « 36 points de vue – Histoires d'architecture », scéren - CRDP

Architecture et numérique, scéren - CRDP

Le maçon et l'architecte, scéren - CRDP

Habiter l'océan Indien. Vivre l'architecture à La Réunion, scéren – CRDP

L'architecture, collection Autrement Junior – Série Arts (cycles 2 et 3), scéren - CRDP

À l'école des cabanes, J. M. PLACE, école maternelle, cycles 2 et 3 (scéren – CRDP (en librairie également))

Kit maisons, collection 36 points de vue – Histoires d'architecture, scéren - CRDP

Maisons, cycles 2 et 3, scéren - CRDP

Architecture, patrimoine et création, une démarche de création, CAUE du Nord

Jeunes, artisans de la ville et de l'architecture, CAUE du Rhône

Éveil à l'architecture, Ministère de l'Éducation nationale, Direction des écoles, 1982

C'est quoi l'architecture ?, Michel RAGON, Seuil

Histoire de l'Architecture, Patrick NUTTGENS, Phaidon

Histoire de l'architecture de l'Antiquité à nos jours, Jan GYMPEL, éditions Place des victoires

Histoire de l'architecture et de l'urbanisme moderne, Michel RAGON, Casterman

Comment reconnaître les styles en architecture de la Grèce antique au XX^e siècle ? Wilfried, KOCH

Grammaire de l'architecture, Collectif, Dessain et Tolra

Histoire de l'art et des styles : Architecture, peinture, sculpture de l'Antiquité à nos jours, Patrick WEBER, Librio, Inédit/Édition illustrée

Dictionnaire de l'architecture, LAVENU, MATAOUCH, édition Jean-Paul Gisserot

Petite encyclopédie de l'architecture, de l'art roman au XXI^e siècle, Francesca PRINA, Elena DEMARTINI, Annie GUILLEMIN, Solar

Qu'est-ce que l'architecture aujourd'hui ?, Collectif, Beaux arts éditions

Apprendre à voir l'architecture, Bruno ZEVI, éditions de Minuit

Formes et matériaux dans l'architecture, Richard WESTON, Seuil

L'architecture du XX^e siècle, Peter GOSSEL, Gabriele LEUTHAUSER, Taschen

Nouvelles architectures de verre, Richard BRENT, Gilbert DENNIS, Seuil

Les nouvelles maisons en bois, Ruth SLAVID, Seuil

Aéroports. Un siècle d'architecture, Hugh PEARMAN, Seuil

Nouvelles architectures sacrées, Phyllis RICHARDSON, Seuil...

Architectures sans architecte, éditions du Chêne

Comprendre. Merveilles de l'architecture, Brian WILLIAMS, Gründ

Théorie de l'architecture, Collectif, Taschen

L'Architecture du futur, éditions du Terrail

Formes nouvelles, Philip JODIDIO, Taschen

Architecture Now, Philip JODIDIO, Taschen

L'Architecture verte, James WINES, Taschen

Architecture naturelle, Alessandro ROCCA, Actes sud

Les Dessins d'architecture au XVIII^e siècle, Bibliothèque de l'Image
L'Architecture et sa photographie, Julius SHULMAN, Taschen
Architecture et utopie, Franco BORSI, Hazan
Panorama de l'architecture contemporaine, Könemann
De la forme au lieu. Une introduction à l'étude de l'architecture, Pierre Von MEISS, Presses polytechniques et universitaires romandes

Revues TDC

L'Architecture, un art, des techniques, TDC n°773
Les Métamorphoses de la ville, un espace, des territoires, TDC n°774
Les Banlieues, TDC n°766
La nature dans la ville, TDC n°795
La cité de l'architecture et du patrimoine, TDC n° 933

Maisons d'architectes à Paris, Joël CARIOU, éditions Alternatives
Maisons vivantes, Véronique WILLEMIN, collection anarchitecture, éditions Alternative
Maisons mobiles, Véronique WUILLEMIN, éditions Alternatives...
Maisons d'exception, Collectif, La Martinière
La Maison, Son architecture et son rôle à travers les siècles, Piero VENTURA, Gründ...
Le musée de la maison, Phaidon
Le Génie des cabanes, Marie-France BOYER, Thames and Hudson
Ma Cabane, Frank ROOTS, Archi Design, Fitway Publishing
Cabanes, Sonia FAIRE, Flammarion
Cabanes perchées, Peter et Judy NELSON, éditions Hoëbeke
Yourtes et tipis, Isabelle BRUNO, éditions Hoëbeke
Les Cités nouvelles, collection Remparts
Habitats nomades, Denis COUCHAUX, éditions Alternatives

L'art et la ville, Monique FAUX, Skira
Des murs dans la ville, Gilles DE BURE, édition L'Equerre
Villes contemporaines, Yves CHALAS, éditions du Cercle d'Art
La Ville en mouvement, Francis GODARD, coll. Découvertes Gallimard, n°410...
La Ville dans l'art, Jean-Luc CHALUMEAU, éditions Cercle d'Art
En Ville, Roberto BERETTA, Pazama
La ville, six interviews d'architectes, Odile FILLION, Le Moniteur, Centre Georges Pompidou

L'Oeil ébloui, G. PEREC, C. WHITE, éditions du Chêne
Phares de France, Xavier MÉVEL, France Loisirs
Monuments pour raconter l'histoire de France, Jacques MARSEILLE, Julie NOESSER, France Loisirs
Paris, portrait d'une ville, Matthew WEINREB, Fiona BIDDULPH, Phaidon
La Grande Arche, Otto VON SPRECKELSON, Paul ANDREU, Hermé
XS : Grandes idées, Petites structures, Phyllis RICHARDSON, Thames & Hudson
Toutes les merveilles du monde, Catherine GUIGNON, Benoît NACCI, La Martinière
Construire avec la nature, Édouard FRANÇOIS, Duncan LEWIS, éditions Edisud
New York toujours, R. BERENHOLTZ, F. FERNEY, éditions Place des victoires

Gaudi, Maria Antonetta CRIPPA, Taschen
Christian de Portzamparc, Gilles de BURE, Terrail
Frank Lloyd Wright, Margo STIPE, Seuil

Dossiers diapositives, Actualité des arts plastiques CNDP

- LE CORBUSIER, n° 72
- Frank LLOYD WRIGHT, n° 81
- DE STIJL, un mouvement hollandais de peinture et d'architecture, n° 60
- Chicago, un modèle de vie contemporaine, n° 75
- Paris, images d'une ville, n° 32
- La Rue vue par les peintres, RVE 131, Dossier C. N. D. P (diapositives)

Poésie

La ville en poésie, Folio Jeunesse, Gallimard
Ville en poésie, Michelle DAUFRESNE, Seuil
Les poètes et la ville, Le Cherche midi
La Maison en poésie, Folio Junior, Gallimard...

Ouvrages pour les enfants

Regards sur l'architecture, Yolande BOREL et Véronique GIRAUD, éditions Sorbier (documentaire)
L'Architecture, Philippe MADEC, éditions Autrement Junior Arts
Alphabetville, S. T. JOHNSON, éditions La Joie des livres
Le livre-jeu des architectes, David EISEN, Larousse
Dedans, dehors, C. Sanson, éditions du Sorbier
Graine d'architecte, collection Le livre atelier junior, Hatier
C'est quoi l'architecture ?, Michel RAGON, DESCLOZEAUX, Petit Point, Seuil
L'art de construire, Béatrice FONTANEL, collection Les racines du savoir, Gallimard jeunesse
Regards sur l'architecture, comprendre l'art et la technique des architectes, Yolande BOREL, Véronique GIRARD, éditions du Sorbier
Merveilles de l'architecture, Les clés de la connaissance, Nathan
Super constructions, Bayard
Promenade en architecture, Véronique ANTOINE-ANDERSEN, Actes sud junior
Chantier ouvert au public, écrire avec l'architecture, F. SPIESS, J. L. VINCENT, Les petits carnets d'écriture, CNDP/Gallimard Éducation
Le Bauhaus, revue Dada, Mango

La maison, KIMIKO, éditions l'école des loisirs
La maison aux yeux fermés, Anne-Marie POL, éditions Mango
La maison de Mimi, Lucy COUSINS, éditions Albin Michel
Léon et sa maison, Elsa BOISARD, éditions Grasset
La maison, La minimagerie des enfants, éditions Fleurus
Déplimages : la maison, Vincent BOURGEOU, éditions Albin Michel
Ma maison de poupée, Keiko SONE, éditions Albin Michel
La maison de Martin, Anne BROUILLARD, éditions du Sorbier
L'extraordinaire histoire de la maison, Isabelle de FROMENT, éditions Bayard (Astrapi)
La maison, Piero VENTURA, éditions Gründ (album documentaire)
Simon et la ville de carton, Gilles TIBO, éditions Milan
Notre maison, Emma et Paul ROGERS, éditions Ouest-France
La maison cachée, Martin WADDELLI, éditions Ouest-France
La maison aux quatre étoiles, Hélène MONTARDRE, collection Cascade, éditions Rageot
La maison de Samira, Luisella GRONDONA, éditions Grandir
La maison, C. DELAFOSSE, éditions Gallimard, Mes premières découvertes
Les maisons, Anne-Sophie LANQUETIN, Pempf
Pourquoi une maison ? Satoshi KAKO, éditions Archimède
La famille Ramassetout dans la maison, N. LANDA, H. TURK, éditions Mango Jeunesse
Le livre des maisons du monde, Théodore KALOPISSIS, éditions Gallimard, Découvertes Cadet
Ma maison, Questions-Réponses, éditions Nathan
Les Mots de la maison, Les Racines du savoir, l'art de construire, éditions Gallimard Jeunesse
La maison, Collectif, éditions Pempf
Les neuf maisons de Kouri, Claire UBAC, Christophe BLAIN, éditions Nathan
Ma Maison, Collectif, collection Histoire des mots
La nouvelle maison, Pilar RAMOS, Montserrat TOBELLA, Premières lectures, Les deux souris
Nous construisons une maison, Ali MITGUTSCH, éditions Centurion Jeunesse
Maisons de neige, de pierres et d'os, Bonnie SHEMIE, éditions Grandir
Maisons de peau et de terre, Bonnie SHEMIE, éditions Grandir
Maisons d'écorce, Bonnie SHEMIE, éditions Grandir
Maisons du monde, éditions Gründ
Dans la maison, Norbert LANDA, Hanne TÜRK, Mango
Histoire d'une petite souris qui construit une maison, Monique FÉLIX, Gallimard Jeunesse
Albert récupère, Anne HERBAUTS, éditions Les Albums Duculot
La maison que Pierre a bâtie, Jon Z. HABER, éditions Nathan (livre animé)
La maison que Jack a bâtie, John YEOMAN, éditions Gallimard
L'Enfant et sa maison, Didier ANZIEU, éditions ESF
Tout le monde a une maison, Ann MORIS, Ken HEYMAN, Aux couleurs du monde
Construire une maison, Byron BARTON, l'école des loisirs
Entrez dans les maisons, Tim WOOD, Gründ
Le livre des maisons du monde, collection Découverte Cadet, Théodore KALOPISSIS, Gallimard
Les maisons du monde, Philip WILKINSON, collection Les yeux de la découverte, Gallimard
Les Maisons des hommes, coll. Les yeux de la découverte, n°57, Gallimard
La maison, son architecture et son rôle à travers les siècles, Pier VENTURA, collection Objets et choses de la vie, Gründ
Sur le chantier, Byron BARTON, l'école des loisirs

La maison, Donald GRANT, Claude DELAFOSSE, collection Mes premières découvertes, Gallimard
Les maisons, Françoise DETAY-LANZMAN, Nicole HIBERT, Alain KORKOS, collection Premiers regards, Mango
Maisons à travers les âges, Albert LORENTZ, éditions La Martinière Jeunesse
Maisons, coll. De peinture, éditions Autrement
Maisons, Hélène PERCY, Coll. A petits pas vers l'art, Les livres du Dragon d'Or

Les mots de la ville, Vol. 1, Rues et quartiers, Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles
Les mots de la ville, Vol. 2, Les édifices, Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles
Circular en ville, Michel DA COSTA, Geoffrey GALAND, Autrement Jeunesse
Les villes entre elles, Michel DA COSTA, Geoffrey GALAND, Autrement Jeunesse
La ville et la nature, Michel DA COSTA, Geoffrey GALAND, Autrement Jeunesse
Habiter en ville, Michel DA COSTA, Geoffrey GALAND, Autrement Jeunesse
Se distraire en ville, Michel DA COSTA, Geoffrey GALAND, Autrement Jeunesse
Les parfums de la ville, Michel DA COSTA, Geoffrey GALAND, Autrement Jeunesse
La Ville et les hommes dans la peinture du monde entier, éditions Fleur'Art, Fleurus Idées
La Ville, albums quelle histoire ! Casterman
La Ville, C. DELAFOSSE, Mes Premières Découvertes, Gallimard
Une ville et son histoire. New York, Paige WEBER, Gründ
La ville, Christian BROUTIN, collection Mes premières découvertes, Gallimard
Le livre de la ville, C. DELOURME, C. FUHR, R. SAUTAI, Découverte Gallimard

Lieux, Philip YENAWINE, Albin Michel Jeunesse...

Cabanes et abris, R. KAYSER, Carnets de nature, éditions Milan
Meubler sa cabane, Carnets de nature, éditions Milan

Les châteaux forts, Claire BRENIER, Mango
Châteaux forts. La vie au Moyen Âge, Robert SABRIDA, Matthew REINHART, Seuil
Le château fort, Claude DELAFOSSE, C. et D. MILLET, Mes premières découvertes, Gallimard
Les 7 merveilles du monde et autres monuments extraordinaires, Russel ASH, Richard BONSON, Gallimard Jeunesse
La Pyramide, albums quelle histoire ! Casterman
Venise, la cité des doges, Viviane BETTAÏEB, Giboulée, Gallimard jeunesse
L'oasis, un jardin dans le désert, Viviane BETTAÏEB, Giboulée, Gallimard jeunesse
La médina de Tunis, Viviane BETTAÏEB, Giboulée, Gallimard jeunesse
Pierre après pierre, la cathédrale, Brigitte GANDIOL-COPPIN, Découverte Benjamin
Au cœur de l'histoire, Un château samouraï, Fiona MAC DONALD, Deux coqs d'or
Au cœur de l'histoire, Un fort du Far West, Scott STEEDMAN, Deux coqs d'or
Bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui, Jean-François PENICHOUX, encyclopédie Fleurus
La Tour Eiffel, Dominique JOLY, Pascale COLLANGE, Casterman
Le Mont Saint-michel, Claire WILLERVAL, Casterman
Notre Dame de Paris, Nathalie BAILLEUX, Casterman
Cent monuments racontent l'histoire de France, Denise BASDEVENT, Hatier
Perrault raconte la Bibliothèque nationale de France, Nadine COLENO, éditions du regard, scénen-CNDP

Albums

Les trois petits loups et le grand méchant cochon, TRIVIZAS, Magnard
Un toit avant la nuit, Anne VELGHE, Jean-Côme NOGUES, Nord-Sud
Le livre disparu, Colin THOMPSON, Circonflexe
La maison du Pontour, Pirkko VAINO, Nord-Sud
Les maisons de dame souris, Georges MENDOZA, Doris SMITH, Flammarion
Ma rue, Guillaume GUERARD, Anne-Marie KARSTED, éditions du Rouergue
Chacun chez soi, Olivier DOUZOU, THISOU, éditions du Rouergue
Bon baiser de Paris, Nathalie LETE, éditions du Rouergue
Tour de marché, Frédérique BERTRAND, éditions du Rouergue
La maison de Loup, Hugues PARIS, Nina BLYCHERT, éditions du Rouergue
La vie a des hauts et des bas, Carlo PADIAL, Mariona CABASSA, éditions du Rouergue
Ma maison, Delphine DURAND, éditions du Rouergue
La maison de couci-couça, ELZBIETA, éditions du Rouergue
Ma Vallée, Claude Ponti, l'école des loisirs
Hippo construit une maison, Derk Radford, éditions du Rouergue
Tom à la ville, Anne-Marie BAWIN, Mango

Plus tard, Gaëtan DOREMUS, éditions du Rouergue...
Les trois clés d'or de Prague, Peter SIS, Grasset Jeunesse

Contes

Hansel et Gretel
Les trois petits cochons
Boucle d'or et les trois ours...

Filmographie

Métropolis, R.F. Lang, 1926
L'Homme à la caméra, Dziga VERTOV, 1927
Fenêtre sur cour, Alfred Hitchcock, 1954
Mon Oncle, Jacques Tati, 1958
Shining, Stanley KUBRICK, 1980
La Cité des enfants perdus, J. P. JEUNET, M. CARO, 1995
Le cinquième élément, Luc BESSON, 1997
Star Wars. L'attaque des clones, Georges LUCAS, 2002...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

ORIENTATIONS ET PISTES DE TRAVAIL

Il est important de varier les orientations et les pistes de travail.

Les activités citées dans ce dossier ne sont proposées qu'à titre d'exemples, elles relèvent de certaines orientations relatives au domaine de l'architecture.

Il convient à chaque enseignant d'adapter les propositions de travail en fonction de son projet de classe et au contexte pédagogique dans lequel il s'inscrit.

Le document est loin d'être exhaustif, il se veut déclencheur, incitateur... il invite l'enseignant à faire, à chercher, à rechercher, à s'engager...

Les propositions d'activités ne sont pas, elles aussi, exhaustives, de nombreuses autres possibilités s'offrent à l'enseignant.

Les ancrages et les situations « déclencheurs » sont multiples : une sortie dans la rue, le quartier, le village, la ville... une œuvre d'art, un extrait littéraire, une poésie, une expression, une collection d'images, une sortie culturelle, une rencontre avec un professionnel, une visite de chantier de construction, une interview, un reportage photographique... autant de situations à privilégier pour inciter les élèves à s'impliquer dans le projet de la classe.

Des liens sont à tisser entre les différentes disciplines pour inscrire les activités dans la continuité et la cohérence.

Il convient de s'assurer de la diversité des situations proposées aux élèves durant l'année scolaire afin d'aborder les grands axes cités dans les Programmes et de veiller à alterner les temps de réception et de production, de veiller à diversifier les approches : le dessin, les compositions plastiques, les images et les collections, la photographie, la vidéo, le cinéma sans oublier les nouvelles technologies qui trouvent largement leur place dans cette éducation du regard.

La richesse des situations à faire vivre aux élèves relève également de la diversité des techniques à expérimenter : le dessin, la peinture, le collage, la gravure, les techniques mixtes, le modelage, la sculpture (par retrait, par ajout, par assemblage, par estampage, sculpter des rondes-bosses, des bas-reliefs), la photographie, le photomontage, la transformation d'images, la vidéo, la réalisation de film, de film d'animation, l'installation... sans oublier l'utilisation des logiciels de transformation d'image...

Il convient par le biais de l'histoire des arts et plus précisément de l'histoire de l'architecture de proposer des œuvres relatives aux grandes périodes historiques.

Voir Encart, BO n° 32 du 28 août 2008, Page 6

Pour varier les situations, il est possible de proposer aux élèves d'aborder l'architecture dans ses diverses acceptations : réaliste, imaginaire, utopique.

Il conviendra alors de veiller à différencier les enjeux de manière à leur permettre de construire du sens.

RECHERCHES DOCUMENTAIRES

Il convient de créer des situations pour permettre aux élèves de :

- Se documenter, se renseigner, consulter différentes sources documentaires...
- Prendre des notes.
- Rédiger des comptes-rendus.
- Trier, classer les renseignements.
- Restituer les recherches sous des formes différentes : plaquette, catalogue, classeur, guide, vidéo, diaporama...
- Présenter, exposer leurs réalisations.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

Pêle-mêle de propositions pour donner des idées

Orientations et pistes de travail

Activités de réception

- Explorer des espaces, des lieux, découvrir des bâtiments...
- Redécouvrir des espaces et des bâtiments connus : revisiter son école...
- Percevoir avec tous ses sens : dessiner, photographier, enregistrer, filmer... découvrir son quartier, son village, sa ville... être sensible aux couleurs, aux formes, aux volumes, aux matières, à la lumière, à l'atmosphère des lieux... Découvrir des espaces, des lieux intérieurs et extérieurs.
- Comparer des architectures : repérer les différences et les similitudes.
- Dégager les éléments de reconnaissance, les caractéristiques et les spécificités de certains bâtiments : une école, une église, une mairie, un magasin, une habitation privée... S'intéresser à la fonction du bâtiment et à ses usagers, à ses occupants...
- Différencier les bâtiments privés et publics.
- Étudier précisément la fonction de certains bâtiments : usage et usager.
- Observer, décrire, analyser et comparer des bâtiments, des monuments, des façades...
- Observer des architectures diverses, repérer les formes géométriques.
- Observer des environnements ou des documents iconographiques et repérer des constantes architecturales : la flèche, la pyramide, le dôme...
- Observer, analyser, comparer des architectures similaires, dégager les constantes et les différences : les pyramides égyptiennes et la Pyramide du Louvre par exemple...
- S'intéresser à la couleur, aux motifs décoratifs, aux matériaux et à leur composition dans l'architecture.
- Rencontrer un architecte. S'intéresser à son travail, découvrir des documents.
- S'intéresser précisément aux documents d'architecte : observer, décrire, analyser, comparer ... des plans, des croquis, des dessins de maquette et des maquettes en 3D.
- Étudier des documents : photographies, plans à différentes échelles, photographies aériennes.
- Proposer des plans différents à des échelles différentes : plan d'une maison, plan du quartier, plan de la ville... (Consulter divers organismes : mairie, cadastre, architecte, office du tourisme...).
- Aborder la dimension esthétique : Un architecte construit des architectures en harmonie avec le lieu, l'environnement... il bâtit du solide... mais aussi du « beau ».
- S'intéresser aux différentes étapes d'une construction : étude de chantier, rencontre avec les différents partenaires, reconnaissance des différents matériaux de construction, utilisation du vocabulaire spécifique...
- Découvrir un chantier de construction : s'intéresser aux différents types de travaux et à leur évolution, aux techniques de construction, aux différents corps de métier, à leurs spécificités et à leur organisation.
- S'intéresser plus précisément aux différents matériaux utilisés dans les constructions.
- Découvrir les différents types de matériaux de construction les plus souvent utilisés.
- Découvrir les matériaux utilisés dans les constructions dites traditionnelles (utilisation de la brique dans le Nord de la France), mettre en évidence les liens existants entre le matériau et la richesse du sous-sol...
- Découvrir et étudier les caractéristiques des différents types d'habitat d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.
- S'intéresser à l'habitat d'hier et d'aujourd'hui, repérer dans la ville les maisons les plus anciennes, étudier leurs caractéristiques, les procédés de construction...
- Étudier les relations entre le type d'habitat, le relief et le climat.
- Découvrir les caractéristiques stylistiques des habitations des différentes régions, s'intéresser à l'architecture vernaculaire (constructions dites traditionnelles).
- Observer, décrire et comparer des bâtiments anciens et contemporains (formes, matériaux utilisés, volumes...).
- S'intéresser aux rapports entre la construction et la lumière, la relation entre la construction et l'environnement.
- Étudier plus précisément un type d'architecture publique : les mairies par exemple.
- S'intéresser et étudier plus précisément certains détails : portes et fenêtres...
- Réaliser une collection d'images de fenêtres et de portes (images existantes collectées et photographies réalisées au cours des sorties).
- Exploiter les notions d'intérieur et d'extérieur, d'espace intérieur, de vide et de plein (mur, plafond, sol...) et de limite.
- Aborder les notions d'intérieur et d'extérieur. Étudier les agencements et la distribution des différentes pièces d'un habitat privé.

- Découvrir une très grande ville française et/ou étrangère (étudier des documents).
- Étudier le patrimoine architectural. Aborder les notions de mémoire, de trace et d'identité (racines).
- Établir des relations entre les différentes disciplines : l'architecture, l'histoire, la géographie, la technologie, l'éducation civique, les mathématiques, la littérature...
- S'intéresser à des spécificités : le patrimoine minier, les architectures industrielles...
- Étudier l'évolution de la ville à partir de l'étude de documents : plans-relief, cartes, plans, photographies, écrits... fréquenter des lieux de mémoire : les archives...
- S'intéresser aux différents bâtiments d'une ville et à leur fonction.
- Repérer dans la ville, les différents types de travaux concernant l'habitat et les différencier : restauration, réhabilitation, rénovation.
- S'intéresser à une construction particulière, étudier un type d'architecture : la tour, le beffroi, le château d'eau...
- Comparer et dégager les spécificités des architectures publiques et privées.
- S'intéresser à la configuration de la maison de ville au fil du temps. Étudier différents types de documents d'archives et autres : plans, plan relief...
- Comparer et dégager les caractéristiques propres aux maisons des villes et des campagnes (maisons urbaines et rurales).
- Découvrir un quartier et s'intéresser aux différents types d'architectures privées et/ou publiques.
- Recenser dans une ville les maisons bâties par un architecte. Observer, analyser et repérer les différences et similitudes ainsi que les caractéristiques propres à l'architecte.
- Découvrir des architectures et des architectes contemporains. Inventorier les nouveaux matériaux utilisés dans les constructions.
- S'intéresser aux nouvelles constructions bâties dans le respect de la protection de la planète.
- S'intéresser aux vestiges architecturaux relatifs aux civilisations anciennes (maya, aztèque...).

Activités de production

- Conserver des témoignages des différentes sorties : photographier, dessiner, relever des empreintes, réaliser des frottages... Utiliser un carnet de croquis pour conserver des détails d'architecture.
- Réaliser une collection d'images : photographies et dessins.
- Composer un mur d'images.
- Représenter, dessiner à partir de photographies.
- Réaliser un reportage photo, choisir des centres d'intérêt : les façades, les commerces et leurs façades, la couleur dans l'architecture, les motifs décoratifs, les nouvelles constructions, le chantier de construction, les travaux de restauration, les matériaux de construction, les espaces publics, les écoles...
- S'intéresser plus précisément aux façades : dessiner, photographier et réaliser une collection d'images.
- Représenter des architectures.
- Observer des architectures diverses, repérer les formes géométriques. Photographier en cadrant précisément ces formes et dessiner les fragments d'architecture.
- Observer, photographier et dessiner des fragments d'architecture.
- Passer de la 2D à la 3D et vice versa : construire à partir de représentations, de dessins, de croquis... et dessiner à partir de volumes, de maquettes.
- Photographier des architectures en variant les points de vue et les cadrages.
- Construire des architectures... à partir de matériaux en feuilles (plaques de carton de formes et de dimensions différentes) ou de matériaux en volume à transformer, à assembler... (cartons d'emballage, boîtes...).
- Transformer un contenant du type boîte à chaussures, caisse en carton... pour en faire un lieu d'habitation. Déterminer le nombre de pièces, le nombre d'habitants (aborder les notions d'échelle et de proportions), aménager l'intérieur, percer les ouvertures...
- Fabriquer une architecture par assemblage de matériaux : plaques de carton, bâtonnets...
- Construire une architecture : proposer à chaque élève un kit identique contenant divers matériaux et moyens d'assemblage, exiger l'utilisation de tous les matériaux.
- Inventer des architectures : réaliser des photomontages, associer des fragments d'architectures issus d'images différentes, photocopier, découper, assembler et coller pour recomposer une nouvelle image, possibilité de multiplier, d'agrandir, de rétrécir les morceaux d'images à la photocopieuse.
- Transformer des façades : retravailler à la couleur, dessiner, ajouter des graphismes, coller des fragments d'images, des matériaux, des matières... sans contrainte d'échelle.
- Réaliser une construction par photomontage en associant des fragments d'images et en respectant l'échelle.
- Poursuivre un fragment d'image représentant une architecture.

- Transformer des images d'architectures. Varier les techniques et les procédés : ajouter des graphismes, des tracés, des dessins, coller des fragments d'images, coller des matériaux, des éléments, des matières, des objets, des fragments d'objets de faible relief...
 - Récupérer un élément en nombre, par exemple des cartes à jouer. Les assembler pour construire une architecture à l'échelle d'un petit personnage. Expérimenter des procédés, des stratégies d'assemblage pour équilibrer, stabiliser la construction.
 - Inventer des architectures « idéales » à dimension utopique : une école de rêve, une cité idéale...
 - Concevoir des architectures futuristes voire imaginaires. Varier les techniques : dessin, maquette, photomontage...
 - Construire des architectures pour des résidants, des habitants imaginaires.
 - S'impliquer dans le projet de construction d'une nouvelle école : faire vivre aux élèves les différentes étapes du projet architectural : considérer les paramètres qui conditionnent la construction : le lieu, l'environnement, le nombre de classes, le nombre et l'âge des élèves, les contraintes spatiales, les différents types d'espaces (salles de classes, lieux de déambulation, la salle d'arts plastiques et de musique, les couloirs, les sanitaires, le dortoir, le hall, la salle de jeux, la cour de récréation, un lieu d'exposition...). Dessiner sa nouvelle école, réaliser les plans, construire la maquette...
- Considérer l'espace intérieur et extérieur de l'école et son environnement. Envisager la réalisation d'aménagements extérieurs. Dessiner des plans, représenter des structures... construire en 3D...
Se projeter dans des projets de décoration d'intérieur.
Envisager des perspectives et des orientations de travail relatives au design : concevoir le mobilier. Aménager les extérieurs, envisager les installations, concevoir les différents types de jeux...

Des situations qui privilégient les mathématiques (importance de la géométrie)

Activités à adapter à l'âge et aux compétences des élèves

- Mesurer en utilisant des « unités humaines » : le corps, le pas, la main, l'écartement de la main... pour s'approprier des espaces, des distances, des longueurs et estimer les mesures de grandeur (aligner des élèves, compter le nombre de pas...).
- Utiliser des formes géométriques (gabarits) pour représenter des plans, des vues aériennes, des façades... Reporter et composer en 2D.
- Réaliser des plans et des maquettes. Passer de la 2D à la 3D. Mesurer, tracer, dessiner des figures géométriques.
- Assembler des volumes géométriques pour construire des architectures en 3D. Empiler, ériger, superposer, imbriquer... Occuper des espaces au sol. Aborder les notions d'équilibre et de stabilité.
- Concevoir les espaces intérieurs d'une maison dans une boîte à chaussures. Travailler en 3D. Aborder la notion d'échelle et respecter les proportions. Construire pour une ou deux ou trois personnes... pour une famille... Lister le nombre de pièces. Cloisonner l'intérieur de la boîte en respectant les proportions. Prévoir les ouvertures et les lieux de passage. Réaliser un personnage en pâte à modeler, en carton ou utiliser une figurine existante pour imposer une échelle. Possibilité d'aménager les espaces, de meubler les différentes pièces et de concevoir l'environnement extérieur (design).
- Expérimenter le changement d'échelle. Procéder à des agrandissements en reportant un plan de construction sur quadrillage en utilisant le principe de mise au carreau. Agrandir des images de façades.
- Réaliser des architectures selon des échelles différentes. Choisir des figurines de tailles différentes et concevoir leur habitation.
- Réaliser des architectures en privilégiant des formes géométriques : le carré, le rectangle et le rond pour les représentations en 2D... Le parallélépipède, le cube, le cylindre... pour les compositions en 3D.
- Utiliser des volumes géométriques existants à assembler pour construire des architectures. Associer, juxtaposer, imbriquer... Composer avec les différents volumes en tirant parti de leur taille.
- Proposer des contenants de tailles différentes considérés comme des « boîtes- maisons » et des personnages (poupées, figurines de différentes tailles.). Attribuer une « maison » à chaque figurine en fonction de sa taille. Permettre aux jeunes élèves d'apprécier les proportions et d'appréhender la notion d'échelle.
- Agrandir un plan. Dessiner un quadrillage sur le plan. Tracer un quadrillage X fois plus grand (multiplier par 5 ou 6, les mesures d'origine). Reporter le dessin du plan d'origine sur le « grand » quadrillage.
- « Habiller », décorer des façades... concevoir des motifs décoratifs, des compositions décoratives. Varier les opérations plastiques et les actions : reproduire, répéter, multiplier... associer... Combiner des motifs... Utiliser des procédés géométriques : symétrie, translation, inversion...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LE MUSÉE DE L'ARCHITECTURE

Le musée de classe permet aux élèves de :

- vivre une approche à la fois sensible, cognitive et culturelle fondée sur l'éducation du regard,
- aborder une réflexion muséologique et muséographique,
- investir un espace de liberté, un espace de transition entre eux et le monde.

Il s'inscrit dans une démarche qui articule un va-et-vient permanent entre ce qui se fait et ce qui se regarde.

Le musée de classe est vivant, il se nourrit du travail, des recherches et des trouvailles des élèves.

Le processus est simple :

Regarder

Regarder les choses, les objets, les images.

Apprendre à les considérer autrement, pour eux-mêmes, pour leurs qualités plastiques et/ou affectives.

Choisir

Choisir des choses, des objets, des images en fonction d'un thème, d'une idée, d'une notion, d'un projet, d'une intention...

Regrouper

Regrouper des objets, des images, c'est récupérer, amasser, comparer, trier... dans une simple boîte, dans un tiroir...

Compléter avec des réalisations d'élèves.

Présenter

Choisir parmi la collection les éléments à présenter.

Présenter, mettre en valeur dans l'attente d'un hypothétique spectateur.

Exposer

Mettre en espace : installer dans un espace choisi pour donner à voir.

Mettre en lumière.

Communiquer

Partager, faire découvrir aux autres.

Il est intéressant d'expliciter des démarches d'artistes qui ont fait de leur musée personnel leur production artistique.

Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Marcel Duchamp, Robert Filliou, Annette Messager...

(Voir dossier Actualité des arts plastiques CRDP n° 43, Musées Personnels)

Collecter des images

Dans le cadre d'une recherche autour de l'architecture, il est indispensable de collecter tous les types d'images :

Des plans, des croquis, des photographies, des vues aériennes, des images avec du texte et sans texte, des images publicitaires, des reproductions d'œuvres d'art, des documents scientifiques, des images de géographie et d'histoire, des photographies de reportage, des illustrations d'album, des images et des dessins d'architecture, des cartes postales, des pages de magazine, de revue et de catalogue...

- Regrouper une grande diversité d'images.
- Ranger et trier les images en respectant des critères.

Il convient de :

- Observer, d'analyser, de décrire et de comparer les images.

- Trier selon des critères :

Privilégier : - l'axe plastique : couleur, noir et blanc, lumière, composition...

- l'axe thématique : la maison, la rue, le quartier, la façade, les matériaux de construction...

- l'axe notionnel : intérieur / extérieur, élévation, espace privé / espace public...

- Présenter les collections d'images.

- Analyser quelques images, repérer et comparer les procédés utilisés pour traduire par exemple la monumentalité, la saturation de l'espace, l'élévation...

Réaliser un mur d'images

Constituer un mur d'images, de textes autour d'un thème, d'une notion, d'un axe plastique...

- Regrouper les images collectées, les textes glanés, les productions plastiques et écrites des élèves.
- Privilégier un accrochage mobile (punaises, épingles, pâte adhésive...) afin de faciliter les réaménagements : le mur d'images doit être évolutif.

Collecter et collectionner des objets divers

- S'intéresser aux objets, aux matériaux... qui ont un rapport avec la thématique.

Constituer le musée de l'architecture

- Choisir un lieu dans l'école, utiliser du matériel de présentation (tables, sellettes, socles, boîtes, tiroirs, vitrines, chevalets de table...).
- Sélectionner les images, les objets, les ouvrages, les albums et les productions des élèves à donner à voir.
- Mettre en valeur : envisager des types de présentation en fonction des éléments à présenter.
- Mettre en espace et en lumière : agencer et prévoir éventuellement un éclairage.
- Mettre en scène : rapprocher, regrouper, présenter les éléments retenus.
- Aller jusqu'au bout de la démarche en prévoyant : la rédaction des cartels, la préparation et la conduite d'une visite guidée par les élèves pour d'autres classes et les parents, la réalisation d'un catalogue d'exposition.

Réaliser une collection personnelle

- Collecter, présenter, mettre en scène ses images et ses objets personnels.
- Constituer son musée personnel.
- Présenter son ou ses trésors.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

PERCEVOIR AVEC TOUS SES SENS

Regarder, sentir, percevoir

« Ils rentrèrent peu après minuit... Les grands boulevards, les rues étroites des quartiers centraux, réservés aux magasins et aux lieux de plaisir, palpitaient de mille couleurs changeantes, composaient un réseau de feu que voilait légèrement une brume lumineuse. »

René BARJAVEL, Les temps nouveaux

« Fintan respirait l'odeur. Elle entraînait en lui, elle imprégnait son corps. Odeur de cette terre poussiéreuse, odeur du ciel très bleu, des palmes luisantes, des maisons blanches... Odeur qui possédait cette ville... Mais il y avait une telle force dans cette odeur, dans cette lumière, dans ces visages ruisselants, dans les cris des enfants, c'était comme un vertige. »

Jean-Marie G. LE CLÉZIO, Onitsha

Découvrir avec tous ses sens des espaces différents plus ou moins proches

Comprendre et analyser l'environnement dans lequel nous vivons.

Revisiter des lieux, des environnements.

- Observer et décrire : enregistrer, prendre des notes

- Conserver des témoignages :

dessiner,

réaliser des croquis,

photographier (varier les cadrages et les points de vue)

filmer

collecter des matériaux récupérés (débris de matériaux sur un chantier...)

Variation des perceptions

Le toucher :

- Repérer des matériaux présentant des qualités différentes sur le plan de la couleur, de la matière, de la texture...

- Toucher, tâter, caresser, nommer les sensations, décrire et mettre en mots les perceptions.

- Réaliser « un catalogue » d'impressions (mots, adjectifs, expressions...) correspondant aux différents matériaux.

La vue :

- Utiliser un carnet de croquis pour dessiner, représenter des détails d'architecture...

- Réaliser des frottages, des moulages...

- Photographier des façades, des détails... Photographier en variant les points de vue et les cadrages, privilégier des gros plans, des très gros plans, des détails significatifs, des fragments de matière... produire des effets : élévation, monumentalité (contre-plongée), rendre indéterminé (gros plan)...

- Étudier la couleur dans les différentes architectures : couleur naturelle des matériaux utilisés, les couleurs ajoutées (peinture des boiseries, carrelages colorés, tuiles et carrelages vernissés...).

- Être sensible aux effets de contraste et aux variations de couleur. Utiliser un nuancier pour repérer les différentes couleurs de briques, de tuiles...

- Repérer et copier, reproduire les éléments décoratifs et leur agencement.

- Étudier l'organisation et à l'assemblage des différents matériaux.

- Repérer les organisations géométriques : verticalité, horizontalité (jeu de rythme), les effets de symétrie, d'inversion...

- Étudier le rôle de la lumière naturelle et artificielle (les différents types d'éclairage).

L'ouïe

- Écouter « des lieux », enregistrer les sons, les bruits spécifiques aux différents environnements.

- Différencier les sons et les bruits intérieurs et extérieurs.

- « Écouter » la classe, les couloirs, la cour de récréation, les espaces de l'école, la rue...

- Repérer, reconnaître, décrire les « caractéristiques » sonores des espaces visités : les voix, les bruits de pas qui résonnent dans les lieux imposants et vastes, le bruit de la circulation, les effets de juxtaposition et de superposition des sons et des bruits, le jeu des « couches sonores », les variations d'intensité sonore...

- Analyser la qualité des sons.

- Différencier les bruits quotidiens et les bruits « temporaires » qui résultent d'actions inhabituelles (travaux dans la rue par exemple).
- Mesurer l'intensité et la durée des sons, repérer le bruit de pas, les voix, les objets que l'on traîne, qui s'approchent et qui s'éloignent...
- Retrouver les caractéristiques des architectures particulièrement sonores. Qu'est-ce qui fait qu'une architecture est « sonore » ?
- Écouter la rue, les couloirs de l'école, un magasin à des moments différents de la journée, relever les périodes de forte intensité sonore et tenter d'identifier les sons et les bruits.
- « Écouter » les moments dits de silence et percevoir l'imperceptible.
- Repérer les spécificités de certains lieux : la gare, les annonces, le jingle, l'arrivée des trains... le bruit des portes qui s'ouvrent et se ferment...
- Reconnaître des lieux : faire écouter des enregistrements et retrouver les environnements.
- Écouter et s'écouter évoluer dans les différents espaces investis.

L'odeur :

- Sentir, repérer, nommer les odeurs.
- Reconnaître des lieux aux odeurs.
- Repérer des odeurs spécifiques liées à des environnements particuliers.
- Sentir les yeux bandés, tenter de reconnaître les odeurs et de les nommer.
- Réaliser une palette d'odeurs.
- Inventorier les différentes odeurs d'un même lieu : les odeurs de la maison, de l'école...
- Différencier les odeurs agréables et désagréables.
- Au cours d'une sortie dans les rues de la ville, différencier les différentes odeurs, celles émanant des commerces (boulangerie, parfumerie, magasin de fleurs, restaurant, coiffeur... marché... odeur des gaz d'échappement...) et celles qui peuvent être qualifiées de naturelles : l'odeur de la pluie, des feuilles mortes, de l'herbe coupée...
- Réaliser la « palette » olfactive de certains lieux spécifiques : le marché par exemple. Inventorier tous les types d'odeurs : fruits, légumes, fleurs, bonbons, pâtisseries...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LA MAISON

Constituer un mur d'images, de textes...

- Collecter des photographies de magazines, des photographies des maisons des élèves, de l'école, des façades des maisons du quartier... des reproductions d'œuvres représentant des maisons...
- Collecter des extraits littéraires décrivant des maisons...
- Constituer un mur d'images, de textes... qui regroupent les images collectées, les textes glanés et les productions des élèves...
- Suivre l'évolution du chantier d'une maison... Garder des témoignages photographiques, faire l'inventaire des matériaux utilisés, des techniques pratiquées, interviewer les différents corps de métiers qui interviennent...

Dessiner des intérieurs et des extérieurs de maison...

- Dessiner l'intérieur d'une maison que l'on visite, essayer de produire des plans.
- Repérer le nombre d'habitants de la maison, les espaces investis par l'ensemble des membres de la famille, les espaces-clés, les lieux réservés à une certaine intimité individuelle...

Concevoir les projets de construction de sa maison

- Réaliser les plans, les dessins en coupe. Étudier des documents d'architecte.

Jouer au maçon...

- Modeler des « briquettes » en terre, ou papier mâché... Monter des murs... Jouer au maçon, au carreleur... pour reproduire des modèles existants ou au contraire inventer des maisons et devenir architecte...

Variante :

- À partir des plans d'une maison, la réaliser en trois dimensions sous forme de maquette, puis comparer si possible avec la réalisation in situ.

Reconstituer en maquette les maisons d'ailleurs ou d'autrefois

- Utiliser des documents scientifiques, géographiques... pour essayer de reproduire des silhouettes de maisons, des intérieurs... S'intéresser aux maisons troglodytes, lacustres, sur pilotis...

Imaginer une maison de poupée en coupe

- Utiliser des boîtes ouvertes (empilées, juxtaposées) et des matériaux de récupération pour réaliser une maison de poupée. Tirer parti des choix de matériaux pour traduire des effets de murs de briques, de tuiles, de papiers peints. Le choix des outils, des techniques en fonction de l'effet escompté est déterminant.

Composer avec un cahier des charges

- Concevoir dans un cube de 20 x 20 x 20 cm une maison avec cuisine, salle à manger, séjour, salle de bains, toilettes, 3 chambres... Pour le reste, les élèves ont carte blanche...
- Faire le choix de la taille de pièces, des ouvertures, le choix de formes, de couleurs, de lignes...

Fabriquer des « boîtes maisons »

- Collecter les boîtes ou les emballages fermés. Recouvrir les boîtes de papier peint. Les transformer : peindre sur toutes les faces des boîtes, coller des éléments... Ajouter le toit...

Construire une maison à grande échelle

- Réaliser une architecture « monumentale ». Utiliser des matériaux du type carton d'emballage de canapé, de réfrigérateur...

Imaginer les maisons de peuplades lointaines et inconnues

- Concevoir les formes possibles des maisons d'une peuplade lointaine et inconnue qui ne disposerait que de terre et de végétation pour réaliser ses habitations. Il appartient aux élèves de déterminer le type de climat, de paysage, de végétation... d'où le mode de vie de ces individus...

Variante :

- Concevoir la maison de demain, ailleurs... Réaliser des assemblages de papier, de carton et matières plastiques. Produire des plans avant la réalisation, pendant et après... Apprécier les modifications. Photographier et annoter...

Concevoir des architectures insolites

- S'inspirer des animaux qui transportent leur maison : l'escargot, le bigorneau... Imaginer le prototype de sa propre maison transportable d'humain.

Transformer des objets en maison...

- Ouvrir sur l'image, sur l'insolite.... Récupérer des contenants, des boîtes, des emballages... et transformer les intérieurs et les extérieurs.

Réaliser le dessin, le plan, la maquette de sa maison rêvée

- Noter toutes les caractéristiques de sa maison de rêve pour ensuite réaliser les plans et la maquette et concevoir son environnement.

Réaliser un catalogue de plans de maisons

- Regrouper toutes les propositions de plans dessinés par les élèves.

Imaginer la maison de certains personnages

- « Personnaliser » les constructions pour des personnages réels, imaginaires, héros de contes et de bandes dessinées... Concevoir la maison d'une princesse, d'un artiste, d'un sportif, d'un footballeur, d'une sorcière...

Concevoir un habitat imaginaire voire utopique

- Décrire et représenter un édifice particulier à partir d'un extrait littéraire.

- Choisir la ou les techniques.

- Décrire le projet par écrit.

- Présenter les différentes réalisations avec le texte d'origine et les écrits des élèves.

« Mon rêve aurait été de vivre sur une planète où il n'y eût qu'un seul édifice, mais extraordinairement beau, vaste, riche de surprises dans ses moindres détails et capable de contenir, dans ses proportions infinies, tous les hommes vivants... »

Extrait de Mario VISCARDINI, La Maison du genre humain

LE DESIGN : AMÉNAGER LES INTÉRIEURS En relation avec la maison, l'intérieur / extérieur...

Définition : Design : Esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction. Extrait de Le Robert...

« Le design est partout. Nous le vivons au quotidien. Il investit l'espace domestique mais aussi l'espace urbain, les lieux de travail ou encore de loisirs. L'étendue de son territoire est si vaste que le mot a fini par y perdre son sens. Ce qu'il désigne est devenu une image floue. Les productions du design font à tel point partie de notre environnement qu'on a fini par les oublier... » Extrait de Le Design, Tableaux choisis, Claire FAYOLLE, éditions Scala

Constituer un mur d'images, de textes...

- Collecter des photographies de magazines, des images de catalogues, des reproductions d'objets de design...

- Observer, décrire, nommer, analyser les productions, les démarches des artistes qui travaillent avec l'objet... Sensibiliser aux œuvres des designers en ciblant un ou deux types d'objets : chaise, lit...

Réaliser du mobilier...

- Fabriquer des objets utilitaires, leur inventer des fonctions particulières.

- Utiliser des matériaux divers,

- Transformer des objets existants.

Créer des objets

- Réaliser des croquis, des croquis, des schémas annotés.

- Établir la liste des matériaux nécessaire à leur fabrication.

- Rédiger les fiches de montage.

- Réaliser les prototypes.

Inventer des prototypes...

- Imaginer de nouveaux objets, prévoir leur fonction, leur utilité, leur mode d'emploi... dans une perspective futuriste ou de fiction.

- Dessiner, croquer, produire des schémas.

- Réaliser et présenter un prototype.

Transformer des images d'objets...

- Transformer par : la couleur,
la matière,
la forme,
l'ajout d'éléments particuliers...

Meubler ma cabane, ma chambre, ma maison...

- Fabriquer des meubles, à taille réelle ou à une échelle plus petite. Construire des pièces de mobilier.
- Réaliser une collection de chaises, de sièges pour des lieux différents, des utilisations particulières en travaillant avec des images de catalogues, avec des objets réels à fabriquer ou à transformer...

« Jouer » au designer : créer une collection de meubles pour une chambre à coucher

- Collecter des images de lit dans des catalogues de décoration et de mobilier.
- Inventorier les différents objets utilisés pour le repos : le lit, le hamac...
- Lire l'album C'est l'heure de dormir de Mireille d'ALLANCÉ, éditions l'école des loisirs.
- S'intéresser aux contes, aux histoires... dans lesquels « l'objet-lit » est présent : Le petit Chaperon rouge, Boucle d'or et les trois ours, La Belle au bois dormant, La Princesse et le petit pois...
- Réaliser une collection d'images : représentations de lit, de couche... dans l'histoire de la peinture.
- Envisager toutes les étapes de la création : réaliser des dessins préparatoires, des croquis, des esquisses, des prototypes...
- Réaliser les objets en trois dimensions par assemblage de matériaux ou par transformation d'objets.

« Personnaliser le mobilier »

- Inventer une collection d'objets pour meubler la chambre de certains personnages : la chambre d'une princesse, d'un footballeur, d'un explorateur...

Réaliser une collection de papier peint

- Récupérer des catalogues et observer les différents types de papier peint : papier pour chambre à coucher, pour chambre à coucher d'enfant, de bébé... pour cuisine, pour salon...
- Repérer les caractéristiques : les unis, « les faux unis », les graphismes, les différents motifs décoratifs (carreaux, lignes, rayures, écossais, décoration florale...).
- Fabriquer une collection de papiers peints pour une chambre.
- Procéder à des essais de fond et à des recherches de motifs, varier les techniques et les outils, expérimenter différents procédés de reproduction : pochoirs, gabarits... Composer les motifs : varier leur organisation (multiplier, répéter, agrandir, alterner, combiner...)
- Utiliser des rouleaux de papier kraft blanc ou beige partagé en deux (0,50 x 10 m).
- Présenter et mettre en scène la collection de rouleaux de papier peint.
- Réaliser un catalogue d'échantillons de papier peint : découper des fragments dans les différents essais et présenter les échantillons.

Réaliser un catalogue de linge de maison : des parures de lit

- Collecter des catalogues.
- Observer et inventorier les caractéristiques.
- Réaliser une collection de draps, de taies d'oreillers, de housses de couettes... pour les lits du coin chambre.
- Récupérer et peindre de vieux draps blancs en variant les techniques...
- Utiliser les draps peints pour garnir les lits et berceaux de l'école.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

L'ÉCOLE

Explorer l'école : une école pour qui, pourquoi, comment ?...

- S'intéresser au bâtiment, à sa configuration, son implantation, sa construction, ses matériaux, à la distribution des différents espaces, à l'usage des différents lieux...
- Découvrir, observer, analyser l'environnement immédiat de l'école.
- Élargir la découverte du lieu à la rue et au quartier.
- Observer, décrire, analyser ce que l'on voit... dessiner et photographier des espaces intérieurs et extérieurs. Varier les points de vue et les cadrages.
- Utiliser des vieux cadres ou des fenêtres en carton de tailles et de formes différentes pour cadrer des fragments d'architecture.
- Dessiner et photographier en variant les cadrages et les points de vue.

Proposer un jeu de piste ou une course au trésor

- Retrouver des lieux, des espaces, un itinéraire... à partir d'une sélection de photographies représentant des détails d'architecture.

Connaître son école dans ses moindres détails

- Proposer des photographies de l'école et de son environnement prises par l'enseignant représentant des points de vue et des cadrages différents.
- Demander aux élèves de retrouver les différents endroits photographiés, de repérer la place du photographe et de la matérialiser.
- À l'aide d'un appareil photographique, les élèves vérifient leur repère en cadrant à tour de rôle le fragment photographié.

Photographier

- Photographier des plans d'ensemble, des plans serrés, des détails, des gros plans... de l'intérieur et de l'extérieur de l'école, de la cour de récréation.
- Retrouver les éléments photographiés et repérer la position du photographe.

Réaliser un carnet de voyage : Partir à la redécouverte de son école et de ses environs.

- Photographier et dessiner : réaliser des croquis, des croquis annotés (utiliser des carnets de croquis personnels).
- Associer dessins et textes, légendes...

« Vivre » les espaces de l'école

S'approprier ou se réapproprier les espaces de l'école en variant les déambulations, en bouleversant les habitudes...

- Approcher sensiblement les lieux : vivre les lieux avec tous ses sens.
- Être sensible aux volumes (classes, salle de jeux, cour de récréation...), aux couleurs, à la lumière, aux odeurs, à la qualité de l'acoustique...
- Parcourir les différents espaces de l'école et s'intéresser aux lieux de passage d'un espace à l'autre (espaces intérieurs et extérieurs), aux conditions de circulation...
- Matérialiser les déplacements...
- Bouleverser les habitudes de déambulation et les perceptions : transformer les lieux de passage.

Transformer l'école

- Créer des surprises visuelles.
- Privilégier une opération plastique : transformer.
- Métamorphoser : réaliser des installations éphémères dans différents lieux intérieurs et extérieurs de l'école.
- Privilégier des types et des formes d'installation et d'intervention.
(Consulter le dossier « Métamorphoses : Re-création »)

Découvrir d'autres écoles ici et ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui

- Rechercher, correspondre, communiquer, échanger... des documents (internet, envoi postal, fax...).
- Collecter toutes sortes d'images représentant des écoles : les autres écoles de la ville, des écoles des environs, des écoles de villes et de villages, des écoles dans d'autres régions, dans d'autres pays ... des écoles d'autrefois ...

- Observer, analyser et comparer les architectures, les installations, les aménagements.
- S'intéresser précisément aux composantes architecturales.
- Repérer la typologie propre à certaines écoles (formes, volumes, taille des ouvertures, matériaux, organisation des volumes intérieurs...).
- Identifier les écoles construites à une période donnée.

Aborder la dimension littéraire.

- Proposer des extraits littéraires et des poésies...
- Encourager la production d'écrits.

Réaliser un mur d'images.

- Associer les images collectées, les productions plastiques (dessins, croquis, photographies...) et les textes dans la composition d'un mur évolutif.

Transformer la façade de l'école : Réaliser des portes et/ou des fenêtres en trompe-l'œil

- Fabriquer de fausses fenêtres ouvertes ou fermées à installer sur des murs.
- Utiliser de vieilles fenêtres récupérées ou fabriquer des structures en bois ou en carton.
- Jouer sur dedans / dehors : imaginer ce que l'on peut voir derrière les murs, présenter des personnages installés à la fenêtre regardant à l'extérieur... installer des objets du type pots ou jardinière de fleurs...
- Proposer des réalisations « réalistes » ou au contraire jouer sur les effets d'insolite.
- Installer les fausses portes sur les murs intérieurs et /ou extérieurs de l'école pour troubler les perceptions, bouleverser les repères et créer des surprises.
- Photographier les installations.
- Enrichir en proposant des exemples de murs peints.

Transformer les portes de l'école

- Agir sur les différentes portes intérieures et extérieures de l'école.
- Varier les représentations, les techniques et les procédés.

Construire une école

- Collecter des images d'écoles différentes : écoles de ville et de campagne, différentes écoles d'une ville, écoles de la région, écoles en France, écoles dans le monde...
- Prévoir toutes les étapes du projet architectural.
- S'interroger sur les différentes missions d'une école : sa fonction, les lieux et les espaces obligatoires...
- Se poser les questions suivantes :
 - Quels espaces pour quelles pratiques ?
 - Quelles relations, quelles proximités entre les différents espaces ?
 - Quels passages, quelles ouvertures prévoir ?
 - Quelle localisation, où implanter le bâtiment ?
 - Combien de salles ?
 - Quels matériaux retenir ?
 - Quelles couleurs choisir ?
- Imaginer les aménagements intérieurs et extérieurs, étudier les liens avec le design.
- Réaliser des projets écrits, des dessins, des esquisses, des croquis préparatoires.
- Confronter les différentes propositions : examiner ce qui est de l'ordre de la vraisemblance, de l'imaginaire, de l'utopie...
- Concevoir la maquette de l'école et son environnement.
- Présenter les productions au moment d'une restitution.
- Rencontrer éventuellement un architecte pour enrichir les connaissances : obtenir des renseignements, des informations, des témoignages concernant les contraintes architecturales, le ou les commanditaires, le choix des lieux, les relations avec l'urbanisme...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES FAÇADES DES MAISONS

Constituer un mur d'images

- Collecter des images de reproductions d'œuvres d'art, des photographies... de façades de maisons : des façades de maisons d'hier, d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs...
- Collecter des empreintes, des frottages de matériaux divers rencontrés...
- Collectionner des objets et des images d'objets ayant un lien avec les façades : poignées de portes, sonnettes, décrottoirs...

Lire une façade

- Décrire une façade en utilisant le vocabulaire adéquat. Évoquer les couleurs, les matières et matériaux, les formes et figures, les compositions architecturales...

Représenter

- Dessiner la façade d'une maison, de sa maison avec différents outils sur différents supports de formats et de tailles différents. Donner des consignes précises : être hyperréaliste et copier précisément, aller à l'essentiel et croquer le plus rapidement possible pour aller à l'essentiel, cadrer un fragment...
- Dessiner une façade à différents moments de la journée, à différentes saisons... sur des formats identiques et présenter les dessins en série...
- Expérimenter des techniques de gravure. Dessiner une façade en creux dans du linoléum, dans une plaque de plâtre... Encreur la matrice. Déposer une feuille ou des feuilles successivement. Sélectionner le meilleur tirage. Retravailler à la couleur. (Il est possible de graver sur une plaque de terre molle, et de déposer la feuille sur la plaque pour obtenir un tirage sépia).
- Réaliser des monotypes. Enduire de peinture ou d'encre épaisse une plaque de verre, dessiner avec différentes pointes. Déposer une ou plusieurs feuilles de papier successivement pour obtenir plusieurs tirages.

Photographier

- Photographier une façade à différents moments de la journée, à différentes saisons...
- Présenter les photographies en série...
- Enrichir en présentant les séries de Claude MONET (les Cathédrales).

Transformer une façade

- Choisir dans la collection d'images une façade. La photocopier en agrandissant, en éclaircissant...
- Transformer l'image par la couleur : en utilisant des pastels secs, des aquarelles, des encres, des médiums différents en fonction de l'effet escompté,
- Ajouter des graphismes, des papiers collés, des matières, des éléments décoratifs de style baroque, de style Art Nouveau ou autre (les élèves devront disposer d'une façade neutre et d'une planche à motifs décoratifs)...
- Déformer l'image par la forme : arrondir les formes, les rendre anguleuses, exacerber des détails, agrandir...
- Transformer l'image par l'ajout d'éléments : ajouter des fleurs aux fenêtres... (en simulant une participation au concours des maisons fleuries)...
- Transformer l'image : imaginer un trompe-l'œil, un mur peint, intégrer des œuvres d'artistes...

Produire l'image d'une façade hybride

- Choisir dans la collection d'images plusieurs images de façades à plusieurs étages.
- Photocopier en éclaircissant. - Découper les photocopies au niveau de chaque étage.
- Expérimenter d'autres « empilements » d'étages. Coller.
- Unifier l'immeuble au crayon de bois, à la mine graphite, au fusain sans pour autant privilégier la vraisemblance.

Variante :

- Décaler les bandes, laisser des blancs. Retravailler l'intervalle pour unifier.

Produire l'image d'une façade à partir d'éléments choisis dans d'autres façades

- Choisir dans la collection d'images plusieurs façades.

- Photocopier les images de façades.
- Isoler et détourer les éléments sélectionnés. Expérimenter des associations : rapprocher, juxtaposer, superposer, faire se chevaucher... pour constituer une nouvelle façade.
- Coller.
- Travailler le collage à la couleur.

Variante :

- Proposer des exercices identiques en utilisant des images de magazines ou des réalisations peintes ou dessinées des élèves voire les deux types d'images.

Achever le toit d'une maison

- Imaginer le toit susceptible de coiffer une façade. Fournir l'image d'une façade. Proposer aux élèves de rechercher dans la collection d'images différents types de toits (formes, couleurs, matériaux, différents). Choisir «un modèle», le reproduire, le transformer au gré de l'inspiration.
- Retravailler l'image à la couleur.

Poursuivre une demi-façade

- Choisir dans la collection d'images une façade, la photocopier. La couper en deux dans le sens de la hauteur. Coller une des deux parties sur une feuille. Demander aux élèves de poursuivre la symétrie.

Poursuivre une photographie lacunaire

- Choisir dans la collection d'images une façade, la photocopier. Cadrer et prélever un élément de l'image. Le disposer sur une feuille blanche.
- Poursuivre le fragment...

Variante :

- Fournir aux élèves trois fragments, leur proposer de les organiser sur une feuille blanche, d'établir des liens entre les «morceaux sélectionnés».

Réaliser un photomontage

- Distribuer aux élèves des photographies de magazines représentant des maisons.
- Isoler, extraire des éléments de façades. Composer l'image d'une façade étonnante, insolite.

Variante :

- Découper le photomontage pour tirer parti des formes obtenues. Retravailler à la couleur.

Habiller une maison. Produire une garde-robe de façades à une maison

- Fournir aux élèves plusieurs gabarits (avec languettes à rabattre) de la même façade sur lesquels ne figurent que quelques éléments architecturaux. Leur proposer d'inventer une collection de «tenues» à la façade afin que la maison puisse se changer...

Produire une façade en bas-relief

- Collecter différents matériaux en plaque épaisse : plaque de plâtre, carton plume, carton ondulé, latte, carton, polystyrène extrudé... Associer les éléments en plaque pour animer une façade de maison.
- Utiliser des «briques» de polystyrène extrudé pour «reproduire» une des façades de la collection d'images.
- Creuser une façade dans une plaque de pierre ytong (béton cellulaire) avec des limes, des gouges, des couteaux... (Prendre des précautions, travailler à l'extérieur pour faciliter l'évacuation des poussières et utiliser des masques).
- Disposer sur une surface assez importante des fonds et couvercles de boîtes, les agencer pour représenter une façade, les fixer. Recouvrir les boîtes de bandes de papier encollé.

Réaliser des enseignes spécifiques à un métier

- Découvrir différentes enseignes, les étudier, les comparer et les reconnaître.
- Réfléchir aux spécificités d'un métier, exprimer ses particularités et proposer des éléments qui permettront de reconnaître à quel corps de métier appartient la maison.
- Mettre en correspondance enseignes et métiers et relever les éléments, les indices qui font sens.
- Transformer des images de façades en ajoutant des enseignes réalisées selon différentes techniques.
- Présenter les réalisations.

Produire des façades spécifiques à un métier

- Photographier des façades ou utiliser des images existantes. Photocopier. Agrandir et éclaircir. Représenter en trompe-l'œil l'intérieur de la maison, la façade devenant transparente.

Variante :

- Utiliser des images de façade. Ouvrir les fenêtres et les portes. Glisser des images derrière les ouvertures. Les images peuvent être peintes ou dessinées.

Illustrer au pied de la lettre

- Dessiner une façade insolite avec des «chiens assis», des « œil-de-bœuf », des «lucarnes »...

Réfléchir aux fonctions des appuis de fenêtres dans les maisons du Nord, véritables petits musées personnels, lieux de transition entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'espace privé et l'espace public...

- Observer les appuis de fenêtres autour de soi et faire l'inventaire de ce qu'ils présentent.
- Analyser les fonctions des objets ou autre exposés à cet endroit.
- Photographier des appuis de fenêtres.
- Présenter en série.

Réaliser des enseignes

- Au cours d'une sortie dans la ville, observer des enseignes.

- Photographier.

- Observer et analyser les rapports entre l'architecture et les enseignes.

- S'intéresser à la fonction et à l'histoire des enseignes (apparition en France au Moyen Âge... signes caractéristiques pour désigner...).

- Découvrir différents types d'enseignes d'hier et d'aujourd'hui et analyser leurs composantes (plaques de bois, gravures dans la pierre, plaques de métal... Objet ouvragé, peint, sculpté... installé sur une potence...).

- Découvrir des enseignes d'autrefois et d'aujourd'hui.

- Identifier des établissements, des commerces d'après leur enseigne.

- Reconnaître les signes utilisés de nos jours : la croix de la pharmacie, la carotte du bureau de tabac, l'écureuil de la Caisse d'épargne, le bonhomme Michelin...

- Réaliser des enseignes en 2 et 3 dimensions pour des commerces, des boutiques... en associant des représentations d'objets, de personnages ... et des écrits.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES PORTES ET FENÊTRES

Se référer, pour compléter ces propositions, au numéro hors série du Bulletin départemental de Janvier 2000 intitulé Passage...

Constituer un mur d'images, de textes...

- Collecter des photographies de fenêtres, de portes, dans des catalogues, des reproductions d'œuvres représentant des fenêtres, des portes... ou encore cadrer dans des images de façades les fenêtres, les portes... Insister sur l'idée de passage : passages d'individus... de la lumière...

- Photographier des portes et des fenêtres au cours des différentes sorties : différencier les portes d'habitation, les portails, les portes de garages, les portes des immeubles... Présenter la collection d'images. S'intéresser aux caractéristiques : couleur, forme, matière, matériaux, taille, éléments décoratifs...

- Inventorier les époques, les styles, les lieux...

- Observer, décrire, nommer...

- Constituer un mur d'images et de textes à faire évoluer au fil des recherches.

Dessiner des fenêtres, des portes... à l'extérieur voire à l'intérieur d'un bâtiment

- Varier les médiums, les formats, les supports pour représenter fenêtres et portes... en variant les techniques mais aussi les choix de représentation : économie de moyens, «hyper-précision», monochromie...

- Présenter les réalisations.

Faire l'inventaire des fenêtres ou portes de la rue...

- Repérer les tailles, les formes, les couleurs, les matières, les fonctions...

Concevoir les portes d'un bâtiment...

- Changer les portes d'un bâtiment et en imaginer des nouvelles : portes de l'école...

Variante :

- Imaginer les portes des maisons d'animaux aux silhouettes spécifiques, les portes des maisons d'animaux hybrides. Présenter en série en préservant une échelle...

Transformer les lieux de passage...

- Utiliser des matériaux à suspendre pour transformer le passage des élèves dans l'école...

- Masquer avec des caches, avec des calques, des papiers «vitrail» les vitres des portes et fenêtres pour modifier les perceptions des utilisateurs : constituer un jeu de fenêtres dans les fenêtres...

Imaginer des intérieurs pour des extérieurs ...

- Concevoir des systèmes de façades avec des portes qui s'ouvrent (système des livres animés) sur des supports carton ou utiliser des boîtes à chaussures...

Produire les portes pour des personnages ou des animaux...

- Réaliser la porte d'une princesse, d'un ogre, d'une sorcière, du héros d'une histoire... réaliser une porte pour une girafe, un éléphant, un serpent, une souris, une puce...

Créer des passages insolites

- Installer des lieux de passage «inutiles» à traverser (Exemple : une porte au milieu de la salle de jeu...).

Ouvrir les portes et les fenêtres sur...

- Représenter un intérieur de maison avec les portes et les fenêtres ouvertes sur un espace extérieur : jardin, cour, rue...

- À l'inverse, représenter une façade de maison dont les fenêtres et les portes s'ouvrent sur des intérieurs (chambre, salon, cuisine...). Jouer sur intérieur/extérieur...

Illustrer une expression au pied de la lettre

- Retenir une expression du type « faire le porte à porte »...
- Représenter en choisissant une ou des techniques.

Cadrer des morceaux d'architecture

- Fabriquer des fenêtres en carton de tailles et de formes différentes ou récupérer de vieux cadres.
- Installer les fenêtres sur des architectures et photographier. Présenter les photographies.

Réaliser des portes et/ou des fenêtres en trompe-l'œil

- Fabriquer de fausses fenêtres ouvertes ou fermées à installer sur des murs.
- Utiliser de vieilles fenêtres récupérées ou fabriquer des structures en bois ou en carton.
- Jouer sur dedans / dehors : imaginer ce que l'on peut voir derrière les murs, présenter des personnages installés à la fenêtre regardant à l'extérieur... installer des objets du type pots ou jardinière de fleurs...
- Proposer des réalisations « réalistes » ou au contraire jouer sur les effets d'insolite.
- Installer les fausses portes sur les murs intérieurs et /ou extérieurs de l'école pour troubler les perceptions, bouleverser les repères et créer des surprises.
- Photographier les installations.
- Enrichir en proposant des exemples de murs peints.

Imaginer des fenêtres ouvertes

- Ouvrir des fenêtres sur des paysages et des environnements variés : cour intérieure, ville, bois, jardin...
- Choisir des techniques et des procédés : associer dessin, peinture, collage... transformer des images existantes, réaliser des photomontages...
- Réaliser dans un premier temps le paysage puis disposer sur celui la structure fenêtre récupérée ou réalisée en bois (lattes) ou en carton.
- Présenter les différentes propositions.

Utiliser la fenêtre comme support à dessiner et à peindre

- Représenter le paysage extérieur vu d'une fenêtre : tracer les lignes de composition, peindre en respectant les couleurs...

Transformer des fenêtres

- Récupérer de vieilles fenêtres.
- « Habiller » les fenêtres en variant les matériaux : installer des voilages, des tissus...
- Réaliser des fenêtres insolites en choisissant des objets, des matériaux incongrus.
- Installer les fenêtres et photographier.

Réaliser une boîte « fenêtre »

- Utiliser une boîte ouverte sur une face.
- Investir l'intérieur de la boîte pour réaliser le paysage extérieur ou l'intérieur.
- Installer et présenter les boîtes.

Réaliser des « boîtes-maisons »

- Utiliser des boîtes, des emballages, des cartons de tailles différentes.
- Envisager les ouvertures : ouvrir des fenêtres.

Réaliser un polyptyque à la manière des retables.

Le retable est un ensemble de panneaux peints ou sculptés, liés entre eux, comprenant des volets pouvant se replier sur une partie centrale.

- Réaliser une structure à plusieurs volets.
- Représenter des « paysages », des environnements.
- Varier les techniques : dessin, peinture, collage, photomontage, transformation d'image...
- Ouvrir successivement les différents panneaux pour révéler des environnements variés : différentes vues d'une ville, de la rue, d'un quartier, de l'école...

Transformer les portes de l'école

- Agir sur les différentes portes intérieures et extérieures de l'école.
- Varier les représentations, les techniques et les procédés.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LA RUE, LE QUARTIER

Constituer un mur d'images

- Collecter des images de toutes sortes : des photographies, des images de magazines, des cartes postales, des reproductions d'œuvres d'art... représentant des rues d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.
- Observer, décrire, nommer, analyser...
- Réaliser un mur d'images en associant des textes.

Dessiner sa rue, la rue de l'école

- Observer la rue, la décrire à l'oral et à l'écrit, dessiner, réaliser des croquis sur le motif, photographier...
- Repérer des espaces, des lieux, des éléments, des détails architecturaux... et les représenter (dessiner et photographier).
- En classe, reconstituer la rue en organisant les différentes productions : associer réalisations plastiques (dessins et photographies) et textes.

Photographier

- Au cours d'une sortie, observer et repérer des caractéristiques architecturales de la rue et/ou du quartier.
- Réaliser un « reportage photographique » destiné à donner à voir la rue et/ou le quartier d'un point de vue architectural.
- Prendre des notes, enregistrer les réactions et les remarques des élèves.
- Repérer et photographier des détails, des éléments, des structures... des composantes architecturales.
- S'intéresser à des dominantes : style des habitations, organisation de la rue, utilisation de la couleur... selon les spécificités des lieux investis : quartier ancien ou contemporain, rue qui associe les constructions anciennes et récentes, rue commerçante, rue de ville ou de village...
- Présenter les photographies sous des formes différentes accompagnées de textes écrits par les élèves.

Dessiner ce qui manque

- Proposer une photocopie lacunaire d'une photographie de rue ou d'une reproduction d'œuvre d'art.
- Observer et analyser l'image.
- « combler », la partie manquante avec des éléments en parfaite cohérence avec ce qui existe sur l'image ou au contraire en parfait décalage.
- Proposer des outils variés.

Variante : proposer de compléter l'image avec d'autres fragments d'images.

Cheminer et découvrir l'architecture

- Relever des indices architecturaux, prendre des repères lors d'une sortie : empreintes, moulages (argile), frottages (sur papier fin avec fusains, mines de plomb, sanguines...), croquis, détails photographiques, échantillons...
- Réaliser un jeu de piste pour les élèves d'une autre classe et/ou composer le panneau-mémoire de la sortie.

Compléter, poursuivre une image de rue

- Proposer une image photocopiee représentant un détail de rue.
- Étudier les éléments de composition : lignes, formes, couleurs...
- Poursuivre l'image en poursuivant lignes, formes, couleurs...
- Retravailler à la couleur : crayon de couleur, encre colorée, pastel sec, pastel gras...

Observer des vitrines

- Au cours d'une sortie dans la ville, observer les vitrines des magasins.
- S'intéresser plus précisément aux façades : Observer, décrire et comparer.
- Dessiner, décrire, photographier... Conserver des témoignages (Attention : demander l'autorisation aux propriétaires).
- Comparer les façades des maisons et celles des magasins.
- Différencier les façades des « boutiques » de celles des grands magasins.
- Repérer les spécificités architecturales.

- Observer les vitrines : leur agencement, leur organisation (installation des objets les uns par rapport aux autres...).
- Insister sur les caractéristiques, les spécificités et leurs composantes plastiques (espace, plan, couleur, matière, lumière...)
- Considérer les liens avec le design.

Variante :

- Au cours d'un parcours dans la ville, repérer les constructions anciennes et récentes.
 - Repérer les types de matériaux utilisés hier et aujourd'hui.
 - Différencier les composantes architecturales : à quoi reconnaît-on une boutique dite ancienne ?
 - Comparer les façades de deux magasins d'époques différentes.
 - S'intéresser plus précisément aux boutiques anciennes, dater les constructions, repérer les caractéristiques stylistiques et se renseigner pour connaître leur histoire, découvrir le nom de l'architecte...
 - Photographier en variant les cadrages et les plans, retenir des gros plans et des détails (motifs décoratifs...)
 - Consulter les archives ou toute autre ressource culturelle pouvant apporter des témoignages : les Archives, l'office du tourisme, les associations d'histoire locale, des collectionneurs de cartes postales... pour découvrir divers documents.
- À Douai, consulter la Photothèque Augustin.

Construire une boutique

Un projet architectural en relation étroite avec le design

- Au cours d'une sortie en ville, visiter des boutiques et repérer leurs spécificités.
- Observer les façades, les vitrines, les portes, les enseignes et s'intéresser à l'organisation des espaces intérieurs.
- Repérer leur agencement, les entrées, l'espace réservé à la clientèle, les structures portantes, les types de rangement, la décoration... ce qui est de l'ordre du fonctionnel, ce qui relève de l'esthétique...
- Dans l'école, délimiter un espace pour organiser une boutique, un magasin...
- Choisir le type de boutique à restituer : une mercerie, un magasin de tissu, une boutique de prêt-à-porter, un magasin de primeurs, une librairie, un magasin de confiseries, une pâtisserie...
- Prévoir des aménagements, des structures portantes pour agencer l'espace boutique.
- Installer des tables, des tréteaux, des vitrines... prévoir des boîtes, des emballages, des étagères, des boîtes, des cageots... en fonction du type de boutique à reconstituer.
- Organiser l'espace intérieur : composer en installant verticalement, horizontalement...
- Réaliser l'étiquetage.
- Fermer l'espace en réalisant une façade : dessiner, peindre, coller... sur un support relativement rigide.
- Prévoir les ouvertures : porte et vitrine(s).
- Réaliser une enseigne pour identifier le type de commerce.

Pour enrichir : Réaliser une collection d'images présentant des intérieurs de boutiques.

Pour les pistes relatives à l'étude du quartier :

Consulter le dossier intitulé « ... des pistes pédagogiques pour découvrir... La mairie et le quartier ».

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LA VILLE, LE VILLAGE

« Le voyageur... remarque vite où finit la vieille ville et où commence la nouvelle. Les rues sinueuses deviennent droites et plus larges ; les trottoirs plus spacieux ; de grands platanes font une ombre agréable ; les constructions ont plus d'allure ; beaucoup s'étonnent, croyant avoir été transportés magiquement dans une autre ville. »

Extrait de La Ville des prodiges Eduardo MENDOZA

Collecter des images

- Regrouper et classer toutes sortes d'images (photographies, images de magazines, cartes postales, reproductions d'œuvres d'art...) représentant différentes villes et villages : des villes et des villages d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs... S'intéresser aux villes anciennes et nouvelles, aux grandes villes, aux capitales...
- Aborder les relations entre l'architecture, l'urbanisme, l'artiste (murs peints, les œuvres dans la ville...) et le citoyen.
- Proposer des images présentant des points de vue et des cadrages différents : vues aériennes, plongée, contre-plongée, détails, gros plans...
- S'intéresser plus précisément à son lieu de résidence : photographier, prendre des notes, réaliser des paysages sonores... conserver des témoignages pour « raconter » sa ville ou son village.
- Classer les images selon des critères.
- Enrichir la collection au fil du temps et des recherches documentaires.

Réaliser un mur d'images

- Associer les images collectées, les productions plastiques des élèves (dessins, croquis, photographies...) et des textes (extraits littéraires, poésies et textes écrits par les élèves).

Inventorier les bâtiments, les installations, les édifices, les établissements, les monuments... les espaces privés et publics de la ville

- Au cours de sorties, après observation et analyse de documents iconographiques, faire l'inventaire des différentes constructions et étudier leur fonction : la mairie ou hôtel de ville, la gare, les hôtels et restaurants, le musée, le conservatoire, la piscine, l'hôpital, la caserne des pompiers, le commissariat de police, le palais de justice, l'hippodrome, la poste, l'église, la bibliothèque, le monument aux morts...
- S'intéresser à l'architecture des différents lieux : observer, décrire, analyser, comparer...

Découvrir sa ville ou son village

- Visiter, cheminer... s'intéresser aux différentes constructions rencontrées, différencier les espaces publics et privés.
- S'intéresser à la fonction des différents bâtiments : usage et usagers.
- Distinguer les lieux de vie et de travail.
- Observer, décrire, analyser... les différents lieux, appréhender les espaces de construction, visiter les intérieurs des lieux publics, réfléchir à l'organisation des différents espaces...
- Utiliser un carnet de croquis pour conserver des témoignages des différentes sorties.
- Photographier en multipliant les prises de vue d'une même construction : photographier un bâtiment sous différents angles, photographier l'extérieur et l'intérieur, retenir des gros plans et des détails architecturaux...

Des villes Différentes

- Découvrir différents types de ville, s'intéresser à leurs spécificités et à leurs caractéristiques architecturales.

Par exemple :

- Les villes dortoirs qui désignent le plus souvent des petites villes situées à proximité de grandes villes. Les habitants n'y vivent que la nuit pour y dormir car leurs principales activités se déroulent hors de leur lieu de résidence.
- Les cités minières, les cités ouvrières destinées à loger des familles d'ouvriers à proximité de leur usine, de leur mine...

On parle également de ville universitaire, de ville résidentielle...

Représenter

- Organiser des sorties, parcourir la ville ou le village.
- s'intéresser à l'architecture : observer, décrire, nommer, comparer...

- Conserver des témoignages : dessiner, réaliser des croquis, photographier en variant les points de vue et les cadrages.

Photographier

- Photographier les différents bâtiments, installations et édifices publics : école, église, mairie...
- S'intéresser à l'identité des lieux : repérer les caractéristiques architecturales qui permettent d'identifier les différents édifices (À quoi reconnaît-on une église, une mairie, une école, la poste... ?).

Réaliser un carnet de voyage

- Découvrir différents carnets de voyage et étudier leur composition : association d'images et de textes, utilisation d'outils et de médiums, combinaison de différentes techniques (dessin, collage...).
- Étudier l'organisation des pages, des doubles pages et du carnet dans son entier : insister sur les repères spatiaux et temporels.
- Organiser des sorties au cours de l'année.
- Tel un explorateur, un voyageur, redécouvrir sa ville ou son village.
- Conserver des croquis, des croquis annotés, des textes, des collectes qui témoignent du sujet étudié et conservent en mémoire les découvertes.
- Présenter les carnets de croquis au cours d'une exposition.

Lire la ville ou le village

Visiter, revisiter la ville pour découvrir « l'invisible », le « caché » et redécouvrir ce qui s'offre quotidiennement à nos yeux, la ville de l'architecte, de l'urbaniste, du designer et de l'artiste.

- Approcher les différentes formes de création artistique.
- S'intéresser à l'architecture, au mobilier urbain (design urbain) et à la présence des œuvres d'art.

Cadrer

- Au cours d'une sortie, cadrer avec des fenêtres de tailles et de formes différentes des fragments de ville ou de village.
- Retenir des détails d'architecture.
- Dessiner et photographier les morceaux choisis.
- Étiqueter, légènder, annoter... les fragments d'architecte de manière scientifique.

Apprendre à regarder autrement

- Découvrir l'ouvrage de Stephen T. JOHNSON Alphabetville.
- Au cours d'une sortie, repérer dans la ville ou le village des lettres inscrites dans les structures et les éléments architecturaux.
- Photographier les détails sélectionnés.
- Présenter les photographies suivant l'ordre chronologique des lettres de l'alphabet.
- Réaliser un abécédaire ou un imagier.

Réaliser des séries

- Varier les perceptions.
- Photographier des architectures à des moments différents de la journée, de la semaine, du mois, de l'année... un jour de brouillard, de pluie, de neige, de grand soleil...
- Retenir un cadrage et un point de vue identiques pour toutes les prises de vue.
- Matérialiser la place du photographe.
- Présenter la série de photographies.
- Enrichir les activités en présentant les séries de Claude MONET (Les Cathédrales)

S'intéresser à : un architecte dans la ville

- Parcourir à la découverte d'un architecte.
- Repérer les différents bâtiments construits par un même architecte.
- Conserver des témoignages : dessiner, photographier.
- Observer et comparer les photographies, repérer les spécificités, les similitudes...
- Dégager les caractéristiques stylistiques de l'architecte.
- Présenter le « reportage photographique ».
- Enrichir en poursuivant les recherches : en savoir plus sur l'architecte, son travail, ses commandes (d'autres constructions dans d'autres villes...).

Transformer des images de la ville ou du village

- Photocopier des images d'architecture.

- Varier les actions : changer, modifier, inverser, ajouter, substituer... des détails, des éléments... changer les couleurs, les matières, les textures...
- Varier les techniques : dessiner, peindre, découper et coller...
- Présenter les réalisations.

Réaliser des architectures en terre

- Construire un village ou une petite ville en terre : Modeler des volumes.
- Varier les techniques et les procédés : travailler par ajout ou retrait.
- Réaliser des galettes, des plaques, des colombins...
- Creuser des blocs de terre, enrouler des plaques... Plier, découper, percer les ouvertures...
- Travailler des détails, animer les surfaces des différentes constructions (graver, tracer, dessiner en creux, ajouter des inclusions, estamper...).
- Assembler les morceaux d'architecture avec de la barbotine.
- Installer, agencer les différentes pièces sur un support : juxtaposer, aligner, superposer...
- Associer les différents supports pour réaliser une maquette : associer les espaces bâtis et non-bâtis.
- Présenter, installer, mettre en espace la maquette.

Variante :

- Concevoir des architectures particulières et reprendre des principes de construction pour bâtir un village africain, une cité en ruine...

Concevoir et élaborer un projet architectural : répondre à une commande

- Faire vivre aux élèves les différentes étapes d'un projet architectural : réaliser des esquisses, des dessins préparatoires à la maquette, rédiger les différents points du cahier des charges.
- Définir la commande (ville ou village), préciser le commanditaire, les types de construction et leur fonction : école, mairie, habitations...
- Répartir les tâches entre les élèves.
- Organiser les différentes réalisations sur un support.
- Présenter la maquette.

Participer à un concours d'architectes

- Se renseigner sur les conditions et les règlements relatifs aux concours d'architectes.
- Élaborer le projet : construire une habitation, un édifice public, une école... construire des architectures pour des cités imaginaires...
- Exiger les différentes étapes de la création architecturales : dessins, croquis, croquis annotés, maquette... varier les techniques : transformer des images existantes, combiner, associer des fragments architecturaux issus d'images différentes...
- Présenter les différentes productions, composer un jury pour sélectionner un projet.

Étudier « l'histoire » des villes

S'intéresser à des constructions permanentes :

- Les places publiques
- Les monuments aux morts
- Engager des recherches documentaires.
- Prévoir des sorties : découvrir, observer, décrire... photographier... comparer...
- S'intéresser à leur histoire, à leur évolution et à leur fonction.

L'agora ancêtre de la place publique rassemble les citoyens. Apparaissent dans les villes, la place du marché, la place d'armes...

La notion d'espace public définit un lieu qui appartient à tous... son existence et son usage sont étroitement liés aux valeurs démocratiques...

- S'intéresser aux places des villes de notre région et dégager les particularités des places flamandes qui se sont développées à partir du XIII^e siècle (beffroi et halle)... Découvrir la « Grand-Place » de Lille, celle de Roubaix...
- Étudier des documents d'archives : plans, plans en relief... pour découvrir leur agencement...
- Dégager des particularités : les rangées de maisons serrées aux façades hautes et étroites caractéristiques de l'urbanisme en Flandre.
- Comparer l'organisation des places anciennes et les aménagements récents.
- Découvrir des places « célèbres » : la place de Sienne, la place Saint-Marco à Venise, la place Vendôme, la place des Vosges à Paris, la place du capitole à Toulouse...
- S'interroger sur la présence du monument aux morts dans les villes et les villages qui marquent la volonté de conserver le souvenir des soldats morts à la guerre (civisme républicain).
- S'intéresser aux aspects formels.

Réaliser une ville ou un village imaginaire

- Inventer le nom de la ville ou du village, son implantation dans une région, un pays, une planète imaginaires, préciser le nom et les caractéristiques des habitants...
- Varier les techniques et les procédés de fabrication : dessiner, peindre, utiliser des images ou des fragments d'images photocopiées, transformer des images existantes, réaliser des photomontages...
- Transformer, associer, reproduire... combiner, rapprocher, juxtaposer, superposer... agrandir, diminuer, multiplier à la photocopieuse.
- Présenter les réalisations.

Variante :

- Utiliser des images de monuments, d'édifices, de constructions mondialement connus du monde.
- Combiner, associer ces images pour inventer un univers insolite.

Créer du mobilier urbain : le design dans la rue

« Apparue dans les années 1960, l'expression « mobilier urbain » désigne indifféremment des objets ou des dispositifs très divers, installés dans l'espace public en milieu urbain ou rural et liés à une fonction ou à un service. Bien que restrictif, ce terme est passé dans le langage courant. Il serait néanmoins plus juste de parler de composant urbain, matériel urbain ou équipement. »

Extrait de *Le design, Tableaux Choisis*, Claire FAYOLLE, éditions Scala

« ... les architectes et les paysagistes, dont le travail porte sur l'aménagement de l'espace public dans sa globalité, considèrent le mobilier urbain comme l'un des composants du projet et le pensent en fonction de son intégration au lieu à traiter. »

Extrait de *Le design, Tableaux Choisis*, Claire FAYOLLE, éditions Scala

« Quand il allume son réverbère, c'est comme s'il faisait naître une étoile de plus, ou une fleur. Quand il éteint son réverbère, ça endort la fleur ou l'étoile. C'est une occupation très jolie. C'est véritablement utile puisque c'est joli. »

Antoine de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*

- Au cours des sorties dans la ville, découvrir des espaces publics et leurs aménagements.
- Repérer et photographier les différents équipements : lampadaires, fontaines, bancs, abribus, kiosques, poubelles, colonnes et panneaux d'affichage, cabines téléphoniques, feux tricolores, panneaux de signalisation, les horodateurs, ...
- S'intéresser à ce que l'on découvre dans une rue, une impasse, sur une place, dans un square...
- Inventorier les différents mobiliers urbains et définir leur fonction et leur rôle.
- Collecter des images de mobilier pour permettre aux élèves de découvrir une grande diversité d'objets, aux formes et couleurs différentes.
- Classer ces images d'objets en fonction de leur usage : une collection de bancs publics, une collection de lampadaires...
- Établir des relations avec le design et les créations. Expliquer le travail des designers.
- Observer les liens entre l'architecture et la présence de ces objets dans la ville et s'exprimer sur la manière dont ces objets et installations s'intègrent au « paysage » architectural.
- Créer des objets, des équipements... en variant les techniques : dessin, collage, photomontage... les découper et installer, positionner ces objets sur des photographies de la ville.

Découvrir les villes et les villages du nord : patrimoine, architecture et urbanisme

- Engager les élèves dans des recherches documentaires.
- Organiser des sorties : dessiner et photographier pour conserver des témoignages.
- Repérer les caractéristiques architecturales des maisons, des bâtiments, des édifices...
- Dater et situer les édifices.
- S'intéresser aux différents matériaux de construction.
- Réaliser une collection d'images.
- Composer un mur d'images en associant les images collectées, les photographies et les dessins des élèves.
- Découvrir et comparer des paysages urbains et ruraux.
- Comparer des images de villes du début du XXe siècle et d'aujourd'hui.
- Repérer les changements caractéristiques de l'évolution des villes et villages : ce qui a disparu, ce qui vient s'ajouter... (Panneaux publicitaires, architectures industrielles, réseau routier, signalétique...).

Faire découvrir les richesses du patrimoine régional

- Réaliser des plaquettes, des documents associant textes et images à destination d'un public.
- Après avoir consulté et analysé différents documents retirés dans les offices de tourisme et les

syndicats d'initiatives, proposer aux élèves de concevoir des documents similaires pour faire découvrir les richesses du patrimoine régional.

Sur les traces du passé

- Découvrir la collection de photographies d'Augustin Boutique conservées à la photothèque représentant les villes et les villages de la région.
- Organiser des sorties : Comparer les paysages photographiés au début du XXe siècle par Augustin Boutique et ceux d'aujourd'hui.
- Photographier, conserver des témoignages.
- S'intéresser à certaines rues (les rues principales facilement reconnaissables), aux places, aux avenues...
- Repérer les églises, les beffrois... pour situer les lieux.

Marcher sur les traces d'Augustin Boutique

- Rencontrer Isabelle Turpin, responsable de la photothèque Augustin Boutique à Douai et consulter les photographies des villes et villages du Nord.
- Au cours d'une sortie dans une ville ou un village photographiés par A. Boutique, retrouver des lieux.
- Photographier en « copiant » le point de vue et le cadrage d'A. Boutique.
- De retour en classe, comparer les deux photographies, celle d'hier et celle d'aujourd'hui.
- Réaliser une exposition.

Pour en savoir plus :

- Consulter la Photothèque Augustin Boutique et rencontrer Isabelle Turpin
- Consulter le catalogue d'exposition « Villes et villages du Nord »

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES JARDINS

Réaliser une collection d'images

Les villes possèdent des espaces verts, des jardins, des squares, des parcs, des parterres de fleurs...

- Collecter des images représentant différents jardins : jardins privés, jardinets, jardins publics...
- Différencier les différents types de jardin présents dans la ville ou le village.

Étudier la place et le rôle des espaces verts dans le paysage urbain

- Proposer aux élèves des sorties pour observer l'organisation du bâti et des espaces verts dans la ville et des documents du type plans, photographies, vues aériennes, plans-reliefs....
- Repérer les différents aménagements publics.
- Rencontrer des professionnels : urbanistes, personnels des espaces verts de la ville...

Visiter des jardins

- Explorer des parcs et divers jardins.
- Dessiner sur le motif, utiliser le carnet de croquis.
- Conserver des traces et des témoignages des différentes sorties.
- Photographier.

Enrichir les découvertes

- S'intéresser aux jardins d'ici et d'ailleurs, aux jardins d'hier et d'aujourd'hui.
- Identifier les différents types de jardin, leur organisation et leur fonction : jardin d'agrément, jardin ouvrier, le jardin de curé, le potager, le parc...

Représenter des jardins et des architectures

- Dessiner, photographier en variant les points de vue et les cadrages.
- Présenter les réalisations.

Installer des jardins dans la ville

- Transformer des images représentant des constructions, un quartier, une cité, une ville.
- Envisager la création de jardins, d'espaces verts.
- Varier les techniques : dessiner, peindre, coller des fragments d'images...
- Présenter les images transformées.

Réaliser des projets de jardin

- Concevoir des jardins pour des maisons particulières.
- Travailler sur plans, sur photographies, sur maquettes...

Créer un jardin à l'école

- Étudier la structure école : le bâtiment, la cour de création, son environnement proche, son implantation...
- Envisager la création d'un jardin : choisir le lieu d'après l'étude de plan, de cartes, de photographies (quel espace peut être investi ? quel accès au jardin ?...)
- Photographier l'école.
- Retravailler la photographie : représenter le jardin.

Variante :

Réaliser un jardin à l'école et réaliser des aménagements.

Réaliser des jardins et des espaces verts vus du ciel

- Transformer des vues aériennes : dessiner, colorier, coller des éléments pour figurer la végétation.
- Choisir les emplacements « stratégiques » pour équilibrer le bâti et les jardins.

Participer au concours des écoles, des cités, des villages, fleuris

- Intervenir, agir dans l'environnement pour embellir des lieux particuliers.
- Élaborer des projets de transformation et d'aménagement des lieux.
- Exploiter différents documents supports pour concevoir les différents projets : photographies, plans...

Concevoir des jardins « insolites »

- Envisager la réalisation de jardins pour des lieux particuliers.
- Imaginer des jardins « extraordinaires » aux formes inhabituelles.

Proposer des référents culturels

- Les jardins suspendus de Babylone
- Le musée du quai Branly à Paris
- Les serres du Crystal Palace à Londres
- ...

Pour en savoir plus :

- Consulter dans ce dossier les pistes de travail « Les architectures végétales ».
- Consulter le dossier pédagogique « Jardin »

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES ÉDIFICES DE LA VILLE : MAIRIE, BEFFROI, MUSÉE...

Consulter le dossier intitulé : « ... des pistes pédagogiques pour découvrir... La mairie et le quartier » réalisé par A. M. Rocquet, C. Vanbellegem, M. F. Gosteau, M. A. Rabouille, C. Glacet et D. Delmotte qui propose un cheminement possible à l'école maternelle et élémentaire.

Quelques propositions extraites du document : Les principales étapes du cheminement possible à l'école élémentaire

Découvrir et analyser la photographie de la mairie de la ville ou du village.

Prévoir une première sortie et partir à la conquête de la mairie.

- Constituer la mémoire de la sortie, inventorier, compiler les informations glanées et les mettre en scène, réaliser un plan « imagé » et un texte collectif à partir des notes de l'équipe des rédacteurs.
- Enrichir et diversifier : ici/ailleurs, hier/aujourd'hui.
- Construire l'espace ou réaliser une maquette : concevoir l'environnement d'une mairie (3 dimensions), concevoir l'espace d'une mairie : photomontage (2 dimensions).
- Repérer et utiliser les symboles : rechercher les symboles de la République et donner une identité à un bâtiment.
- Visiter la mairie avec le maire, un adjoint ou un personnel de la municipalité : s'informer, se documenter.
- Inventer : imaginer la Marianne de demain.
- S'approprier : amener les habitants de la ville, du village, à porter un autre regard sur leur mairie par des interventions in-situ.
- Réinvestir : les fonctions du maire, concevoir l'organisation de la journée ou de la semaine d'un maire.
- Envisager un projet de construction : se projeter et devenir architecte de sa mairie et répondre à un appel d'offres qui est d'associer des styles d'architectures.

Réaliser une collection d'images et constituer un mur d'images

- Collecter des images représentant des lieux de cultures, des espaces publics... d'époques et de styles différents, du monde entier.
- Observer et analyser et classer.
- S'intéresser aux caractéristiques architecturales.
- Présenter les images dans le cadre d'un mur à caractère évolutif.

Construire une école

- Collecter des images d'écoles différentes : écoles de ville et de campagne, différentes écoles d'une ville, écoles de la région, écoles en France, écoles dans le monde...
- Prévoir toutes les étapes du projet architectural.
- S'interroger sur les différentes missions d'une école : sa fonction, les lieux et les espaces obligatoires...
- Se poser les questions suivantes : Quels espaces pour quelles pratiques ?, Quelles relations, quelles proximités entre les différents espaces ? Quels passages, quelles ouvertures prévoir ? Quelle localisation, où implanter le bâtiment ? Combien de salles ? Quels matériaux retenir ? Quelles couleurs choisir ?
- Imaginer les aménagements intérieurs et extérieurs, étudier les liens avec le design.
- Réaliser des projets écrits, des dessins, des esquisses, des croquis préparatoires.
- Confronter les différentes propositions : examiner ce qui est de l'ordre de la vraisemblance, de l'imaginaire, de l'utopie...
- Concevoir la maquette de l'école et son environnement.
- Présenter les productions au moment d'une restitution.
- Rencontrer éventuellement un architecte pour enrichir les connaissances : obtenir des témoignages concernant les contraintes architecturales, le ou les commanditaires, les différents facteurs déterminants, le choix des lieux, les relations avec l'urbanisme...

Se projeter dans la construction d'un musée

- Découvrir les musées de la région : choisir des musées d'époques différentes (un musée ancien et contemporain).
- S'intéresser plus précisément à l'architecture des différents lieux, à leur implantation, aux espaces d'exposition, aux matériaux utilisés, à la lumière (source, qualité, incidence...).
- Inventorier les différents espaces : ceux réservés au public (salles d'exposition et autres), à l'administration, aux réserves...
- Concevoir un projet architectural prévoyant les différentes étapes de la réalisation.
- Encourager les productions en 2D et 3D : dessins, croquis, croquis annotés, plans, maquettes...

Meubler le musée : sensibiliser au design

- Inventorier au cours des sorties, le mobilier présents dans les musées (différencier le mobilier destiné aux usagers et les pièces exposées en tant qu'œuvres d'art).
- Engager les élèves dans des recherches documentaires, consulter des catalogues, des magazines d'ameublement, découvrir des créations de designers...
- Imaginer, par exemple, une collection de sièges destinés aux visiteurs souhaitant contempler les œuvres, une collection de sièges pour les gardiens du musée, une collection de sièges pour le personnel administratif...
- Varier les techniques et les procédés : dessiner, transformer des images... récupérer et transformer de vieux sièges pour réaliser des prototypes de sièges.
- Installer, mettre en espace les maquettes des objets dans celle du musée : choisir les lieux d'installation.
- Présenter le ou les projets : Regrouper tous les documents et les productions des élèves.

Envisager de revisiter le musée de la Chartreuse pour concevoir « Ma Chartreuse idéale »

- Découvrir le musée et son environnement.
- S'intéresser à son histoire, de ses origines à nos jours.
- Organiser des visites du musée et multiplier les déambulations de manière à permettre aux élèves d'appréhender les espaces intérieurs et extérieurs.
- Proposer aux élèves d'envisager certaines transformations et/ou aménagements.
- Exploiter la maquette, le plan, des photographies du musée pour situer les lieux de transformation.
- Demander aux élèves de concevoir le projet par écrit et d'envisager les différentes étapes.
- Inventorier les propositions des élèves et suivre l'évolution des projets au fil des séances.
- Après avoir examiné les différentes propositions, il conviendra de différencier les projets réalistes et les projets utopiques, insolites, fantaisistes.

Quelques suggestions :

- réorganiser l'accrochage des œuvres peintes selon des thématiques ou des sujets et non plus par époques et écoles (salle des portraits, salle des paysages, salle des natures mortes...)
- Prévoir le mobilier pour aménager les salles.
- Aménager le cloître.
- Cloisonner la salle d'exposition temporaire...

S'intéresser au beffroi dans la ville

- Collecter des images de beffrois.
- Repérer les composantes architecturales.
- Découvrir la fonction des beffrois.
- Visiter des beffrois.

Pour en savoir plus :

Consulter le dossier intitulé « ... des pistes pédagogiques pour découvrir... La mairie et le quartier »

Le cheminement proposé à l'école maternelle prévoit une proposition de travail autour du beffroi.

Quelques propositions extraites du document : Étapes du cheminement à l'école maternelle

- Organiser une sortie et repérer un bâtiment spécifique.
- Expérimenter la notion d'élévation : bâtir une construction haute, haute, haute...
- Se documenter : collecter des photographies d'ailleurs.
- « Vivre » la notion de hauteur : monter au sommet du beffroi et expérimenter des situations liées à l'élévation.
- Enrichir : S'intéresser au carillon.
- Traduire l'élévation plastiquement : dessiner, réaliser des photomontages, réaliser des constructions en trois dimensions.

Consulter le § « Les constructions particulières : La tour... » P. 115

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES GRANDES VILLES, LES CITÉS

« Comme si j'avais su où j'allais, j'ai eu l'air de choisir encore et j'ai changé de route, j'ai pris sur ma droite une autre rue mieux éclairée, « Broadway » qu'elle s'appelait. Le nom je l'ai lu sur une plaque. Bien au-dessus des derniers étages, en haut, restait du jour avec des mouettes et des morceaux du ciel. Nous on avançait dans la lueur d'en bas, malade comme celle de la forêt et si grise que la rue était pleine comme un gros mélange de coton sale.

C'était comme une plaie triste la rue qui n'en finissait plus, avec nous au fond, nous autres, d'un bord à l'autre, d'une peine à l'autre, vers le bout qu'on ne voit jamais, le bout de toutes les rues du monde.

Les voitures ne passaient pas, rien que des gens et des gens encore.

[...]

Tout d'un coup, ça s'est élargi notre rue comme une crevasse qui finirait dans un étang de lumière. On s'est trouvé là devant une grande flaque glauque de jour glauque coincée entre des monstres et des monstres de maisons. Au beau milieu de cette clairière, un pavillon avec un petit air champêtre, et bordé de pelouses malheureuses.

[...] Un petit jeune, passant tout près, voulut bien tout de même m'avertir que c'était la Mairie, vieux monument de l'époque coloniale, ajouta-t-il, tout ce qu'il y avait d'historique... qu'on avait laissé là... »

Louis-Ferdinand CÉLINE, Voyage au bout de la nuit, Gallimard

Pour en savoir plus : Consulter la revue Dada New York, Mango

Réaliser un mur d'images

- Collecter toutes sortes d'images représentant des grandes villes et des textes descriptifs.
- Associer les images, les extraits littéraires, les poésies, les textes écrits par les élèves, les légendes des images... pour constituer un mur d'images.

Réaliser « le portrait » de grandes villes

Découvrir des capitales, de grandes villes célèbres en devenant « photographe architecte ».

- Constituer un « catalogue », un album... d'images de la ville explorée pour ensuite les exposer.
- Engager les élèves dans des recherches documentaires.
- Réaliser une collection d'images.
- Sélectionner les images représentant des lieux, des bâtiments, des édifices, des monuments célèbres, des détails architecturaux...
- Isoler des gros plans, des détails significatifs.
- Légender, situer, dater, décrire... proposer des extraits littéraires, des poésies, écrire des textes...
- Reproduire, dessiner des façades, des détails d'architecture spécifiques aux villes étudiées.
- Réaliser un mur d'images, associer images, textes et productions plastiques.
- Regrouper des images de format identique (cadrer en fonction d'un gabarit, 20X20 20X15...) pour réaliser un « imagier » de la ville.

Variante :

- S'intéresser précisément à un lieu de la capitale pour en connaître les moindres détails (par exemple, cibler un lieu, un quartier précis de la capitale : La Grande Arche, dans le quartier de la Défense à Paris, haut lieu de la modernité architecturale du XX^e siècle, édifice conçu par les architectes Paul ANDREU et Johan Otto VON SPRECKELSEN).

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES ARCHITECTURES, ICI ET AILLEURS

« Les constructions typiquement européennes vont de la maison à bardeaux en forme de grange, percée de petites fenêtres, caractéristique de la culture du conifère dans l'extrême nord, à l'habitation méditerranéenne en terre et en pierre, aux murs d'un blanc éclatant et au toit festonné de toiles d'argile...

En Russie, l'architecture du bois est magnifique. Elle doit sa beauté autant à la sculpture qu'à la couleur, art maîtrisé qui embellit d'une richesse disproportionnée ces constructions sinon plutôt élémentaires...

Entre Vladimir et Suzdal, au nord de Moscou, les maisons de bois, en poutres ou rondins massifs assemblés horizontalement par des rainures et des languettes sont peintes de couleurs aussi merveilleuses que subtiles vert olive, ocre, cannelle ou pâle bleu-vert. Tout se pare de balcons, de pilastres ornés de lucarnes agrémentées de bordures de pignon, de volets et d'encadrements de fenêtre finement ciselés et peints en blanc.

Contrastant avec l'emploi presque généralisé du bois dans l'architecture rurale russe, les résidences les plus importantes montrent une tradition de façades ornementales en brique, en stuc ou en carrelage...

L'Irlande, le pays de Galles et l'Écosse, le nord de la France et les Cornouailles ont été modelés à la fois par leur passé celte et par les caprices d'un climat où la pluie est reine : ce double héritage a suscité une architecture allongée et basse, à murs épais...

Le sud de l'Irlande témoigne d'un débordement farouche et lyrique de couleurs pures, en associations impossibles – petites constructions pimpantes, en forme de boîte, vibrant d'une extravagante palette de coloris caribéens bleus, roses, jaunes et pourpres.

La traversée de la France du nord au sud est un voyage qui renseigne, par les subtiles variations des couleurs de la pierre, sur le climat se réchauffant progressivement et le mode de vie, plus décontracté, moins austère qu'en Europe du Nord. D'abord, ce sont les toits normands d'ardoise grise, à forte pente, les demeures propres de Picardie, puis la rigueur squelettique des hauts colombages d'Alsace et les acerbes blocs de granit ciselés du Finistère, avant qu'apparaisse la pagaille des ocres et des terres cuites des villages nichés à flanc de colline du Vaucluse...

La Scandinavie est un pays de montagnes, de fjords et d'îles.... l'architecture du bois prédomine... parsemée de petites fenêtres encadrées de blanc et douillettement abritée sous de coquets toits de chaume... en Islande... la charpente de toiture est couverte d'écorces de bouleau sur lesquelles on dépose le gazon qui s'épaissira d'année en année.

En Finlande... les façades typiques en madriers, aux fines rayures géométriques peintes en couleurs douces, gris perle ou vert, sont ponctuées d'encadrements de fenêtre bleu laiteux... Les cottages danois, petits et bas, montrent souvent un crépi peint de couleurs vives...

L'Espagne et l'Italie s'enorgueillissent de balcons et de fenêtres ornés de ferronnerie, de massives portes en bois armées de charnières et de clous décoratifs, ainsi que d'une tradition de bois sculptés et de céramiques lumineuses...

Au Portugal, certaines façades sont entièrement revêtues d'une éclatante armure de carrelage à motifs...

La Grèce est la patrie des demeures sculpturales blanchies à la chaux, aux portes et aux fenêtres éblouissantes de couleurs vives. Les toits de tuile en terre cuite adoptent la forme du dôme ou restent uniformément plats. Les plus extraordinaires des constructions grecques sont les colombiers de Tinos...

En Andalousie, l'architecture se décline en murs blancs, toits de tuiles en terre cuite et patios. En Espagne, l'influence mauresque fut puissante...elle y laissa son arc outrepassé, sa maçonnerie de brique ornementale...

L'architecture africaine traditionnelle paraît se résumer à la case de terre. Or ses styles sont aussi divers que la mosaïque de nations qui composent ce continent.

Certaines tribus sont nomades : elles habitent sous des tentes facilement démontables et transportables...

L'ambition architecturale se trouve nécessairement limitée aux matériaux disponibles sur place.

Au Maroc, le matériau de construction le plus répandu est l'adobe, brique non cuite et séchée au soleil : on lui doit ces bâtiments rectangulaires, quelquefois surmontés de tourelles...

En Algérie, des mottes de terre en forme de pains au lait recouvrent parfois les façades rouges, donnant au mur une texture grumeleuse.

Vues de l'extérieur, les maisons nord-africaines sont discrètes, leurs murs étant percés au rez-de-chaussée de petites fenêtres au dessus desquelles se projette un encorbellement en bois fermé par des moucharabiehs aux complexes dentelles sculptées...

Au Sénégal, ce sont des cases rondes, couvertes de chaume, aux larges avant-toits et aux murs d'argiles clayonnés qui résistent aux violentes pluies tropicales...

En Afrique du sud, les Zoulous bâtissent de belles maisons à dômes de roseaux ligaturés par un réseau de cordes extrêmement décoratif...

La richesse décorative inhérente à l'architecture indienne, où le moindre détail est emprunt de signification symbolique, a évolué au cours des siècles...

En Inde, l'abrupte démarcation, familière en Occident, entre l'intérieur et l'extérieur d'une maison devient moins nette. Les habitations sur un seul niveau, les bangla (bungalows), présentent parfois des fenêtres en fer forgé dépourvues de vitres. Les portes et les fenêtres des maisons sur cour sont généralement ouvertes jour et nuit, et des cheek, gracieux rideaux de bambou, préservent les vérandas du soleil et des regards.

Les demeures japonaises se caractérisent par leur austère simplicité. Des toits à forte pente, aux avant-toits en surplomb, les défendent contre les fortes chutes de neige ou de pluie. Partout on constate une prédilection pour la pierre et le bois sculpté, et le papier, dont d'éphémères écrans abritent les hommes du monde extérieur.

La Thaïlande... Le chaume et le bambou sont les matériaux de construction disponibles. Les maisons, dont l'emplacement a été soigneusement déterminé pour convenir aux ancêtres de la famille, sont bâties sur pilotis avec une solide charpente de cannes de bambou auxquelles on fixe des nattes tressées en guise de mur, le tout recouvert d'un épais et broussailleux toit d'herbe, de feuilles de rotin ou, parfois, de bardeaux.

La plupart des pays orientaux... montrent une préférence pour l'architecture du bois, ouverte et aérée, les murs étant constitués de cloisons que l'on peut dérouler ou faire coulisser.

Dans le nord-ouest de la Chine et en Corée, où l'amplitude des températures entre l'été et l'hiver est considérable, une grande ingéniosité est à l'origine du type d'habitation standard, parfaitement adapté au climat et aux matériaux disponibles... dans ces régions, la maçonnerie est faite de terre battue. Les murs sont en pisé, couches successives damées dans un coffrage. Des toits de tuiles et de larges avant-toits les protègent contre les pluies d'été.

Ces habitations de trois pièces sur un seul niveau sont toujours orientées au sud, la façade d'entrée seule étant percée de grandes fenêtres. L'angle de l'avant-toit est calculé de sorte que les rayons les plus bas du soleil d'hiver puissent pénétrer et réchauffer la demeure, tout en la préservant de la torride lumière estivale.

En Amérique... dans le Grand Nord, près du détroit de Béring, subsistent toujours des cabanes de bois massif, ces mêmes maisons en rondins qu'habitaient jadis les indiens de la côte Nord-Ouest... constructions basses presque dépourvues de fenêtres afin de résister aux lourdes chutes de neige et aux températures qui descendent régulièrement à - 20°C.

Les Indiens d'Amérique ne furent pas tous des nomades suivant les hordes de bisons et plantant à la hâte leurs wigwams à la nuit tombante. Les Indiens des côtes du Nord-Ouest bâtissaient des maisons en poutres et en planches d'un seul niveau qu'occupaient plusieurs familles. Les Indiens navajos et hopi d'Arizona et du Nouveau-Mexique, avaient adopté une architecture à base de terre et d'argile. Les wigwams des Indiens des lacs, les huttes d'été des Sioux et les maisons longues des Iroquois étaient des structures plus provisoires, faites de poteaux recouverts de plaques d'écorce. Les tribus qui chassaient dans les plaines fabriquaient leurs tentes avec dix à cinquante peaux de bisons cousues avec des tendons et merveilleusement peintes...

La demeure mexicaine typique est bâtie autour d'une cour carrée ou pavée, qu'occupent une ou deux chaises, un hamac suspendu comme un arc-en-ciel renversé entre deux piliers, et quelques lourds pots rebondis débordant de fleurs... »
Extrait de Maisons du monde, Miranda Innes, Günd

Réaliser une collection d'images

- Collecter des images représentant des architectures de tous types : des maisons et constructions diverses d'époques et de styles différents, traditionnelles, contemporaines... des architectures du monde entier.
- Observer et analyser les caractéristiques architecturales.
- Observer et comparer pour relever les similitudes et les différences.
- Se renseigner sur les coutumes et traditions.

Réaliser un mur d'images

- Associer des images, des textes descriptifs ainsi que les réalisations plastiques et les écrits des élèves.

Découvrir des architectures, des édifices, des monuments du monde entier

Les pyramides (les pyramides égyptiennes, la Pyramide du Louvre)

Les ziggourats

Les temples

Les arcs de triomphe

Les théâtres antiques (Le colisée à Rome...)

Les cabanes, les tentes, les maisons sur pilotis... les igloos, les yourtes

Les châteaux, les forteresses

Les cathédrales

Les maisons traditionnelles

Les maisons de terre d'Afrique

Les maisons de papier du Japon et les pagodes...

Les constructions : les ponts...

La Tour Eiffel

Les architectures de verre

Les gratte-ciel...

S'intéresser aux maisons traditionnelles des différents pays

Après une recherche documentaire, réaliser une collection d'images.

- Découvrir des constructions et repérer les composantes architecturales.
- Insister sur les spécificités liées à un mode de vie (les architectures nomades), l'utilisation des matériaux de construction (utilisation du bois, de la terre...)
- Identifier : la yourte de Mongolie, l'igloo inuit, l'isba russe, la maison de papier au Japon, l'habitation africaine en argile...
- Étudier les styles et la dimension décorative : motifs peints, carrelages, pavages...
- Différencier les matériaux de construction : la brique, la pierre, la terre, le bois...

Découvrir et réaliser le « portrait » de sa ville

- Organiser des sorties, découvrir différents quartiers, le centre ville, la ville ancienne...
- Devenir « photographe architecte » en photographiant les façades des habitations, les monuments, les bâtiments et édifices publics...
- Cadrer des détails architecturaux.
- Varier les points de vue et les cadrages.
- Utiliser un carnet de croquis pour dessiner : reproduire des façades, des détails architecturaux...
- Enrichir la collection de photographies en collectant des images de toutes sortes.
- Engager les élèves dans des recherches documentaires.
- Consulter les archives, les centres culturels, les historiens (histoire locale), les guides conférenciers, l'office du tourisme... pour regrouper une documentation présentant la ville à des époques différentes.
- Observer, décrire, analyser, comparer les documents.
- Constituer un « catalogue », un album... d'images de la ville explorée
- Sélectionner les images représentant des lieux, des bâtiments, des édifices, des monuments célèbres, des détails architecturaux... Isoler des gros plans, des détails significatifs...
- Légènder, situer, dater, décrire...
- Exposer les images, les photographies et les carnets de croquis.

- Aborder la dimension littéraire : proposer des extraits littéraires, des poésies, en relation avec les sujets abordés et écrire des textes...

- Réaliser un mur d'images, associer images, textes et productions plastiques.

- Réaliser un imagier de la ville : regrouper des images de format identique. Choisir un format et sélectionner dans les différentes images un fragment significatif (20x20cm ou 15x15cm ou 20x15cm...) en utilisant un gabarit ou une fenêtre de carton.

- Réaliser un document type « jeu de piste » ou « course au trésor » pour retrouver les différents indices (détails architecturaux) qui jalonnent un itinéraire de découverte.

S'intéresser à un architecte et partir à sa découverte dans la ville

Réaliser un reportage photographique

- Découvrir des établissements, des habitations construites par un architecte (Sirot à Douai)

- Consulter les archives... pour connaître l'histoire de la ville et trouver les renseignements concernant sa construction au fil du temps.

- Organiser des sorties, photographier les différentes architectures, dater et situer.

- Observer, décrire, analyser et comparer... dégager les similitudes et repérer les composantes architecturales qui font « le style » de l'architecte.

- Se renseigner sur l'architecte : sa vie, ses commandes... consulter des centres de ressources culturelles, rencontrer des professionnels...

- Découvrir éventuellement d'autres architectures dans d'autres villes des environs.

- Exposer les photographies.

Croiser architecture et patrimoine : S'intéresser au patrimoine minier

S'intéresser aux maisons traditionnelles de notre région : l'habitat minier

- Visiter, découvrir des cités minières.

- Poser son regard sur l'architecture de notre région : la regarder, l'observer, l'analyser.

- S'intéresser aux différents types de constructions.

- Comprendre les liens existant entre l'architecture et la vie sociale et professionnelle d'une époque : mettre en rapport la construction, l'habitat et l'organisation sociale.

- Découvrir des modes de vie, des traditions, des coutumes et étudier les liens avec l'organisation architecturale: les cités, les corons ...

- Observer l'organisation hiérarchique de l'habitat.

- Présenter des plans, des cartes, des photographies et des cartes postales anciennes, des documents d'archives...

- S'intéresser plus précisément aux cités minières de sa ville ou de son village.

- Découvrir d'autres cités minières, comparer des plans, des cartes, des photographies... relever les similitudes et les différences.

- Prévoir des rencontres :

Accueillir le CAUE pour animer un atelier et exploiter les différents documents : analyses de façades, organisation architecturale, géographique et sociale des cités, situation des puits de mines...

- Exploiter les documents de la Communauté d'Agglomération du Douaisis

- Découvrir et exploiter les archives du Centre Historique Minier de Lewarde et visiter le musée...

- Visiter le site de Wallers Aremberg.

- Découvrir le terril réhabilité de Rieulay - Pecquencourt

- S'intéresser à la vie des mineurs : accueillir à l'école, un ancien mineur, analyser des séquences du film *Germinal*, Proposer des extraits littéraires, lire des extraits de la littérature jeunesse...

S'intéresser aux maisons traditionnelles françaises

- Après une recherche documentaire, réaliser une collection d'images.

- Découvrir différents types de constructions et repérer leurs caractéristiques architecturales : le chalet montagnard, le mas provençal...

- Découvrir les caractéristiques architecturales des différentes régions de France : la maison normande, la maison briarde...

Découvrir dans notre région

- Les abbayes : Marchiennes (découverte des vestiges et du plan relief, le musée installé dans une ancienne prison de l'ancienne abbaye bénédictine), Flines, Anchin (les pavillons d'entrée et ruines), Saint-Amand, sa tour abbatiale et l'Echevinage, Wandignies-Hamage...

- Les sites archéologiques
- Les vestiges des fortifications
- Les censes
- Les anciennes villes fortifiées

Des constructions originales

- Les constructions des architectes Frank LLOYD WRIGHT (maison construite en Pennsylvanie « Falling Water »), de LE CORBUSIER et de GUAUDI.
- Les expositions universelles à Paris : des architectures fantaisistes et révolutionnaires sur le plan industriel.
- La Grande Arche de la Défense à Paris...

Découvrir une composante architecturale : Les vitraux

- Découvrir des vitraux d'époques et de styles différents dans des espaces privés (mairies...) et dans des édifices religieux.
- Réaliser une collection d'images représentant des vitraux figuratifs ou abstraits.
- Dégager les caractéristiques des vitraux : couleur / lumière/ transparence.
- S'intéresser aux différents types de représentation : sujets profanes ou religieux.

Le vitrail dépend de l'édifice, il se soumet à sa configuration architecturale.

Le vitrail instaure d'étroites relations avec la lumière et la couleur.

- Organiser une sortie dans la ville, dans les environs pour découvrir des vitraux. Visiter des édifices (mairies...).
- Présenter des référents artistiques : L'abbatiale sainte Foy de Conques et les vitraux réalisés par Pierre SOULAGES, Cathédrale de Chartres, Paris, Reims, Amiens...
- Découvrir des artistes qui se sont intéressés au vitrail : H. MATISSE, A. HERBIN, P. SOULAGES, M. CHAGALL, G. ROUAULT, F. LÉGER, VASARELY, MANESSIER...
- Dans la région : les vitraux d'Auguste HERBIN au musée Matisse (Vitrail Joie, 1957), la maquette du vitrail Vigne d'Henri MATISSE installé dans la chapelle de Vence... les vitraux contemporains... Rencontrer des maîtres-verriers, des artisans-verriers... Visiter des ateliers... Mesurer la dimension : artiste, artisan, artisan d'art.
- Découvrir des lieux culturels : Le musée Matisse au Cateau-Cambrésis, le musée-atelier du verre à Sars Poterie...
- S'intéresser aux aspects techniques, aux différentes étapes de fabrication et à la collaboration entre artiste et maître-verrier.
- S'intéresser à la dimension historique.

Proposer des pistes de travail :

Transformer des images et leur donner l'aspect d'un faux vitrail.

- Découper une image comme un puzzle.
- Choisir un support : papier gris ou noir...
- Recomposer l'image d'origine en positionnant les morceaux sur le support légèrement écartés.
- Coller et présenter (l'image est opaque et la dominante « transparence » n'est pas exploitée).

Transformer des images de vitrail

- Choisir des images dans la collection.
- Déstructurer et recomposer une nouvelle image.

Composer avec des matériaux transparents

- Récupérer des matériaux transparents : papier vitrail, plastique, cellophane, plexiglas, rhodoïd, papier calque fin, matériaux textiles (voilage, dentelle...), objets divers en verre...
- Évider des parties dans un support, positionner et coller les matériaux dans les vides.
- Placer à la lumière.

Peindre sur verre

- Peindre sur les vitres de l'école.
- Peindre sur une plaque de verre
- Peindre des objets en verre

Peindre sur rhodoïd

Expérimenter la transparence

- Réaliser des volumes, des sculptures, des totems transparents.

- varier les procédés : peindre des matériaux transparents, enfermer des matériaux dans des boîtes transparentes, des pots, des flacons...
- Associer, empiler, superposer pour réaliser des sculptures, des totems, des tours...

Consulter la revue Dada « Le vitrail » n°56

Proposer un parcours architectural historique et géographique : Des monuments, des sites, des édifices... pour « raconter » l'histoire de France

- Engager les élèves dans une recherche documentaire.
- Collecter des images et des textes descriptifs.
- Dater et situer : placer les monuments, les édifices, les sites... sur la frise chronologique et la carte de France.

Quelques exemples :

- La Maison carrée de Nîmes (16 av. J. C.)
- Le théâtre d'Orange (l'an 12)
- Le pont du Gard (50-100)
- La cathédrale de Reims (498)
- L'abbaye de Cluny (910)
- Le Mont-Saint-Michel (966)
- La cathédrale de Chartres (1220)
- Les remparts de Carcassonne (1234)
- Notre-Dame de Paris (1245)
- Le château de Blois (1515)... le château de Chambord (1539)...
- Le palais du Louvre à Paris (1572)
- Versailles (1682)
- La place Stanislas à Nancy (1755)
- La manufacture royale d'Arc-et-Senans (1775)
- L'arc de triomphe de la place de l'Étoile à Paris (1806)
- La filature de Roubaix (1862) (monument historique depuis 1978)
- La Tour Eiffel (1889)
- La Grande Mosquée de Paris (1926) (style hispano-mauresque)
- Le beffroi de Lille (1932) Emile DUBUISSON
- La Cité radieuse à Marseille (1952) résidence sur pilotis créée par LE CORBUSIER
- Le Centre Pompidou (1977), Renzo PIANO et Richard ROGERS
- La Pyramide du Louvre (1988) Ieoh MING PEI
- Le viaduc de Millau (2004), Norman FOSTER

Découvrir des constructions originales, utopiques, monumentales...

- Le familistère GODIN à Guise
- Les phalanstères de Charles FOURNIER
- La Cité radieuse de LE CORBUSIER à Marseille
- La Saline royale d'Arcs-et-Senans dans le Doubs
- La maison de PICASSIETTE
- Le palais du facteur CHEVAL à Hauterives dans la Drôme
- La maison de Monsieur Clément à Siouville
- Le stade olympique de Pékin
- Le Chrysler Building à New York
- Le musée de Bilbao
- La Samaritaine à Paris
- Les hospices de Beaune
- Le temple de Madurai en Inde
- La muraille de Chine...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LA CABANE

Constituer une collection d'images

- Collecter des images de cabanes de tous types : formes, organisations, implantations, matériaux, usagers... différents.
- lister les mots qui désignent toutes les formes de cabanes : hutte, baraque, bicoque, cahute, case, refuge, abri... Dégager les caractéristiques de ces «cabanes», les décrire.

Réaliser un mur d'images

Constituer une collection de matériaux

- Collecter des matériaux naturels ou manufacturés :
 - branches, écorces, feuillages...
 - terres : argile, boue, torchis...
 - pierres
 - plaques, planches, palettes, cageots... de bois...
 - briques, tuiles, ardoises...
 - tôles, bidons, grillages...
 - polystyrène extrudé...
 - cartons de tous types : en volume, en plaque, en feuille...
 - toiles de toutes sortes : en grande largeur, en bande... bâches plastifiées, toiles cirées...

Construire une cabane pour une utilisation précise

La cabane est une construction utilitaire qui remplit une fonction précise, elle appartient à un propriétaire qui l'utilise selon ses besoins. S'intéresser à la cabane, c'est explorer sa dimension architecturale mais c'est aussi considérer le sens, l'utilité, l'usage, la fonction de cette construction. C'est aussi étudier ses relations avec l'environnement et plus largement avec le paysage.

- Inventorier les différents types de cabane : la cabane du chasseur, du berger, du pêcheur, du bûcheron, du jardinier... la cabane à outils, la cabane à lapins...
- Choisir de fabriquer un certain type de cabane et réfléchir à sa fonction.
- Envisager toutes les étapes de la réalisation : dessins préparatoires, croquis, maquette... envisager son agencement en fonction de son utilisation.

Dessiner des cabanes, photographier des cabanes...

- Sortir de l'école, essayer de dénicher quelques cabanes ou vestiges de cabanes : cabane de jardinier, hutte de chasseur, cahute de pêcheur...
- Dessiner, croquer, réaliser des dessins annotés, produire des plans... Photographier.

Fabriquer sa cabane... en l'intégrant à un futur village de cabanes

- Dessiner un projet de réalisation en fonction des matériaux collectés, dans la classe, sous le préau, dans la salle de jeux, dans le jardin de l'école... en forêt, à l'occasion d'une sortie ou d'une classe transplantée...
- Faire l'inventaire des matériaux et outils indispensables dans un premier temps.
- Passer à la réalisation de la cabane. Les opérations plastiques privilégiées sont : isoler, dans la mesure où les élèves vont choisir des matériaux et des actions et associer ; associer dans la mesure où ils vont les combiner et transformer, dans la mesure où leur projet initial risque d'être modifié au cours de la réalisation, en fonction des contraintes inhérentes à la fabrication.
- Dessiner et photographier sa cabane sous différents angles... dessiner et photographier

Fabriquer la cabane de...

- Imaginer, dessiner ou réaliser la cabane d'un personnage, d'un héros de conte, d'un animal, d'un personnage ou d'un animal fantastique...
- En cas de réalisation d'une cabane spécifique en trois dimensions, collecter matériaux, matériels et objets indispensables pour «coller au personnage». Faire des choix plastiques qui correspondent aux effets escomptés...

Dessiner, réaliser des maquettes de projets de cabanes

- Dessiner sur un carnet de croquis.
- Construire des maquettes de projets de cabanes en utilisant tous les matériaux possibles mis à disposition dans la classe.

Modeler des cabanes

- Utiliser de la terre, du torchis, du plâtre, de la pâte à bois, de la pâte à papier... des tissus, des bandes de tissu enduit de plâtre, de barbotine, de colle... pour construire une cabane.
- Comparer les effets produits par l'utilisation des différents matériaux.

Imaginer des cabanes pour des lieux spécifiques

- Distribuer aux élèves des photographies d'arbres de toutes formes, de toutes tailles, demander aux élèves d'imaginer une cabane qui s'intègre au lieu.

Variante :

- Proposer des images d'une rivière, d'un panier de basket... pour y installer des cabanes...
- Proposer, inversement, aux élèves l'image d'une cabane, leur demander de l'intégrer à un environnement qu'ils produiront avec les outils de leur choix.
- Travailler cette piste en utilisant un logiciel de traitement de l'image sur l'ordinateur.
- Proposer l'image d'un lieu insolite et des propositions de réalisation : insérer les deux images.

Faire qu'un baril devienne sa cabane

- Distribuer à chaque élève un baril identique, leur proposer d'investir plastiquement le baril pour qu'il devienne leur cabane personnelle. S'interroger avec eux sur les signes spécifiques qu'ils souhaitent attribuer «au baril» pour qu'il devienne représentatif.

Variante :

- Proposer un kit identique à tous les élèves pour réaliser la maquette de leur cabane. Exemple : un bloc de polystyrène extrudé, quelques carrés de carton plume, des carrés de papier calque, canson, deux bouchons de liège, un gobelet, des cure-dents, du fil de fer, de la ficelle...

Faire d'un carton d'emballage sa cabane

- Organiser le travail pour un petit groupe d'élèves (activité encombrante - problème du nombre de cartons).
- Distribuer à chaque élève un carton d'emballage de grand format (à la taille des élèves). Leur proposer d'investir plastiquement l'espace du carton pour en faire leur cabane. Mettre à disposition une grande quantité de matériaux et de matériels. Personnaliser.
- Choisir un lieu pour installer sa cabane.
- L'investir, s'y installer pour lire, pour discuter avec un camarade...

Construire une cabane nomade

- Analyser les caractéristiques des types d'habitat nomade.
- Envisager les différentes étapes de fabrication d'une cabane évolutive, modulable, transportable : dessins préparatoires, croquis, plans, schémas, maquette.
- Tenir compte de sa particularité pour choisir les types de matériaux, les procédés d'assemblage, pour déterminer sa forme...
- Étudier et expliquer les principes de montage, de démontage et de transport.
- Présenter les différentes réalisations.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

DES ARCHITECTURES PARTICULIÈRES

Les architectures imaginaires

Métamorphoser des villes

- Transformer des images représentant des rues, des places... des villes.
- Utiliser des photographies photocopiées agrandies et éclaircies.
- Colorier, peindre et changer les couleurs, ajouter des graphismes, des dessins, coller des fragments de dessins ou d'images.
- Présenter les réalisations.

Variante : utiliser la technique du photomontage

- Déstructurer des images, découper des éléments architecturaux dans différentes images et recomposer une nouvelle image.

Imaginer des architectures insolites

- Présenter des référents culturels.
- Inventer des architectures pour des usages et des usagers imaginaires.
- Bâtir des mondes, des cités, des villes insolites.
- Imaginer des architectures futuristes, des habitats troglodytes, lacustres, souterraines, spatiales, labyrinthiques...
- Décrire les structures, les bâtiments, les constructions, leur fonction, leur utilisation... localiser, situer, raconter la vie dans ces villes imaginaires...
- Réaliser des plans, des croquis, des maquettes...

Construire des architectures « allégoriques »

- Imaginer la maison du libraire, de l'écolier...
- Utiliser des matériaux, des objets en étroite relation avec l'habitant.
- Expérimenter des procédés d'assemblage : associer, combiner, imbriquer pour composer des structures.

Construire à partir d'un module

- S'intéresser à certaines créations architecturales.
- Étudier les formes, les volumes, l'organisation de l'espace...
- Proposer un module géométrique de base à investir intérieurement et extérieurement.
- Présenter les différentes réalisations.
- Possibilité de proposer des modules à la taille de l'élève.

Variante :

- Proposer un module de base en grand nombre (cubes, boîtes, emballages de forme et de taille identiques).
- Assembler, associer les modules pour construire des architectures.
- Organiser les différentes réalisations sur un support de grand format.
- Prévoir les rues, les jardins privés, les espaces verts, les places, les ronds-points, les passages, les rues...

Construire des architectures à goûter

- Choisir de construire un type d'architecture : maison, château...
- Utiliser des produits alimentaires : biscuits, pain d'épice, gâteaux secs, bonbons, sucettes, friandises...
- Assembler et souder en utilisant du sucre glace, du caramel, du blanc d'œuf.
- Installer sur un support.
- Photographier la réalisation.
- « Dévorer » la construction au cours d'un goûter exceptionnel.

Attention : veiller à respecter les règles d'hygiène.

Référent littéraire : Hänsel et Gretel, les frères GRIMM

Inventer des constructions « étonnantes »

Des maisons en carton.

« Même dans les lieux de catastrophe, je veux en tant qu'architecte créer de belles constructions, émouvoir les gens et améliorer leur vie. » (Shigeru BAN)

« Face aux conflits ethniques et aux catastrophes naturelles, en augmentation constante, l'architecte japonais Shigeru Ban a trouvé une réponse simple en matière de logement d'urgence : construire des maisons en carton. Celle-ci a été conçue après le tremblement de terre à Kobé. Elle repose sur des caisses de bière remplies de sable, ses murs sont constitués de tubes en carton, son plafond et son toit sont en toile. Facile à construire, cette maison est aussi recyclable. »
Extrait de la revue Dada L'Architecture, page 31 Véronique Antoine-Anderson

- Proposer le texte et demander aux élèves de réaliser un projet de construction d'un habitat de logement d'urgence individuel ou collectif.
- Prévoir toutes les étapes de la réalisation de la construction : cahier des charges, dessins, croquis annotés, maquette...
- Présenter les différents projets et organiser un concours.

Créer des architectures et des monuments insolites

Revisiter architectures et monuments connus.

Réaliser des photomontages.

- Collecter des images représentant des architectures, des édifices, des monuments célèbres.
- Photocopier si nécessaire ou utiliser les images collectées.
- Déstructurer les images et recomposer une nouvelle architecture en combinant différents morceaux.
- Installer les architectures insolites dans des environnements : disposer et coller sur des images existantes ou créer l'environnement (dessin, peinture, collage...).
- Présenter les réalisations.

Les architectures nomades

S'intéresser au nomadisme

- Découvrir des architectures nomades, des matériaux de construction... La yourte mongole, le tipi indien... La caravane, la péniche, la roulotte...
- Engager les élèves dans des recherches documentaires : s'intéresser aux conditions de vie des gens du voyage, aux peuples nomades, aux différents types d'habitat nomade d'hier et d'aujourd'hui, aux comportements et « inventions » nomades des populations sédentaires.

Fabriquer un lieu d'habitation mobile

- Réaliser une structure mobile dans laquelle on puisse y vivre.
- Envisager toutes les étapes de réalisation : dessins, croquis, schémas, textes descriptifs, maquettes, prototypes...
- Varier les processus : assembler des matériaux... ou détourner ou transformer des objets existants.
 - Inventer une structure qui roule ou qui vole, un objet amphibie... un moyen pour se déplacer dans l'eau et sur terre, sur terre et dans les airs...
 - Concevoir les divers aménagements pour en faire une structure habitable.
 - Examiner et respecter les besoins des usagers (dormir, manger...).

Réaliser un véhicule d'habitation

Extrait du dossier « Le refuge de Kazou » (Projet stage FCA « Le Refuge », 2005-2006)

Le sujet se situe à la lisière des arts plastiques et de l'architecture.

- Envisager différentes réalisations en 2 et 3 dimensions pour concevoir le véhicule : La maquette du véhicule, des dessins du véhicule imaginé d'après différents points de vue, le projet dessiné de la maquette suivi de sa construction, des dessins de la maquette du véhicule d'après différents points de vue...

Les ruines

Réaliser de fausses ruines

- Découvrir les peintures de ruines au musée de la chartreuse.
- S'intéresser aux œuvres des artistes : les peintures d'Hubert ROBERT.
- Réaliser des vestiges, des architectures en ruine.
- Choisir des matériaux, des outils : volumes en papier, en carton (emballages, boîtes...) écrasés, enfoncés, déchirés... Volumes de terre...
- Explorer des procédés pour traduire les effets du temps.

Réaliser des vestiges, des sites archéologiques

- Sensibiliser : histoire, préhistoire, archéologie... Présenter les œuvres d'Anne et de Patrick POIRIER, de Charles SIMONDS, de BERTOLIN...
 - Imaginer les vestiges de civilisations disparues.
 - Modeler des paysages, des cités, des villages, des habitats, des constructions en ruine.
 - Modeler des éléments de paysage et d'architecture.
 - Fabriquer des pierres, des briques de terre... Eriger des pans de murs, des vestiges d'architectures, d'enceintes, de fortifications... soudés à la barbotine.
 - Traduire les effets d'usure, de destruction et de dégradation, l'effet de ruine...
- Variante : Possibilité d'associer des objets du quotidien, des outils, des bijoux et des objets rituels (modeler des objets ou recouvrir des objets ou des fragments d'objets de barbotine).

Les architectures végétales

Réaliser des architectures végétales

Envisager de :

- Travailler in situ, de tirer parti de l'environnement pour fabriquer une cabane, un tipi... en utilisant la végétation, les éléments naturels présents sur le lieu.
- Tirer parti des ressources d'un lieu, des spécificités d'un site, d'un environnement, d'un type de paysage (Attention aux autorisations et veiller à ne pas dégrader la nature).
- Travailler en classe après avoir collecté des éléments naturels, fabriquer des structures végétales à installer dans l'espace de l'école ou dans le paysage (jardin, parc, sentier...).

Réaliser une collection d'images

- Collecter des images de structures végétales, de cabanes...
- Observer, décrire, analyser et comparer les différentes installations : les matériaux utilisés, les formes, les procédés d'assemblage, les techniques de construction...
- Composer un mur d'images.
- Proposer des référents culturels : créations du Land Art, cabanes contemporaines construites par des artistes

David NASH

Giuliano MAURI (cathédrale végétale...)

Gilles BRUNI et Marc BABARIT (voûtes, tonnelles de saules...)

Mickael HANSEN (palissade et mur de troncs et de branches...)

Nils UDO (nid)

...

Et bien d'autres à découvrir dans l'ouvrage Architecture naturelle, Alessandro ROCCA, Actes sud

Construire des architectures avec des éléments naturels

- S'inspirer des différentes images collectées pour envisager un projet architectural et concevoir toutes les étapes de la réalisation.
- « Copier » des structures et des formes existantes et/ou en inventer d'autres.
- Réaliser des dessins, des esquisses...
- Décrire les matériaux utilisés et les techniques d'assemblage : Réaliser des croquis annotés
- Réaliser des constructions en 3 dimensions à petite échelle.
- Parmi les différentes propositions, retenir un projet et réaliser une structure à la taille de l'élève.
- Étudier le rapport entre le corps de « l'habitant », de « l'usager » et la construction.
- Installer, mettre en espace et photographier.

Pour en savoir plus :

- Consulter l'ouvrage Architecture naturelle, Alessandro ROCCA, Actes sud
- Consulter dans le dossier le § « la cabane »

Les maisons troglodytes

S'intéresser à l'habitat troglodyte

Rechercher, se documenter, présenter ses recherches.

- Engager les élèves dans diverses recherches, varier les sources documentaires : Se documenter sur l'habitat troglodyte en France et ailleurs, autrefois et aujourd'hui.
- Considérer la dimension historique, géographique, géologique et humaine.

« ... habitant une caverne, une demeure creusée dans la roche... construction qui s'appuie sur des failles... grottes naturelles... habitations dans des abris naturels... grottes calcaires, roches tendres... dans l'Antiquité, le peuple des Troglodytes vivait près de la mer Rouge en Égypte... en France et plus précisément en Touraine, en Anjou, il existe des habitations troglodytes... en Tunisie, en Chine, en Turquie, au Mali, en Italie, la célèbre ville de Matera et dans de nombreux autres pays... L'habitat troglodyte des Dogons sur la falaise de Bandiagara... le château troglodyte de Brézé... engouement touristique pour ce type d'habitat... »

Réaliser un mur d'images

- Associer les images collectées, les photographies des constructions réalisées par les élèves, les textes descriptifs, les recherches documentaires...

Réaliser des habitats troglodytes

- Découvrir les principes de construction : observer et analyser des images, des photographies d'habitation troglodyte.
- À l'extérieur, dans la campagne, dans une friche, dans une partie de jardin... dans la terre, dans du sable humide, construire une architecture troglodyte.
- Choisir un lieu propice à la construction.
- Choisir des techniques et des procédés, par exemple : empiler des petites briques d'argile...
- Creuser, tasser, édifier, ériger... s'aider de matériaux ou de matériel pour soutenir, consolider, étayer,... (Lattes, planchettes, petites pelles, cuillères...).
- Photographier les réalisations.

Modeler un habitat troglodyte

- S'inspirer de la collection d'images.
- Choisir quelques représentations d'habitat troglodyte et lister les caractéristiques formelles.
- Repérer des composantes architecturales à transposer.
- Dessiner esquisses et croquis.
- Proposer des volumes de terre de tailles différentes.
- Creuser des blocs d'argile, travailler le retrait, utiliser des outils : mirettes, ébauchoirs, cuillères, couteaux...
- Répartir les pleins et les vides, distribuer les ouvertures sur les façades.
- Positionner les murs « aveugles » contre un support vertical.
- Assembler, rapprocher, relier, unifier les différents volumes dans une composition collective.
- Installer, jouer sur des mises en scène : présenter à l'extérieur dans des espaces naturels...
- Photographier.

L'architecture écologique

Devenir l'architecte d'une maison idéale : Inventer des maisons écologiques

- En liaison avec l'étude du développement durable, des mesures prises pour la protection de la nature... prévoir un projet de construction écologique.
- Déterminer les facteurs à prendre en compte pour construire un habitat idéal : les types de matériaux, les conditions de chauffage... en relation avec l'économie d'énergie, les énergies renouvelables (énergie solaire...), les principes d'isolation pour éviter toute déperdition thermique, l'économie d'eau (récupérateur d'eau de pluie...)
- Présenter les différentes propositions et retenir un prototype.

Réaliser un habitat écologique

- Découvrir des sites pilotes :

Le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) de Wormhout

Les locaux du Jardin Mosaïc à Houplin-Ancoisne

Le site de Géotopia à Mont-Bernanchon (habitat témoin)

- Imaginer une construction écologique.

Lister toutes les composantes.

Envisager la construction : dessiner, réaliser une maquette...

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES CONSTRUCTIONS PARTICULIÈRES

LA TOUR

Des propositions d'activités à exploiter dans le cadre d'un cheminement à faire vivre aux élèves

« Le piéton piétine au pied des gratte-ciel, pou au pied de la tour. Le pou se hisse dans la tour : ... tristesse, écrasement. Mais tout en haut des gratte-ciel qui sont plus que les autres, le pou voit l'océan et les bateaux ; il est plus haut que les autres poux. »

LE CORBUSIER, La ville radieuse

« On mesure une tour à son ombre et les grands hommes au nombre de leurs détracteurs ». Proverbe Chinois

Approcher sensiblement la notion d'élévation

Quelles images, quels mots, quelles expressions, quelles références... évoquent le mot « tour » ?

- Lister les propositions
- Dégager des critères : classer et trier (lieux d'habitation, lieux profanes et édifices religieux, lieux de travail, lieux privés et publics...)
- Réfléchir à la fonction des différentes architectures

Lister quelques représentations et évocations de la tour : colonne, pilier, clocher, campanile, donjon, tour de défense, flèche, pyramide, gratte-ciel, building, phare, cheminée (usines...), minaret, beffroi, pyramide, ziggurat, pagode, obélisque, chevalement de mine, château d'eau, tour de contrôle, réfrigérante, de guet... Tour de Pise, Tour Eiffel, Tour Montparnasse, Tour de Babel, Tour de l'Horloge...

Dégager les principales notions

- Élévation
- Hauteur
- Ascension
- Verticalité
- Échelle
- Équilibre
- Passage (haut/bas : entre ciel et terre)...

Envisager les liens avec les autres domaines

- Architecture
- Urbanisme
- Patrimoine
- Histoire
- Citoyenneté
- Arts

Réaliser une collection d'images et constituer un mur d'images

- Collecter toutes sortes d'images représentant des architectures, des constructions inhérentes à la notion d'élévation.
 - Observer, décrire, analyser, comparer.
 - Classer selon les types d'architecture : regrouper des images de phares, de châteaux d'eau, de beffrois...
 - Préciser la fonction des architectures... Les usages et usagers : lieux de vie, lieux de travail, monuments, espaces privés, espaces publics...
 - Différencier les photographies de paysages et d'architectures et les reproductions d'œuvres d'art.
 - Dégager les composantes plastiques : les formes, les lignes, les couleurs, les incidences de la lumière ...
 - Préciser les intentions du photographe : choix des prises de vue, des cadrages, des points de vue
- Analyser Le point de vue livré par la photographie : totalité ou fragment d'architecture, les rapports entre l'architecture et l'environnement : les matériaux employés, la verticalité ...

Construire une tour

«Concevez le projet de construction d'une tour... à l'échelle d'une figurine».

Aborder les notions d'échelle, de proportion, d'équilibre et de stabilité, et toutes les notions mathématiques liées à la mesure et à la géométrie.

Se projeter dans un projet architectural et en concevoir toutes les étapes et élaborer le cahier des charges :

- Une tour pour qui, pourquoi, où, comment ? Définir les critères de la commande.
- Préciser la fonction, l'usage et le type d'utilisateur.
- Préciser les attentes du maître d'ouvrage et celles du maître d'œuvre : Définir tous les paramètres de la construction.
- Écrire, dessiner, réaliser des croquis, construire une maquette... (Dessins, croquis, croquis annotés, prototypes, maquettes).
- Proposer une « figurine étalon », un module pour construire à l'échelle.
- Prévoir la liste du matériel : outils, instruments de mesure, matériaux...
- Conserver des traces et des témoignages : photographier les différentes étapes de la réalisation de la tour.

Présenter une œuvre d'art

La Tour de Babel, 1563
BRUEGEL l'Ancien (1535-1569),
Huile sur panneau de bois de chêne,
114 x 155 cm

Proposition : Entrer dans l'œuvre par le biais d'une problématique plastique

Repérer les procédés plastiques utilisés par l'artiste pour exprimer l'idée de monumentalité, de grandiose.

Plusieurs points permettent d'articuler l'analyse:

- Le cadrage et les angles de vue
- Vue en plongée

Au premier plan, l'œil du spectateur se situe au dessus de la scène où se trouvent les personnages, le roi Nemrod et l'architecte.

Le regard du spectateur se déplace dans l'œuvre, plonge aux pieds de la tour puis parcourt l'espace de la tour et remonte jusqu'aux nuages.

- Les contrastes
- de relief : la tour est placée au milieu d'un paysage relativement plat.
- de taille : la taille de la tour est très imposante par rapport à l'environnement.
- de couleur : les tons d'ocre, chauds s'opposent aux tons froids verts et bleus de l'environnement.
- deux taches jaune vif se répondent (le vêtement et le bas de la tour)

Ces composantes plastiques facilitent la circulation du regard dans le tableau.

- Les formes
- Forme conique de la tour.
- Construction en spirale, colonne sans fin.
- La percée de l'architecture dans les nuages, le monde céleste.
- Les rochers et la construction se confondent : création de sens, notion de « force ».

Impression que la tour sort de terre, malgré la végétation qui l'envahit.

- La répétition
- La forme des ouvertures
- Les étages
- L'échelle

(La taille de la tour par rapport à l'environnement)

- Les personnages apparaissent minuscules.
- Les détails microscopiques de construction fourmillent : appareils de levage, échelle, cabanes ...

Le chantier ressemble à une fourmilière : idée d'agitation.

Proposer les textes se référant à l'œuvre : La tour de Babel est citée dans la Genèse, chapitre 11, versets 1 à 9.

Premier regard sur l'œuvre :

Se dressant entre ciel et terre, la tour est construite en bordure d'un fleuve près d'une ville fortifiée, traversée de canaux.

À proximité de la ville, la présence de nombreuses embarcations : navires, barques... traduisent l'activité d'un port de commerce.

Celui-ci permet le transport des matériaux nécessaires à la construction de la tour.

Au premier plan, le roi Nemrod entouré de différents personnages visite le chantier où s'affairent de nombreux corps de métiers.
Il est accompagné de l'architecte, des tailleurs de pierre se prosternent à ses pieds.

L'observation attentive de l'œuvre permet de repérer de nombreux détails infiniment petits mais particulièrement précis, peints avec beaucoup de minutie qui renseignent sur les activités humaines et les différentes techniques de construction en usage.

On note la présence de cabanes, d'échafaudages, de roues, d'échelles, de différents systèmes de levage, de grues destinées à transporter les blocs de pierre... des charpentes de bois soutiennent les voûtes en construction...

La tour monumentale, placée au second plan et au centre du tableau, occupe la quasi-totalité de l'espace pictural.

Elle se compose de plusieurs plates-formes circulaires et étagées, aux dimensions décroissantes.

Cette construction destinée à s'élever jusqu'au ciel touche le bord supérieur du tableau. Son sommet inachevé s'enfonce dans les nuages.

Tous les éléments représentés : la ville, le port, les installations, les ouvriers, les attelages, les personnages placés au premier plan paraissent minuscules par rapport aux dimensions de la tour. Ce contraste accentue l'impression de monumentalité.

Bien que l'architecture relève d'une conception particulièrement « savante » et « fouillée », cette construction « anarchique » qui défie toute logique, apparaît improbable.

La tour en construction qui s'appuie sur une base inachevée, dévoile différents états d'avancement. Les façades laissées ouvertes découvrent un invraisemblable réseau de galeries aux voûtes en berceau.

Cette tour reprend dans sa conception, certaines composantes architecturales.

Certains pourraient y voir une ressemblance avec une ziggourat (bien que la base d'une telle construction soit en principe rectangulaire)... et d'autres avec le Colisée de Rome...

L'artiste privilégie les lignes courbes, les enroulements pour représenter la tour et les lignes droites pour la ville.

Les verticales accentuent l'effet ascensionnel et dynamise la construction.

L'artiste a privilégié les tons froids en utilisant une gamme variée de bleus et de verts réchauffée par quelques taches de brun, d'ocre, de jaune et de rouge qui ponctuent l'espace de la toile.

Aborder la dimension artistique, symbolique, biblique et littéraire

Les hommes décident de construire « une ville et une tour dont le sommet touche au ciel ». Yahweh y voit une manifestation de l'orgueil humain, qui veut égaler Dieu. « Descendons, dit le Seigneur, et là, embrouillons leur langage de sorte qu'ils ne comprennent plus le langage les uns des autres » (Genèse 11, 7-9). Ensuite Dieu « les dispersa sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville ».

La tradition fait de Nemrod l'architecte de la tour. Personnage biblique, Nemrod, fils de Chus, « fut un vaillant chasseur devant Dieu ». Le texte biblique nous apprend en outre que « sa domination s'étendit au début sur Babylone, Arach [...] De ce pays il passa en Assyrie et bâtit Ninive [...] et Chali ; ce fut la grande ville ». C'est à ces titres divers qu'il a été mis en rapport avec la tour de Babel (ou de Babylone).

L'épisode marque la fin des premiers temps (Création, Chute, d'Adam et Eve, Déluge).

Extrait « La bible et les saints », guide iconographique, Flammarion, page 54

La tour de Babel

« Tout le monde se servait de la même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se déplaçaient à l'Orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent ; ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu ! » La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent : « Allons ! Bâtissons une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute cette terre ! ».

Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et Yahvé dit : « Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons ! Descendons. Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns et les autres. Yahvé les dispersa de là sur toute la surface de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre. » La Bible de Jérusalem, La Genèse

La Tour

En symbolique la tour évoque l'idée d'un axe du monde compris comme un « lien unissant le ciel et la terre ». La tour de Babel, dont il est question dans la Bible, symbolise l'orgueil humain qui veut s'élever jusqu'au ciel, et dont la destruction par la colère divine provoque la dispersion de l'humanité et l'apparition d'une multitude de langages différents les uns des autres. Il semble de fait qu'il se soit agi là d'une volonté surhumaine de bâtir un axe du monde qui n'existait plus depuis la chute de l'homme du paradis – mais qui ne pouvait évidemment réussir puisque l'entreprise avait été décidée et menée sans l'assentiment du Seigneur [...]

Contrairement à la tour de Babel qui devint plus tard, dans la civilisation chrétienne, le référent universel de la présomption humaine et un signe de malheur, le phare, c'est-à-dire la tour qui s'élève au-dessus des flots, possède une signification positive sans exception dans l'art chrétien où il est fréquemment représenté car, grâce à sa lumière, il indique la bonne direction à la barque de la vie ; on trouve également le thème de la tour fortifiée qui protège le croyant contre les assauts de l'enfer [...]

Dans les litanies, Marie est appelée « la tour de David » ou « la tour d'ivoire » qui, à l'instar de l'Église toute entière, indique le chemin qui conduit au ciel. [...]

C'est seulement au Moyen Âge que l'on construisit d'authentiques clochers reliés à l'église elle-même afin de propager le son des cloches. Au début, ils étaient en effet isolés des églises et faisaient fonction de beffrois. [...]

En tant qu'attribut de saints, la tour est associée à Bernard d'Aoste, Léocadie de Tolède et Barbara. Les tours qui servent de prison apparaissent souvent dans les légendes et dans les contes de fées. [...] Extrait de Encyclopédie des symboles, Livre de poche, page 688

Enrichir et diversifier :

Proposer des images de tours connues dans le monde entier (Tour Eiffel)...

Proposer des référents littéraires : extraits littéraires et poésies

« La colline de l'Acropole, au centre de Byrsa, disparaissait sous un désordre de monuments. C'étaient des temples à colonnes torses avec des chapiteaux de bronze et des chaînes de métal, des cônes en pierres sèches à bandes d'azur, des coupoles de cuivre, des architraves de marbre, des contreforts byzantins, des obélisques posant sur leur pointe comme des flambeaux renversés. Les péristyles atteignaient aux frontons ; les volutes se déroulaient entre les colonnades ; les murailles de granit supportaient des cloisons de tuiles ; tout cela montait l'un sur l'autre en se cachant à demi, d'une façon merveilleuse et incompréhensible. On y sentait la succession des âges et comme des souvenirs de patries oubliées. »

Salambô, Gustave FLAUBERT, 1862

Tel était Paris avec sa grande tour où, chaque nuit, crépite la chevelure bleue de la T.S.F. et ses étincelles qui laisse sur le mur de la nuit des traces d'allumettes chimiques...

Paris dresse sa grande tour
ainsi qu'une girafe inquiète,
sa tour
qui, le soir venu,
craint les fantômes
et promène dans tous les coins les jets de ses projecteurs,
transformant le ciel parisien en une épure adroitement lavée.
Et l'Arc de Triomphe n'est plus qu'un petit banc...
Pierre MAC ORLAN

Et là-bas allumant ses vitres étoilées
Avec sa cathédrale aux flèches dentelées
Les tours de son palais, les tours de sa prison
Avec ses hauts clochers, sa bastille obscurcie
Posée au bord du ciel comme une longue scie
La ville aux mille toits découpe l'horizon.
Victor HUGO

Les églises gothiques

Les forêts ont été les premiers temples de la Divinité, et les hommes ont pris dans les forêts la première idée de l'architecture. Cet art a donc dû varier selon les climats. Les Grecs ont tourné l'élégante colonne corinthienne avec son chapiteau de feuilles sur le modèle du palmier. Les énormes piliers du vieux style égyptien représentent le sycomore, le figuier oriental, le bananier et la plupart des arbres gigantesques de l'Afrique et de l'Asie. Les forêts des Gaules ont passé à leur

tour dans les temples de nos pères, et nos bois de chênes ont ainsi maintenu leur origine sacrée. Ces voûtes ciselées en feuillages, ces jambages, qui appuient les murs et finissent brusquement comme des troncs brisés, la fraîcheur des voûtes, les ténèbres du sanctuaire, les ailes obscures, les passages secrets, les portes abaissées, tout retrace les labyrinthes des bois dans l'église gothique ; tout en fait sentir la religieuse horreur, les mystères et la divinité. Les deux tours hautaines plantées à l'entrée de l'édifice surmontent les ormes et les ifs du cimetière, et font un effet pittoresque sur l'azur du ciel...

Le Génie du christianisme, René de CHATEAUBRIAND

Paris [...]

Des ombres de palais, de dômes et d'aiguilles,
De tours et de donjons, de clochers et de bastilles,
De châteaux forts, de kiosks et d'aigus minarets,
De formes de remparts, de jardins, de forêts,
De spirales, d'arceaux, de parcs, de colonnades,
D'obélisques, de ponts, de portes et d'arcades :
Tout fourmille et grandit, se cramponne en montant,
Se courbe, se replie ou se creuse ou s'étend.
Dans un brouillard de feu je crois voir ce grand rêve !
La tour où nous voilà dans le cercle s'élève ;
En le traçant jadis, c'est ici, n'est-ce pas,
Que Dieu même a posé le centre du compas ?
Le vertige m'enivre et sur mes yeux il pèse.
Vois-je une Roue ardente, ou bien une fournaise ?
Alfred DE VIGNY, La ville en poésie, Folio Junior, Gallimard

Les Gratte-ciel

À New York City,
Sam se sent tout petit
Quand il regarde en l'air,
pour voir un peu de bleu,
il se cogne les yeux
contre le béton et le verre
des gratte-ciel, plantés serrés
comme des arbres dans la forêt.
Corinne ALBAUT

New York

New York, bouquet de bourgeons
Et furie de floraison.
Notre cime, notre ombelle.
New York, par où sort la sève,
Le bouillon d'en haut, l'écume,
La jeune bave sucrée.

Les murs poussent blancs, rapides,
Comme moelle de sureau ;
O substance encore humide
Les buildings de trente étages,
De cinquante, de cent étages,
Dressent par-dessus notre âge
Des pylônes de bureaux.

Un flot de verre étincelle,
Une nuée de mica.
Les vitres volent, pollen
De ce printemps implacable.
Leur tourbillon qui s'élève
Colle après les parois neuves
Des durs palais verticaux.
Jules Romains

Proposer une sélection de 2 ouvrages de littérature jeunesse

La nuit des Zéfirottes, Claude PONTI, l'école des loisirs

La Tour de Babel, Francine VIDAL, Elodie NOUHEN, Didier Jeunesse

Proposer des référents culturels

Relation entre architecture et arts plastiques :

Constantin Brancusi

Bernard Pagès

Buren

Andy Goldsworthy

Jean Dubuffet...

Explorer des constructions et exploiter des formes architecturales

- la colonne
- la tour (la Tour Eiffel)
- le gratte-ciel, le building
- la pagode
- la pyramide
- le phare
- le château fort
- la cathédrale
- l'arc de triomphe
- l'obélisque
- le théâtre, l'amphithéâtre, les arènes
- le pont
- l'église
- le temple et la mosquée
- la muraille (La Grande Muraille de Chine)
- Les cités (La cité interdite de Pékin...)
- Les palais (le Taj Mahal...)
- l'aqueduc
- les constructions en verre (le Crystal Palace à Londres, les serres tropicales, la pyramide du Louvre, les pavillons abritant les expositions universelles...)
- Des monuments : la statue de la Liberté...
- Les architectures industrielles : cheminée...
-

Pour en savoir plus : Consulter le BD Hors série « Passage », janvier 2000

« De la terre au ciel... élévation, ascension », P. 19

LE PONT

«De tout temps, les hommes ont construit des ponts, soit en jetant des rondins en travers des rivières, soit en nouant des cordes au-dessus des gorges. Jusqu'au XIXe siècle, la plupart des grands ponts étaient réalisés en pierre. Leur forme changea avec l'apparition du ciment hydraulique qui ne fond pas sous l'eau, des poutres d'acier et des câbles. Ces nouvelles techniques permirent de construire les ponts géants d'aujourd'hui. Il existe quatre grands types de ponts : à poutres, en arc, cantilever et suspendu. Les ponts suspendus sont plus adaptés pour franchir les larges fleuves.... »

Extrait de Merveilles de l'architecture, Comprendre, Gründ, P. 58 et 59

(Le pont à cantilever : chaque moitié du pont repose sur une structure fixée dans le lit de la rivière).

«Les Grecs seraient les premiers à avoir construit des ponts en pierre, mais ce sont les ponts romains, très solides grâce au progrès technique que représente la voûte, qui sont parvenus jusqu'à nous... Jusqu'au XVIIIe siècle, les ponts sont en bois, en brique ou en pierre. Leur évolution suit celle des techniques : la révolution du fer et du béton permet de construire des édifices plus résistants et de portée plus longue... ».

Extrait de Promenade en architecture, Véronique ANTOINE-ANDERSEN, Actes sud junior, P. 56

« Le vendredi 20 juillet 1714 à midi, le plus beau pont du Pérou se rompit et précipita cinq personnes dans un gouffre. Ce pont se trouvait sur la grand-route de Lima à Cuzco, et des centaines de voyageurs le franchissaient chaque jour. Datant de plus d'un siècle, il avait été tressé

en osier par les incas, et on ne manquait jamais de le montrer aux visiteurs. C'était une simple échelle à minces barreaux jetées sur la gorge, avec des garde-fous en sarments secs. Chevaux, voitures, et chaises à porteurs devaient descendre à des centaines de pieds en avant et traverser l'étroit torrent sur des radeaux... »

Thornton WILDER, Le pont du roi Saint-Louis, Le livre de poche

Réaliser une collection d'images

- Collecter des images représentant des ponts, des ponts-levis, des passerelles, des viaducs, des aqueducs... d'époques différentes.
- Classer selon leur fonction et les techniques de construction.
- Inventorier les techniques et les matériaux utilisés.
- Situer les constructions sur la frise du temps.
- Différencier les constructions : passerelle, pont, viaduc, aqueduc.
- Découvrir des constructions mondiales :
 - les ponts suspendus en bambou d'Asie
 - le Golden Gate à San Francisco, aux États-Unis
 - le Brooklyn Bridge à New York
 - le pont de la Humber en Angleterre
 - le pont Akashi Kaikoyo au Japon
 - le pont du Gard en France
 - le pont de Normandie en France
 - le viaduc de Millau dans l'Aveyron en France...
- Enrichir la collection d'images : au cours d'une sortie, photographier les différents ponts et passerelles. Varier les points de vue et les cadrages.
- Présenter les photographies.

Proposer des référents culturels : présenter des reproductions d'œuvres d'art

Hubert ROBERT, Un pont orné d'architecture, 1769

Katsushika HOKUSAI, Pont suspendu entre les provinces Hida et Etchu, 1834-35

Camille COROT, Le pont de Mantes, 1868-70

Alfred SISLEY, Passerelle d'Argenteuil, 1872

Vincent VAN GOGH, Le pont de Langlois, 1888

Claude MONET, Le bassin aux nymphéas, 1899

Georges BRAQUE, Le viaduc de l'Estaque, 1907

CHRISTO, Le Pont-Neuf emballé, 1985...

Représenter des ponts

- Découper un paysage en deux morceaux
- Séparer et coller sur un support de manière à obtenir un fossé, un ravin, une gorge, une vallée...
- Représenter un pont pour relier les deux parties de paysage.
- S'inspirer des images collectées et choisir de représenter un type de construction.

Fabriquer un pont

- Réaliser un paysage en 3 dimensions : maquette en terre, en plâtre, en papier en collé.
- Anticiper sur le type de paysage à représenter : reliefs, vallées, rivières...
- Construire des ponts de formes et de tailles différentes en variant les matériaux et les techniques d'assemblage.

Pour en savoir plus : Consulter le BD Hors série « Passage », janvier 2000

« Ponts », P. 23

LE LABYRINTHE

Pour en savoir plus : Consulter le BD Hors série « Passage », janvier 2000

« Labyrinthes », P. 15

L'enfant architecte, ici et ailleurs

L'ART et L'ARCHITECTURE

Étudier les liens entre l'architecture, l'urbanisme et les arts Agir dans l'espace social

« ... L'image du Grand Architecte de l'Univers et créateur de toutes choses demeure une image, mais qui est presque devenue une réalité : le monde est un grand bâtiment. Les avant-gardes ont pu rêver sur ce thème, chez les constructivistes russes comme au Bauhaus, ce lieu d'enseignement et de conjugaison entre art et architecture actif dans les années vingt en Allemagne. Une fois encore, notre paysage est largement construit, envahi par l'expansion d'une architecture ininterrompue. Le paysage et la ville inspirent les peintres du début du siècle (XX^e siècle), les cubistes parisiens par exemple...

... Il s'en va tout autrement des démarches d'artistes qui choisissent le bâti comme mode de développement de la forme, qui se nourrissent de l'enthousiasme de la construction. L'architecture, à la fois comme modèle de travail et comme enjeu par rapport au réel, attire l'artiste, contribuant à dépasser l'antagonisme entre les deux domaines. La sculpture abstraite dès le début du siècle (XX^e siècle) a ouvert la voie aux réalisations actuelles à l'échelle de la ville. Libres de la part sociale et économique du travail des architectes, elles sont surtout libres de leur matériau, de leur durée, quand elles dépassent le stade de la maquette. Souvent glissée dans les interstices de la ville, l'œuvre d'art « attire l'attention sur les failles », dit Dan GRAHAM : c'est l'une des raisons de sa durée souvent éphémère, puisque l'œuvre ne sert qu'à révéler, pas à réparer. Et il s'agit « d'attirer l'attention sur les failles » en utilisant le vocabulaire de l'architecture, qui appartient à la culture publique, et non à la culture parfois savante du musée... »

« ... Construire, pour KAWAMATA, c'est utiliser l'espace non pas pour l'habiter physiquement, mais pour l'occuper mentalement. Chaque ville porte des signes, des blessures, des histoires qui lui sont propres. Quand il arrive sur le lieu d'une invitation, l'artiste s'imprègne et trouve des ancrages dans le paysage de la ville, en parlant, en lisant, en enquêtant parfois. Le projet part d'une réalité : bâtiment, espace, pratique spécifique... »

« ... Formé à l'architecture, Gordon MATTA-CLARK se met à penser de travers. Pourquoi l'architecture ne servirait-elle qu'à produire des formes nouvelles, ou du moins neuves ? Il fait de l'architecture sur des constructions existantes. À la nécessité fonctionnelle, il substitue une logique de la figure géométrique, de la lumière et de la vue... »

« ... Melvin CHARNEY travaille aussi sur la ville déjà bâtie, dans une attitude qui ne répète pas celle de l'architecte mais la complète, la prolonge ou la remet en cause. À partir d'observations sur les réalités historiques des lieux, CHARNEY réactive la mémoire des paysages construits : une part de son travail de recherche et d'analyse se trouve dans des dessins et des études qu'il expose, mais surtout, il intervient directement dans la rue, proposant des constructions qui sont à mi-chemin entre architecture et sculpture... »

Citation de Daniel BUREN 1998 «'Toucher' à l'architecture d'un lieu c'est toucher à son sens, son histoire..., c'est indiquer beaucoup de choses de l'esprit du lieu qui ne sont pas uniquement reliées au formel. L'esprit du lieu implique le côté vivant, les personnes qui l'habitent, qui le font fonctionner et cet aspect temporel et humain n'est pas sans conséquence. »

« ... La série des Cabanes éclatées de BUREN... BUREN en a proposé près de trente interprétations, toutes différentes bien sûr puisque toutes appuyées sur les éléments de l'environnement : c'est le sens même de l'idée de travail in situ. Le projet de chaque cabane – échelle, couleur, tracé et placement des surfaces découpées et projetées – est dans un lien d'étroite dépendance avec l'espace. Si les premières cabanes se servaient des matériaux de la peinture (la toile et le châssis, détournés de leurs strictes fonctions initiales), elles entretiennent un rapport à l'architecture dès leur origine, puisque l'idée provient d'un principe appliqué par l'architecte Mies VAN DER ROHE. Mais certaines font appel à des matériaux en dur : en particulier des surfaces de miroir qui introduisent par le reflet un nouveau rapport à l'environnement... »

Extrait de A ciel ouvert, Tableaux choisis, éditions Scala

Siqueiros, le mural des troupes

Il y a monumental et monumental. Les grandes fresques que le peintre mexicain Siqueiros a installées sur les murs de l'auditorium du Palais des congrès de Mexico trouveraient facilement leur place dans le Guinness des records. Qu'on en juge : pas moins de quarante panneaux de 4,50 mètres sur 2,20 mètres, pesant chacun plus de mille kilos, peints et sculptés sur métal et couvrant une surface de 4600 mètres carrés.

Une impressionnante performance, dont le sujet n'est rien moins que la Marche de l'homme, c'est-à-dire son évolution des origines à nos jours. On comprend qu'il ait fallu autant de place. « C'est une peinture faite pour le peuple, explique son auteur, elle doit être faite en contact avec le peuple lui-même, elle doit être claire. » un peuple en marche bien sûr, car la peinture murale est faite pour être vue par des passants, des spectateurs attentifs et mobiles ; aussi doit-elle s'imposer au regard, attirer l'attention, supporter les déformations...

Les Murs, Larousse

S'intéresser aux villes nouvelles

- Engager les élèves dans des recherches documentaires concernant la découverte des villes nouvelles : Marne la Vallée, Cergy-Pontoise, le quartier de la Défense à Paris...
- Étudier les liens entre le travail des architectes, des urbanistes et des artistes.

Réaliser une collection d'images et constituer un mur d'images

- Collecter des images représentant des œuvres d'art, des interventions d'artistes en relation avec l'architecture : images de magazines, reproductions d'œuvres d'art, photographies...
- Présenter des œuvres d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui : depuis les fresques antiques jusqu'aux murs peints et aux installations éphémères contemporaines.
- Découvrir des œuvres et des démarches d'artistes.
- S'intéresser aux œuvres in-situ, aux installations éphémères, aux murs peints...

Découvrir des œuvres in-situ

- Au cours d'une sortie, découvrir des œuvres d'artistes, observer, analyser... photographier l'œuvre et son environnement immédiat pour conserver des témoignages.
- Inventorier les différents types de création et étudier leur rapport avec l'architecture.
- Étudier les rapports entre l'art et le paysage urbain.

Proposer des référents culturels

- Connaître des artistes et des œuvres d'époques et de styles différents : CHRISTO, Daniel BUREN, Pierre HUYGHE, Ernest PIGNON ERNEST, Joël HUBAUT, Krzysztof WODICZKO, François MORELLET, Antonio GALLEGÓ, Peter DOWNSBOROUGH, Dan GRAHAM, Melvin CHARNEY, Tadashi KAWAMATA, Jean-Pierre RAYNAUD...
- Découvrir des lieux, des espaces...
- Étudier les relations existant entre le travail de l'architecte, les contraintes de l'urbaniste et les commandes de l'artiste.

Réaliser un mur peint

- Présenter des référents culturels.
- Observer, analyser et comparer les réalisations peintes.
- Projeter de transformer un mur intérieur ou extérieur de l'école ou de la ville.
- Observer l'espace et son environnement.
- Envisager des propositions thématiques, des sujets... en relation avec le lieu ou au contraire en total décalage afin de créer des surprises visuelles.
- Proposer une simulation en distribuant une image photocopiée de l'espace à investir.
- Concevoir le mur peint : choisir la technique : dessiner (crayon de couleur, pastel sec, pastel gras...), peindre, réaliser un collage, un photomontage, associer plusieurs techniques...
- Présenter les différentes propositions.

Possibilité de mener à terme ce projet : envisager toutes les étapes de la réalisation du mur peint, depuis les premières esquisses jusqu'à la réalisation sur le mur.

Pour en savoir plus : consulter le dossier « Exposer, S'exposer », C. VANBELLEGHEM et M.A. RABOUILLE

Concevoir un trompe-l'œil

- Présenter des œuvres en trompe-l'œil et expliquer leur principe.
- Définir le trompe-l'œil et étudier son incidence sur le regard.
- Distribuer une image photocopiée, agrandie et éclaircie d'une façade de bâtiment.
- Proposer aux élèves de réaliser une production en trompe-l'œil sur l'image de la façade.
- Après avoir envisagé des possibilités en relation avec le type de construction, transformer la façade.
- Présenter les différentes réalisations.

Réaliser une installation in-situ

- Proposer des référents culturels et étudier l'incidence de l'installation sur l'environnement architectural.
- Choisir un lieu, un espace à investir dans l'école, dans l'environnement de l'école, dans la ville...
- Concevoir l'installation en tirant parti des caractéristiques architecturales du lieu.
- Photographier les différentes étapes de l'installation et la production finale en variant les points de vue et les cadrages pour conserver des témoignages et la mémoire de l'intervention.
- Multiplier les plans : plan très large, plan large, plan moyen, plan serré... pour constater la relation entre la réalisation et l'espace environnemental.

Réaliser un mur à graffiti

- S'intéresser aux graffitis (les picturo-graffitis) et au rapport entre art et graffiti.
 - Proposer des référents culturels, s'intéresser aux œuvres dessinées de Jean DUBUFFET, Pierre ALECHINSKY, Cy TWOMBLY, Jean-Michel BASQUIAT, Keit HARING, Speedy GRAPHITO, BANDO, Daniel BAU GESTE, BLEK, COSTA, Jean FAUCHEUR, FRED, Raphaël GRAY, Richard HAMBLETION, Jérôme MESNAGER, MISS TIC... et étudier les rapports entre les œuvres et les pratiques graffitistes.
- Pour en savoir plus : consulter l'ouvrage *Le livre du graffiti*, Denys RIOUT, Dominique GURDJIAN, Jean-Pierre LEROUX, Syros Alternatives
- Installer un mur à graffiti comme espace de libre expression.

Animer un mur

- Créer un relief sur un mur intérieur ou extérieur.
- Utiliser un support de contre-plaqué.
- Varier les techniques et les procédés : réaliser des boules de papier froissé (toutes sortes de papier, papier d'emballage, papier kraft, cellophane, papier journal... papier peint, papier gouaché, papier encré...).
- Encoller les boules de papier (papier encollé...)
- Associer les boules en variant les qualités de papier, jouer sur l'épaisseur, les couleurs, les effets de matière et de texture... Juxtaposer, rapprocher... coller, agraffer, clouer...
- Relever le panneau et l'installer verticalement dans différents endroits.
- Constater les effets et photographier.

Transformer des façades

Consulter le document « Architectures en folie »

Attention à la sécurité des passants et des écoliers.

- Installer de faux murs peints : réaliser des peintures ou des collages ou des techniques mixtes de grand format sur des supports (contre-plaqué, drap, bâche, toile cirée...) positionnés sur les façades. Utiliser des outils hors norme : balais, balayettes, raclettes, rouleaux... (Outils du bâtiment) et des médiums adaptés aux grandes surfaces (peinture acrylique...).
- Réaliser des réalisations de grand format par juxtaposition de petits formats (effet de puzzle). Associer des réalisations individuelles d'un même format pour composer une production collective : coller, coudre, agraffer... et présenter sur une façade.
- Réaliser un tissage géant sur grillage : tisser ; tresser, entrelacer, nouer... des matériaux en bande, en fil, en écheveau... (Matériaux textiles, papier, plastique...).
- Utiliser des matériaux et des objets de récupération à associer, à combiner, à agencer (coller, lier, ligaturer, clouer...) pour réaliser des reliefs à installer verticalement.
- Réaliser des productions qui associent peinture et objets (combine-painting) sur des supports résistants et relativement épais.

L'enfant architecte, ici et ailleurs

L'ARCHITECTURE MILITAIRE

LES FORTIFICATIONS MURS – MURAILLES – REMPARTS

S'intéresser aux caractéristiques et à l'évolution de la ville fortifiée

S'intéresser à l'architecture militaire et aux villes fortifiées

- Réaliser une collection d'images représentant des anciennes fortifications et des villes fortifiées en France et ailleurs (Carcassonne, Aigues-Mortes...).
- S'intéresser à la ville de Douai.
- S'intéresser au rôle des fortifications.
- Consulter les archives municipales.
- Étudier les plans en relief présentés dans les musées.
- Organiser des sorties pour découvrir des vestiges.
- Découvrir un architecte : Vauban et ses différents travaux (plus de 120 sites furent fortifiés par Vauban).
- Découvrir des techniques de construction.
- Utiliser le vocabulaire spécifique : mur, muraille, enceinte, porte, fortification, courtine, fossé, douve, tour...
- Découvrir d'autres villes fortifiées de la région : Douai, Cambrai, Bouchain, Le Quesnoy, Condé sur Escaut...

Découvrir les photographies des villes fortifiées du Nord d'Augustin Boutique

- Organiser une rencontre avec Isabelle Turpin, responsable de la photothèque.
- Consulter le catalogue d'exposition «Villes fortifiées du Nord ».
- Organiser une sortie dans Douai, effectuer un retour dans le passé et découvrir les vestiges des anciennes portes et tours de la ville : porte de Valenciennes, porte d'Arras, porte de la sortie des eaux... tour des Dames...

Élargir le propos : murs, murailles, remparts

- S'intéresser à la fonction du mur et du rempart : protection, limites de l'espace privé...
- Établir des relations entre l'histoire et l'architecture : Devenu sédentaire l'homme a construit des barrières, des murs, de haies... Depuis toujours l'homme a cherché à se protéger des invasions...
- Collecter des images de murs, de murailles, de fortifications...
 - La muraille de Chine
 - La ville de Besançon fortifiées par Vauban
 - Le mur de Berlin (détruit en 1989)
 - Les fortifications de la ville de Paris...

Découvrir Douai

- Partir à la découverte de la ville et s'intéresser à quelques aspects historiques: découvrir le plan en relief, consulter les archives municipales...
- Étudier des plans, des vues aériennes, le plan en relief, toutes sortes d'images.
- Aborder la notion de mémoire et de patrimoine en partant à la recherche des traces du passé.
- Réaliser une collection d'images, regrouper une documentation...
- Organiser une sortie : s'approprier des lieux, des vestiges : dessiner, photographier... privilégier des points de vue et des cadrages.

Construire une ville fortifiée

- Collecter des matériaux de construction, des jeux de cubes, des pièces de jeux de construction, des boîtes et des emballages, des éléments divers... pour réaliser une maquette.
- Construire, agencer les différents éléments en respectant les principes liés à la vie d'une cité : habitations, axes de circulation, places, cours d'eau...
- Ériger des remparts, des tours, des portes, des ponts-levis...
- Réaliser des constructions liées à l'architecture militaire.
- S'inspirer des documents et des images collectés.
- Varier les techniques et les procédés : utiliser de la terre, de la pâte à modeler... pour bâtir les murs d'enceinte... transformer des boîtes en habitations en ajoutant des toits de carton... empiler des boîtes et les solidariser pour construire le beffroi...

- Utiliser la maquette pour mettre en espace et en scène des situations, des stratégies d'invasion et de défense... pour donner du sens à la réalisation.

Transformer des vues aériennes

- Collecter et photocopier des vues aériennes de villes.
- Intervenir sur les images pour représenter les différentes étapes de l'évolution des fortifications.
- Dessiner les murs d'enceinte (encre, feutre...), matérialiser en collant des petits cailloux, coller des fragments de papier déchiré...

Réaliser un photomontage

- Collecter des images représentant des fortifications, des enceintes, des murs... des ponts-levis, des tours, des portes...
- Photocopier, reproduire plusieurs exemplaires, agrandir...
- Déstructurer, sélectionner des fragments et les associer pour recomposer une nouvelle architecture.
- Retravailler l'image pour unifier les passages entre les différents morceaux : dessiner, ajouter des graphismes, colorier...
- Présenter les réalisations.

Transformer des images : Enfermer, cerner

- Collecter des images représentant des paysages urbains.
- Expérimenter des procédés pour traduire les notions de protection, d'enfermement...
- Ajouter des fortifications.

Réaliser des vestiges

- Traduire les effets du temps qui passe.
- Réaliser des architectures en ruine, des vestiges en terre...
- Construire une petite ville en regroupant et en agaçant des constructions en terre.
- Associer des matériaux naturels : cailloux, pierres, bois...
- Représenter des éboulements, des démolitions, des destructions...
- Présenter la maquette.

Laisser faire le temps

- Réaliser un site dans un environnement extérieur.
- Privilégier les matériaux naturels, la terre, le sable...
- Réaliser des architectures et laisser le temps faire son travail de démolition.
- Sensibiliser au caractère évolutif et éphémère de la production.
- Conserver des traces des différentes étapes : photographier l'évolution de l'installation.

LES CHÂTEAUX

S'intéresser aux châteaux forts du Moyen Âge

Le château est le symbole du pouvoir des rois et des seigneurs.

Les premiers châteaux forts apparaissent vers 950, il s'agit d'une tour en bois construite sur une hauteur (motte) et entourée d'une palissade.

Le château abrite le seigneur, sa famille et les personnes qui vivent et travaillent au château. C'est également un lieu de défense.

C'est pour cela que les techniques de défense vont se perfectionner au fil du temps.

Le château est ensuite construit en pierre, il résiste aux invasions.

La tour se transforme en donjon, celui-ci est entouré d'un mur d'enceinte et de tours de défense.

Les créneaux permettent aux soldats de surveiller et de s'abriter au moment des invasions...

L'entrée se fait par le pont-levis...

Autour du donjon se répartissent d'autres bâtiments : habitations, écuries, cuisines, chapelle...

À la Renaissance le château se transforme, il abandonne sa fonction défensive. Les architectes construisent des palais.

Étudier le plan et la maquette d'un château fort

- Découvrir les différentes constructions et leur fonction.
- S'intéresser au chantier de construction, aux différents métiers : artisans, ouvriers... et aux techniques en usage à cette époque.

S'appropriier le vocabulaire spécifique

- Nommer, reconnaître... les différentes parties de la construction.

Réaliser une collection d'images

- Engager les élèves dans des recherches documentaires.
- Collecter des images de forteresses, de châteaux bâtis dans d'autres lieux : en Espagne, au Japon...

Architecture et patrimoine : Découvrir des châteaux de notre région d'époques et de styles différents

- Engager les élèves dans des recherches documentaires.
- Organiser des sorties : dessiner et photographier pour conserver des témoignages.
- Repérer les caractéristiques architecturales des bâtisses : plan de construction, les matériaux de construction...
- Dater et situer les édifices.
- Réaliser une collection d'images.
- Composer un mur d'images en associant les images collectées, les photographies et les dessins des élèves.

Faire découvrir les richesses du patrimoine régional

- Réaliser des plaquettes, des documents associant textes et images à destination d'un public.
- Après avoir consulté et analysé différents documents retirés dans les offices de tourisme et les syndicats d'initiatives, proposer aux élèves de concevoir des documents similaires pour faire découvrir les richesses du patrimoine régional.

Sur les traces du passé

- Découvrir la collection de photographies d'Augustin Boutique conservées à la photothèque représentant les châteaux de la région.
- Organiser des sorties : Comparer les architectures photographiées au début du XXe siècle par Augustin Boutique et les vestiges car bon nombre de bâtisses sont disparues, détruites durant la guerre.
- Comparer les bâtiments photographiés par A. Boutique et les architectures actuelles, Par exemple ; le château de Bernicourt à Roost-Warendin, le château de Raimbeaucourt, le château de Montigny en Ostrevent...

Les châteaux qui existaient autour de Douai :

- Château de Cuincy
- Château de Wagnonville
- Château d'Ecaillon
- Caignerie de Faumont
- Château de Goelzin
- Château de Lallaing
- Château de Montmorency et château Lambrecht à Montigny-en-Ostrevent
- Château de Raimbeaucourt
- Château de Bernicourt à Roost-Warendin

Pour en savoir plus :

Consulter la Photothèque Augustin Boutique et rencontrer Isabelle Turpin
Consulter le catalogue d'exposition « Châteaux du Nord »

L'enfant architecte, ici et ailleurs

LES ARCHITECTURES DE LA CHINE

Découvrir des architectures d'hier et d'aujourd'hui

S'intéresser plus précisément aux architectures traditionnelles:

- La maison chinoise
- La pagode
- Les temples chinois (le Temple du Ciel, le Temple des Bonnes Moissons à Pékin...)
- Les mausolées des Ming
- Les ponts (le Pont de la Ceinture de Jade sur le lac Kunming dans le palais d'Été impérial de Pékin...)
- Les arcs de triomphe
- La Grande Muraille de Chine
- La Grande Mosquée
- La Cité interdite
- Le stade olympique de Pékin
- ...

Engager les élèves dans des recherches documentaires

- Réaliser une collection d'images des grands sites à explorer.
- Composer un mur d'images : associer images, légendes, textes descriptifs...

La pagode

Temple de la religion bouddhiste.

Monument reliquaire destiné à abriter les reliques du Bouddha, les textes et les images sacrés.

Elles comptent cinq, sept parfois neuf étages.

Le mât qui traverse la construction symbolise l'union de la terre et du ciel.

Les pagodes sont construites sur le même principe que les anciennes tours de guet datant de 3000 ans.

La pagode la plus ancienne date de 523 et mesure 27 mètres.

La plus haute pagode mesure 115 mètres et se trouve à Phra Pathom Chedi en Thaïlande.

Tous les étages de la pagode ont la même forme : ronde ou carrée ou à plusieurs côtés.

Les proportions sont régulières et chaque étage supérieur est plus petit que celui du dessous.

La Grande Pagode de l'Oie Sauvage fut construite à Xi'an en 652.

La pagode Qiyun du temple bouddhique du Cheval Blanc fut construite sous le règne des Jin en 1125.

La Grande Muraille de Chine

Construite au II^e siècle avant J. C. pour protéger l'empire des invasions et des attaques des turcs et des mongoles, elle mesure 3000 kilomètres, elle s'étend de la mer jaune située à l'ouest jusqu'à la porte de Jade.

C'est la plus longue construction du monde en matière d'architecture militaire.

Elle est commandée par le premier empereur de Chine Shih Huangdi.

C'est la dynastie des Ming qui réalise la plus grande partie des travaux et lui donne sa forme actuelle.

Elle est constituée de murs en pierre de 6 à 18 mètres de haut sur laquelle se trouve une route.

Des tours de guet carrées et crénelées sont construites tous les 60 mètres. Elle suit le relief, les sinuosités du terrain sur lequel elle est bâtie.

Les soldats qui la défendaient pouvaient emprunter la plate-forme, sorte de chemin, de route qui reliait les différentes tours.

Cette architecture fut construite par des prisonniers.

La muraille fut reconstruite par les différentes dynasties qui se succédèrent.

La Cité interdite

Construction conçue selon l'idéologie confucéenne (code datant du VII^e siècle après J. C.).

Ce code détermine tous les paramètres de la construction : plan, échelle, forme du toit, décoration... de l'architecture féodale chinoise.

Résidence des empereurs depuis la dynastie Ming (1368-1644) et des Qing (1644-1911).

Construite en 1406 par l'architecte Kuai Xiang de la dynastie Ming, elle fut durant des siècles coupée du monde.

Elle est la résidence impériale et le siège du gouvernement de 1368 à 1911, période qui correspond au règne des 24 empereurs des dynasties Ming et Qing.

Cette immense construction regroupe les palais, les cours intérieures, les salles de cérémonies, les logements des serviteurs...

Du sud au nord, elle mesure 960 mètres, et d'est en ouest, 750 mètres, sa superficie est de 720 000 m².

Les douves mesurent 52 mètres de large et les remparts 10 mètres.

La Cité compte plusieurs palais aux fonctions précises : le Palais du Nord, le Palais de l'Harmonie, le Palais de l'Union, le Palais de la Tranquillité Céleste...

L'entrée principale est située au sud et comprend cinq portes.

Des ponts, des terrasses, d'immenses escaliers relient les différents édifices et les cours intérieures et extérieures.

L'architecture est particulièrement grandiose et somptueuse.

Les étonnantes décorations des toits représentent les animaux de l'horoscope chinois.

Les palais

« À partir de la dynastie des Song, la majorité des palais impériaux furent construits sur une esplanade en pierre ou en terre tassée. Leurs toits aux lourdes tuiles étaient soutenus par de hautes colonnes faites de troncs d'arbre provenant des forêts vierges du Sud-ouest ou du Nord-est. Les plus grands bâtiments en contenaient plusieurs douzaines.

Ces colonnes étaient reliées à leur sommet par des poutres transversales, tandis que des consoles en bois élaborées assuraient la transition avec la charpente du toit. Les consoles étaient constituées de composants imbriqués qui étaient assemblés plutôt que cloués. Le nombre et le type de consoles dépendaient de leur position dans l'édifice, car les toits à croupe comportaient de larges débordements.

[...]

Les murs du palais étaient constitués d'un clayonnage enduit de torchis et chaque bâtiment cérémoniel était peint à l'intérieur comme à l'extérieur. Dans le cas de la Cité interdite et d'autres palais des Ming et des Qing, les murs extérieurs étaient en ocre rouge, tandis que les madriers, les poutres et les consoles étaient ornés de motifs peints multicolores complexes. Les toits étaient couverts de tuiles vernissées plates, de couleur jaune d'or, reliées par des arêtes verticales cylindriques. Les angles des toits étaient ornés de rangées d'animaux protecteurs en terre cuite

[...]

Extrait de Trésors de la Chine, les splendeurs de la Chine ancienne, John CHINNER, France Loisirs, P. 194

Des constructions particulières

- Les dialou

Maisons fortifiées bâties sur plusieurs étages (maisons-tours) situées à Kaiping et en Guandong, à Enping, Taishan, Xinhui.

Les premières dalou construites au début de la dynastie Qing sont utilisées pour se protéger des voleurs et des pillards. Certaines ont été utilisées comme habitation.

- Les maisons de terre Hakka

Maisons construites en terre et en bois autour d'une grande cour où se trouve très souvent un puits.

Une seule porte s'ouvre sur cet espace, ce type d'architecture permet aux habitants de se protéger.

Les murs de terre très épais mesurent plus d'un mètre d'épaisseur.

La construction compte un, deux ou trois étages.

La salle à manger est située au rez-de-chaussée, les chambres à coucher au second étage et les autres pièces servent au rangement des outils et aux réserves de grain.

Étudier l'architecture chinoise traditionnelle

Engager une recherche documentaire : images et textes.

Observer et analyser les images de la collection.

Consulter diverses sources documentaires : ouvrages, internet...

Repérer des éléments typiques de l'architecture chinoise traditionnelle

- Des constructions en bois et en brique.

- Des volumes identiques répétés, assemblés.

- Des volumes rectangulaires : combinaison de rectangles (respect des principes d'équilibre et de symétrie).

- Des toits recourbés, aux bords relevés, aux couleurs vives et aux lignes imbriquées, couverts de tuiles.

- Des structures, des charpentes en bois : les constructions reposent sur des poutres et des colonnes.

- Des poutres de support de forme arrondies appelées consoles soutiennent la structure et sont aussi utilisées pour l'ornementation des édifices.
- Une couche de laque colorée de protection recouvre le bois.
- Une terrasse supporte la construction pour l'isoler de l'humidité.
- Des motifs décoratifs multicolores : dragons, oiseaux, phénix, fleurs, paysages...
- Les peintures murales de couleurs variées ont une signification symbolique.

Dans l'architecture traditionnelle, l'idéologie confucéenne (Confucius) impose son idéologie. Les maisons traditionnelles avec cour constituent de véritables lieux fermés sur l'extérieur. Le centre, le nord, la gauche et le devant de la maison sont considérés comme supérieurs. Le sud, la droite, les côtés et l'arrière comme inférieurs. Les grands parents occupent les chambres de l'aile nord, le chef de famille s'installe dans celles de l'ouest. La salle de réception est placée au centre de l'aile nord. Le fils aîné et sa famille s'installent dans l'aile est, le fils cadet dans l'aile ouest... Les femmes ne quittent pas la cour centrale et personne n'est autorisé à y pénétrer.

Il existe plusieurs types de maison chinoise.

La maison possède un étage, parfois deux.

La maison chinoise ancienne se compose de quatre murs, d'une porte et d'un toit.

Des cloisons séparent la cour, le salon, la chambre à coucher.

Dans les maisons anciennes, des ouvertures percées dans le toit permettent d'éclairer les différentes pièces, les murs ne possédant aucune fenêtre.

D'autres maisons plus grandes en superficie possèdent un salon, une chambre, une cuisine et un couloir supplémentaires.

Le plan de la maison dessine un rectangle.

Certaines maisons sont bâties sur deux rangées et d'autres comptent deux bâtiments séparés par un jardin.

Les différents corps de bâtiments sont reliés par des portiques.

La façade qui donne sur une rue possède une porte protégée par une natte.

Le papier de soie collé sur un fin treillis est utilisé pour les fenêtres.

Les toits sont très colorés : les tuiles demi-cylindriques sont vernies de plusieurs couleurs.

Les villes anciennes

Les villes sont construites de manière à respecter une symétrie parfaite.

À l'époque de la Chine impériale, un ouvrage intitulé : Le charpentier de village et un recueil composé de cinquante volumes précisait les règles et lois régissant les constructions.

Les dimensions des constructions dépendent du rang et du statut de l'habitant.

La ville selon les règles de Confucius

« Pour concevoir une capitale, il faudra qu'elle repose sur un terrain carré mesurant neuf li de côté (environ 4,5 kilomètres), avec trois portes de chaque côté de ses remparts. Il devra y avoir neuf rues et neuf avenues, suffisamment larges pour que neuf charrettes de chevaux côte à côte puissent y passer. Le palais se situera au cœur de la ville, avec un temple ancestral sur la gauche, le temple des dieux sur la droite, les bureaux à l'avant, et la place du marché à l'arrière. »

(Sources diverses et Internet)

Les maisons de la Chine d'aujourd'hui

« La plupart des pays orientaux... montrent une préférence pour l'architecture du bois, ouverte et aérée, les murs étant constitués de cloisons que l'on peut dérouler ou faire coulisser.

Dans le nord-ouest de la Chine et en Corée, où l'amplitude des températures entre l'été et l'hiver est considérable, une grande ingéniosité est à l'origine du type d'habitation standard, parfaitement adapté au climat et aux matériaux disponibles... dans ces régions, la maçonnerie est faite de terre battue. Les murs sont en pisé, couches successives damées dans un coffrage. Des toits de tuiles et de larges avant-toits les protègent contre les pluies d'été.

Ces habitations de trois pièces sur un seul niveau sont toujours orientées au sud, la façade d'entrée seule étant percée de grandes fenêtres. L'angle de l'avant-toit est calculé de sorte que les rayons les plus bas du soleil d'hiver puissent pénétrer et réchauffer la demeure, tout en la préservant de la torride lumière estivale. »

Extrait de Maisons du monde, Miranda Innes, Günd

Des architectes célèbres en Chine

Découvrir des architectes et des créations architecturales d'époques différentes.

(Architectes du XXe siècle : Liang SICHENG, Yang TINGHAO, Wu LIANGYONG, Zhang KAIJI).

Proposer des pistes de travail

Dessiner des maisons, des constructions, des édifices...

- Après avoir observé, analysé, comparé des documents, représenter des architectes chinoises en reprenant des composantes architecturales.
- Varier les outils : crayon de couleur, feutre, pastel sec, pastel gras...
- Présenter les différentes réalisations.

Poursuivre une image

- Choisir une image d'architecture.
- Photocopier en agrandissant et en éclaircissant.
- Isoler un fragment, une partie de l'image et la coller sur un support.
- Compléter, poursuivre, continuer... l'architecture en prolongeant le jeu des lignes, des formes...
- Retravailler l'image en la coloriant.

Représenter des détails

- Isoler, cadrer dans une image d'architecture des détails, des motifs décoratifs...
- Reproduire, copier le plus fidèlement possible le détail retenu et l'agrandir.
- Présenter la série de détails.

Représenter d'après une description

- Proposer un texte décrivant précisément une architecture.
- Lire, étudier le texte.
- Représenter en choisissant ses outils.
- Présenter et comparer les différentes réalisations.

Réaliser un photomontage

- Collecter des images représentant des architectures.
- Utiliser les images existantes ou les photocopier (agrandir et éclaircir).
- Déstructurer, découper les différentes images et mélanger les morceaux.
- Recomposer une nouvelle architecture « imaginaire » en associant des fragments issus d'images différentes.

Colorier des images

- Consulter la collection d'images et sensibiliser à la couleur dans l'architecture.
- Proposer des images d'architecture photocopées.
- Colorier : crayon de couleur, feutre, pastel sec, pastel gras...
- Confronter les réalisations plastiques avec les images d'origine.

Réaliser des maquettes

- Construire la maquette d'une architecture chinoise d'après des documents iconographiques et des textes.
- Envisager les étapes antérieures de la réalisation : dessins, croquis, croquis annotés...
- Passer de la 2D à la 3D.
- Utiliser des matériaux en feuille ou en plaque ou des volumes existants ou des matériaux à modeler.
- Modeler en terre les différentes parties de la construction.
- Respecter les principes inhérents à certaines constructions (par exemple : empiler des volumes de plus en plus « petits » pour réaliser une pagode).
- Expérimenter des procédés pour réaliser les toits incurvés, les colonnes...

Variante :

Établir des liens avec les mathématiques : construire des volumes géométriques en utilisant des patrons de tailles différentes (patrons de cubes, de parallélépipèdes...)

- Peindre les constructions.
- Installer, mettre en espace les différentes réalisations.

Exposition consacrée à l'architecture chinoise, aux Musées Royaux d'art et d'histoire de Bruxelles

En 2008 « La chine sous toit »

Catalogue d'exposition édité à cette occasion

L'enfant architecte, ici et ailleurs

VIVRE UN CHEMINEMENT

Exemple de cheminement à faire vivre aux élèves

Explorer des architectures

Adapter ces différentes propositions d'activités en fonction des niveaux de classe, du projet de classe ou d'école.

Explorer l'école : une école pour qui, pourquoi, comment...

Aborder des notions :

- espace, volume,
 - forme,
 - couleur,
 - lumière
 - contraste (ombre / lumière),
 - composition, rythme, répétition,
 - géométrie : symétrie, inversion, translation...
 - horizontalité / verticalité,
 - continuité / rupture,
 - ordre / désordre,
 - bâti,
 - identité du bâtiment,
 - implantation,
 - espace privé / espace public,
 - fonction, fonctionnalité,
 - usage / usager,
 - intérieur / extérieur,
 - passage, ouverture,
 - déambulation,
 - limite,
 - vide / plein,
 - échelle, proportion,
 - mitoyenneté,
 - individuel / collectif,
 - espace privé / espace intime,
 - citoyenneté : vivre ensemble, collectivité... Moi et les autres,
 - ancien / moderne / contemporain,
- notions photographiques : plan (plan large, serré, moyen, gros plan...), cadrage, point de vue
- Mettre en relation usage et usager.
- Dégager les critères fonctionnels et utilitaires liés à l'identité du bâtiment.
- S'intéresser au bâtiment, à sa configuration, son implantation, sa construction, ses matériaux, à la distribution des différents espaces, à l'usage des différents lieux...
- Découvrir, observer, analyser l'environnement immédiat de l'école.
- Utiliser des vieux cadres ou des fenêtres en carton de tailles et de formes différentes pour cadrer des fragments d'architecture.
- Varier les cadrages et les points de vue.
- Observer, décrire ce que l'on voit.
- Dessiner et photographier.
- Proposer des photographies de l'école et de son environnement prises par l'enseignant représentant des points de vue et des cadrages différents.
- Demander aux élèves de retrouver les différents endroits photographiés, de repérer la place du photographe et de la matérialiser.
- À l'aide d'un appareil photographique, les élèves vérifient leur repère en cadrant à tour de rôle le fragment photographié.
- Photographier des plans d'ensemble, des plans serrés, des détails, des gros plans... de l'intérieur et de l'extérieur de l'école, de la cour de récréation.

- Retrouver les éléments photographiés et repérer la position du photographe.
- Représenter l'école et ses environs : dessiner et photographier : réaliser des croquis, des croquis annotés (utiliser des carnets de croquis personnels), varier les cadrages et les points de vue photographiques).
 - S'approprier ou se réapproprier les espaces de l'école en variant les déambulations, en bouleversant les habitudes...
 - Approcher sensiblement les lieux : vivre les lieux avec tous ses sens.
 - Être sensible aux volumes, aux couleurs, à la lumière, aux odeurs, à la qualité de l'acoustique...
 - Parcourir les différents espaces de l'école et s'intéresser aux lieux de passage (espaces intérieurs et extérieurs) et aux conditions de circulation...
 - Matérialiser les déplacements...
 - Bouleverser les habitudes de déambulation et les perceptions : transformer des lieux de passage.
 - Transformer les perceptions : créer des surprises visuelles.
 - Privilégier une opération plastique : transformer.
 - Métamorphoser : réaliser des installations éphémères dans différents lieux intérieurs et extérieurs de l'école.
 - Privilégier des types et des formes d'installation et d'intervention.
- (Consulter le dossier « Métamorphoses : Re-création »
- Rechercher, correspondre, communiquer, échanger... des documents (internet, envoi postal, fax...).
- Collecter toutes sortes d'images représentant des écoles de ville et de village à des époques différentes.
- Observer, analyser et comparer les différents bâtiments.
- S'intéresser aux composantes architecturales.
- S'intéresser aux écoles d'hier et d'aujourd'hui.
- Repérer la typologie propre à certaines écoles (forme, volume, taille des ouvertures, matériaux, organisation des volumes intérieurs...).
- Identifier les écoles construites à une période donnée.
- Réaliser un mur d'images en associant les différentes productions.

Prolongements : Exploiter des thématiques

- La maison
- Les portes et fenêtres

Explorer la rue

Aborder des notions ou des sujets :

- espace public / espace privé,
- bâti,
- identité du bâtiment,
- habitat,
- façades,
- fonction,
- usage / usager,
- intérieur / extérieur, dedans / dehors
- vide / Plein,
- échelle

- Organiser des sorties à des moments différents de l'année : repérer les changements et les constantes.
- Décrire avec tous ses sens : percevoir, sentir... encourager les approches sensorielles, décrire ce que l'on voit, ce que l'on sent, ce que l'on entend, ce que l'on ressent...
- Conserver des témoignages : réaliser des collectes, des enregistrements sonores, photographier en variant les points de vue et les cadrages, dessiner (utiliser le carnet de croquis).
- Identifier les différents bâtiments et édifices.
- Préciser la fonction, l'usage, les usagers.
- Repérer les critères d'identité.
- Différencier les bâtiments publics (possibilité de les visiter) et les bâtiments privés.
- Observer l'architecture et étudier l'organisation des façades : comparer les matériaux utilisés, repérer les éléments décoratifs, l'utilisation de la couleur dans l'architecture, le jeu des lignes, la distribution des volumes, l'organisation des ouvertures...
- Observer et décrire les façades en utilisant le vocabulaire adapté.

Observer des façades

- S'intéresser aux différents types de matériaux utilisés, à la composition des éléments décoratifs, à l'agencement des ornements, des ouvertures, des vides et des pleins...

Réaliser une image « panoramique ».

- Photographier les façades des différents bâtiments.
- Reconstituer en partie une rue en rapprochant les photographies des différentes façades.
- Composer et présenter la « frise ».

Réaliser une collection d'images de tous types (reproductions d'œuvres d'art, photographies....) représentant des façades de maisons d'hier et d'aujourd'hui.

Transformer des images de façades.

- Utiliser des images photocopiées agrandies.
- Retravailler à la couleur ou dans une gamme de gris et de noirs en utilisant différents outils et médiums : fusain, crayon graphite, encre de chine, pastel sec, pastel gras...
- Ajouter des graphismes, des détails, coller des fragments de matière, cerner des détails, ajouter des fragments d'images...

Composer une rue

- Associer différentes réalisations.
- Rapprocher photographies, dessins, fragments d'images...

Inventer de nouvelles façades insolites, étonnantes...

- Réaliser des photomontages.
- Collecter des images représentant des architectures d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui...
- Isoler et découper dans les images proposées des morceaux d'architecture.
- Composer la façade en associant les différents morceaux.

Poursuivre une image.

- Proposer un fragment d'image photocopiée représentant une façade choisie par l'élève.
- Poursuivre le fragment en dessinant les parties manquantes, en prolongeant les lignes, les formes, les éléments décoratifs...
- Présenter les productions individuellement ou composer une rue en rapprochant les réalisations individuelles.

Réaliser un bas-relief

- Tracer et découper des formes différentes (briques, portes, fenêtres, tuiles...) dans divers matériaux de faible épaisseur présentant des effets de couleur et de matière intéressants.
- Composer la façade, assembler et coller sur un support relativement rigide.
- Présenter la production verticalement.

Modeler un bas relief

- Réaliser des briquettes en terre (argile).
- Monter un mur en empilant et en alternant les briquettes (utiliser de la barbotine et la technique du guillochage pour coller les briquettes entre-elles).

Représenter

- Dessiner et photographier un bâtiment en variant les points de vue et les cadrages
- S'intéresser à toutes les façades, aux pignons... en tournant si possible autour de la construction.
- Représenter en variant les plans : dessiner et photographier en variant les distances. Retenir un plan large puis se rapprocher pour obtenir des plans de plus en plus serrés... et enfin cadrer des gros plans et des détails (matériaux, matière, texture...).

Prolongements :

- Construire des maisons, des habitations, des immeubles... pour des habitants particuliers, pour des héros, des personnages de contes, de légendes, de bandes dessinées...
- Réaliser des « maisons thématiques ».

Explorer le quartier, la ville, le village

Aborder des notions ou des sujets :

- espace public / espace privé,
- bâti,
- identité du bâtiment,

- limite,
- propriété,
- habitat,
- façades,
- fonction,
- usage / usager,
- patrimoine,
- mémoire,
- urbanisme...

Représenter : dessiner, photographier...

Dégager des spécificités plastiques, architecturales, patrimoniales.

Exploiter des thématiques : les façades, les portes et fenêtres... (Voir § du dossier).

Réaliser la maquette d'un quartier.

- Observer des maquettes, des plans en relief, des plans...
- Au cours d'une sortie observer, décrire, comparer, noter, enregistrer, dessiner, photographier...
- Représenter l'organisation des espaces d'habitations, les espaces verts, les commerces, les lieux publics...
- Reporter les limites sur un support.
- Se référer aux différents « documents mémoire ».
- Fabriquer en 3D les différents bâtiments en respectant leurs particularités.
- Peindre ou laisser les volumes neutres.
- Installer sur le support plan.

Réaliser un carnet de voyage : Partir à la découverte de sa ville ou de son village.

- Découvrir ou redécouvrir des lieux et des espaces.
- S'intéresser plus précisément au bâti, aux différents bâtiments, aux édifices...
- Regarder, observer, découvrir... s'efforcer de rompre avec le déterminisme des lieux.
- Organiser des sorties, dessiner, photographier, noter... conserver des témoignages et des traces, collecter les impressions, les sensations et les émotions...
- Composer les différentes pages du carnet en associant des photographies, des dessins, des croquis, des fragments d'images, des textes, des poésies, des collages....

Repérer des formes et des lignes

- Repérer des détails d'architecture présentant des analogies avec les lettres de l'alphabet et /ou les chiffres.
- Au cours de sorties dans la ville, « traquer » les motifs ornementaux dans le paysage urbain.
- Photographier et présenter la collection de photographies.
- Présenter à un moment de la démarche, le livre de Stephen T. JOHNSON Alphabetville, Circonflexe.

Explorer un édifice dans la ville : la mairie, le musée, le beffroi...

Aborder des notions ou des sujets :

- espace public / espace privé,
 - bâti,
 - identité du bâtiment,
 - limite,
 - propriété,
 - façade,
 - fonction,
 - usage / usager,
 - patrimoine, mémoire,
 - urbanisme (Voir notions « Explorer l'école »)...
- S'intéresser à un autre édifice public dans la ville :
- Le musée
 - La mairie
 - Le théâtre
 - L'église
 - Le kiosque à musique
 - Le beffroi
 - ...

Reconnaître les différents bâtiments d'une ville

- Comment reconnaître, identifier une école, une mairie, une église, un magasin, une maison... ?
- S'approprier les lieux : visiter les espaces intérieurs, observer l'extérieur.
- Repérer les caractéristiques architecturales.
- Étudier les façades : dessiner, photographier.

Réaliser un montage.

- Recomposer les différentes façades du bâtiment en associant les dessins et les photographies.

S'intéresser à l'histoire des bâtiments et à leur évolution.

Différencier les constructions anciennes et récentes.

- Repérer les matériaux de construction, les caractéristiques stylistiques, les formes...

Concevoir un projet architectural

- Construire une architecture particulière : un musée, une école, un cinéma, une salle de sport, une salle des fêtes, un beffroi...

Prolongements :

- Exploiter des thématiques :
 - La maison
 - Les portes et fenêtres
 - L'art dans la ville
 - Les jardins dans la ville (jardins publics et privés)

(Voir les différents § du dossier)

- Inventer des villes futuristes, des villes imaginaires.

Pour en savoir plus :

Consulter le dossier intitulé « ... des pistes pédagogiques pour découvrir... La mairie et le quartier »

Marie-Anne Rabouille
CPAV
Bassin de Douai